

HORS-SÉRIE AVOSMAC !



SPÉCIAL MacOS X

les secrets du système Unix d'Apple

3,5 €

HORS-SÉRIE

-
- Une collection de commandes de Terminal
 - Se parler d'un Mac à un autre
 - Sendmail : créer son propre serveur de mails
 - Partager une connexion internet entre Mac
 - Le contrôle des Mac à distance
 - Les solutions de Fax



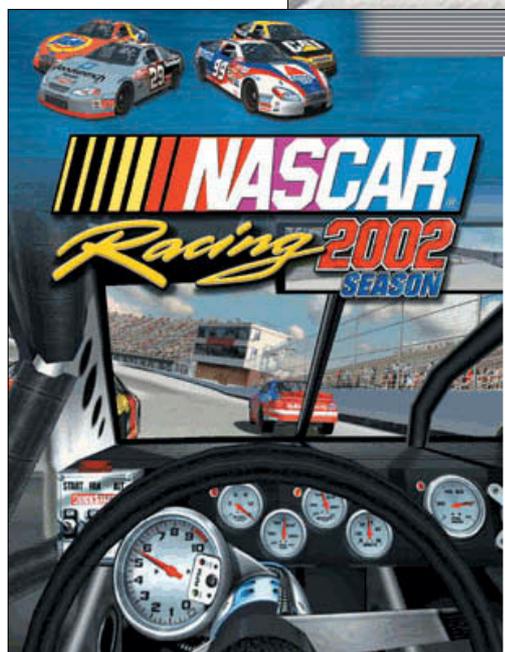
Installer XFree86, OpenOffice, The Gimp, Window Maker

ÉDITO

Le Mac hors circuit

QUELLE bonne nouvelle pouvons-nous annoncer ?

C'est la question que nous nous sommes posée à l'heure de nous lancer dans un brillant édito. On a cherché partout, on a bien fouillé, on a secoué les tapis et remué les meubles.



Roulez à fond sur Mac, seul de préférence.

733 Mhz (ou un bi-processeur à 500 Mhz). Avec une telle artillerie, nul doute qu'il faut, en face, un PC gorgé de gigahertz pour faire bon poids.

Eh bien pas du tout, face au G4 (plutôt 866 Mhz que 733 d'ailleurs), vous placerez un PC se promenant à seulement 800 Mhz, un truc vieux comme Herode. Et le bilan tournera largement en faveur du PC (équipé qui plus est d'une modeste carte vidéo 32 Mo compatible Direct 3D). Le Mac se trainera encore plus par terre si d'aventure vous souhaitez lancer votre bolide dans une vraie course avec des dizaines d'autres concurrents. Là, il faut un biprocesseur 1 Ghz et une carte Geforce 4 Ti pour rester dans la course. Autant dire que notre iMac blanc, 800 Mhz avec sa ridicule carte GeForce 2 MX est incapable de faire tourner ce jeu. Et notre Mac a pourtant tout juste un an.

Bien-sûr, on va nous rétoquer en soulignant que le jeu en question est optimisé pour PC et pas pour Mac. Certainement chers amis, mais souvenez-vous aussi que le copain Stiiive utilisait à fond, à fond, un Photoshop optimisé G4 Altivec pour faire ses tests face à un PC complètement dépassé.

Et puis zut, Nascar n'est pas unique. Faire tourner Warcraft III sur iMac 800 Mhz d'une part et sur PC 1,2 Ghz

| Informations système Apple | | |
|----------------------------|-----------------------------|-------------|
| Périphériques/volumes | | |
| PCI | built-in AGP | display |
| | Type de carte | NVDA,NVMac |
| | Nom de la carte | GeForce2 MX |
| | Modèle de la carte | 10de |
| | ID du fournisseur | 110 |
| | N° de ROM | 1057.008 |
| | Révision | b2 |
| | Mémoire (vidéo) de la carte | 32 MB |

Cet iMac G4 800 est dépassé.

Vive le Mac à 3 Ghz !

Rien, nada, queudale, nossinge. Alors on s'est dit : « Tant pis, on va encore être vilains et ça va drôlement agacer, dis donc ».

Mais franchement, il y a tout de même de quoi avoir les boules desséchées et pilées menues avec un mortier de Mauritanienne quand on découvre à quel point le Mac est désormais largué. Souvenez-vous, il n'est pas si loin le temps où Stiiive montrait Quake tournant comme un dieu sur un PowerMac face à un PC ramant avec le même jeu.

Eh bien, puisque ce genre de concours excite Stiiive, faites donc le test aujourd'hui avec un autre jeu, en vogue, lui : Nascar Racing 2002 de Westlake.

Prenez un Mac et un PC. Un Mac G3 ? N'y comptez-pas, le jeu ne peut pas tourner dessus. Il faut un G4 et le système MacOS X. Et pas n'importe quoi. Un G4 cadencé au minimum à

d'autre part, suffit à se faire une idée sur la question. Heureusement, un ordinateur n'a tout de même pas pour vocation d'être acheté pour jouer. Et hors les jeux, le Mac et son MacOS X sont un vrai bonheur.

www.aspyr.com/mini-sites/sierra2002/
(merci à macbidouille.com
pour l'inspiration)

Actualité pages 6 à 9

Édito page 10

Darwin pages 11 à 17

Terminal pages 18 à 33

Linux page 34

MacOS X (astuces) pages 35 à 44

MacOS X (logiciels) pages 45 à 48

Courriers pages 49 et 50

Abonnements pages 51 et 52



Nous écrire : Le Moulin de Sunay
79200 Châtillon-sur-Thouet - FRANCE
Répondeur : 05 49 63 52 53
Fax : 05 49 63 52 54
E-Mail : avosmac@avosmac.com
web : www.avosmac.com

Directeur de la publication : Xavier Maudet.
Responsables de la rédaction : Florent Chartier
et Xavier Maudet.
Conception graphique : Florent Chartier.
Assistante administrative : Martine Humeau.

Contributions extérieures : Jean-Baptiste Leheup, Emmanuel
Jean-Baptiste Le Stang, C. S., Robert Blaise, Jérôme Geoffroy,
Pierre Couñillon, Bernardo, Olivier Coron, Franck,
Christophe Laporte, Denis Wartelle.

Illustration de Une : Carlos Da Cruz.

Impression : Gaudin - Les Métiers graphiques.
rue Gutenberg ZAC du Moulin-Marcille -
9130 Les Ponts-de-Cé - FRANCE
Distribution France et export : NMPP.
Tirage : 30 000 exemplaires.

° ISSN : 1296-3844
° de commission paritaire : 1006 K 79285.
épôt légal : janvier 2003.

Toutes les marques citées dans ce numéro
sont des marques déposées.

Les articles non signés sont de X. Maudet.

« A vos Mac » est édité

par la SARL AVOSMAC

La Favrière

79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE

RCS Bressuire B 434 701 066.

Gérants : Xavier Maudet et Florent Chartier

SERVICE APRÈS-VENTE

La moitié des Avosmac à la poubelle !

ADORÉES lectrices (elles sont de plus en plus nombreuses et puis de toute façon, on préfère les filles), très chers lecteurs, un mot : MERCI !

Sans grande conviction, sans être vraiment sûrs de notre coup, mais sur les (toujours) bons conseils de notre distributeur, les Nouvelles messageries de presse parisienne (NMPP), nous avons récemment augmenté le tirage (31 000 ex) et le nombre de points de vente du magazine. Bien nous en a pris, puisque

coup sur coup, nous venons d'enregistrer deux nouveaux records des ventes, à la fois avec le n° 24 qui a opéré une sortie en fanfare des kiosques, mais également avec le hors-série Spécial Mac&PC. La diffusion payée d'Avosmac dépasse désormais les 14 000 exemplaires (soit la moitié du tirage) et ce résultat, c'est vous qui en êtes les artisans. D'une part en déboursant chaque mois la valeur d'un paquet de mauvaises clopes. D'autre part en nous indiquant régulièrement ce que vous souhaitez et ce que vous ne voulez pas. En nous guidant de la sorte par la voie du sondage en ligne, par vos mails et vos lettres, nous essayons de répondre aux attentes du plus grand nombre. Croyez-bien que nous mettons autant de cœur à réaliser ce magazine que vous en avez à le lire.

Profitons en pour répondre à une question qui taraude les lecteurs. Que deviennent les invendus ? Ils passent au pilon. Et nous n'y pouvons rien. Il en est ainsi pour toute la presse en plus ou moins grande proportion. 🍏

La galette s'exporte mal

Suisse de formation initiale, Guy Crosset se demande où trouver les CD 1 et CD 2 dans son pays natal. Nulle part ! Les deux galettes éditées par Avosmac et contenant les anciens numéros au format PDF ne sont disponibles que par correspondance au siège du magazine.

www.avosmac.com

À VOTRE CHEVET

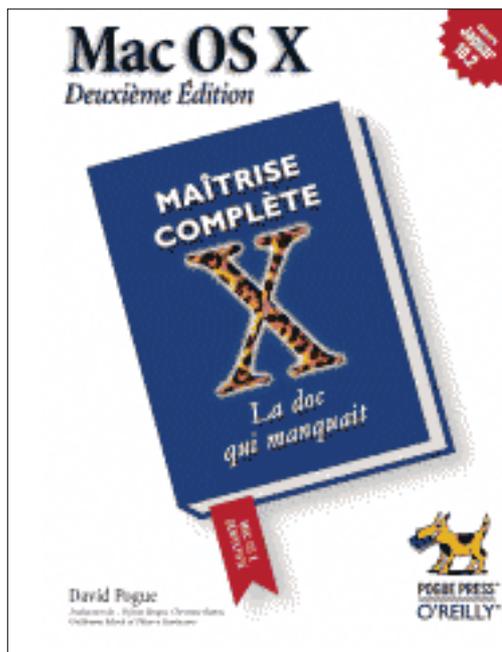
Pour l'humour d'O'Reilly

SI O'Reilly était une fille, nous la demanderions en mariage. Mais O'Reilly est un éditeur, alors... Alors nous pouvons tout de même nous réjouir qu'une telle société existe car, sans elle, les utilisateurs de Mac seraient bien dépourvus à la bise enue. Nous avons déjà parlé à maintes reprises des ouvrages spécialisés proposés par l'éditeur américain. En voici un nouveau qui vient d'être porté dans notre jolie langue : « MacOS X : Maîtrise complète - La doc qui manquait ». Le gros livre de 740 pages est une traduction de l'œuvre de David Pogue. Il tient compte de l'aguar et même de la mise à jour 10.2.1 ce qui n'est pas mal du tout. Cet ouvrage est un excellent manuel de bord pour MacOS X, complet, simple, clair.

Il aborde avec quelques pointes d'humour tout ce qu'il faut savoir sur MacOS X et vous fera économiser un abonnement à Avosmac. Pas forcément conseillé aux débutants (il y a très peu d'images !), ce livre conviendra à toutes celles et ceux qui n'ont pas peur de lire des pages remplies de petits caractères noirs ajustés au poil près les uns à la suite des autres. Les essorts et fondements de MacOS X y sont détaillés avec rigueur et l'auteur ne fait nullement l'impasse sur le cœur Unix du système en bordant longuement le Terminal et ses commandes. Bref, ce livre doit figurer dans votre

Macothèque au côté des titres en français « Dr Mac » (Avosmac n°24 p.8), « AppleScript in a nutshell » (Avosmac n°23 p.18), « MacOS X : référence complète » (Avosmac HS 4 p.8), « L'assistant visuel Mac OS X » (Avosmac HS 4 p.8), etc. 🍏

www.oreilly.fr



Ce livre est indispensable.

Lefevre utile

Dans votre très bonne revue s'est glissée une petite erreur que je pense être de frappe : dans la page 22 du n°25, vous signalez que le petit jeu de crapette

MACSOLITAIRE se trouve à l'adresse suivante

www.pvc-soft.com/

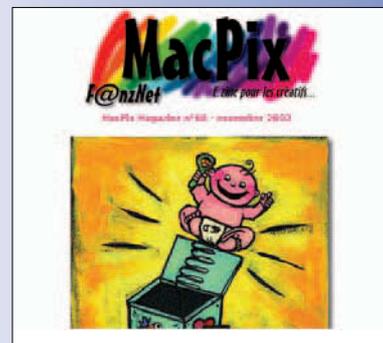
Après vérification, il s'agit de l'adresse

www.pcv-soft.com/

Seriez-vous dysorthographiques ou dyslexiques ?

B. Lefevre.

Des fanzines gloutons du Mac



Suite à l'article « Un magazine Mac gratuit » (AVM n°25, p.7), un lecteur signale un site qui recense les fanzines consacrés au Mac et disponibles sur Internet : www.macfanzine.fr/st/

Certains des fanzines que l'on y trouve ne paraissent plus aujourd'hui, mais le téléchargement des anciens numéros est encore possible.

Toujours sur le même sujet, il est bon de signaler le fanzine « MacPix » (E-zine pour les créatifs), disponible à cette adresse : <http://macpix.free.fr/zine.html>

Paraissant à un rythme de 3 à 4 numéros par an, ce magazine électronique, réalisé avec le logiciel DocMaker permettant de concevoir des documents auto-lisibles, est dédié, d'après sa conceptrice au « Macintosh, à l'illustration, à Internet, au graphisme, etc ». Si MacPix est le fanzine le plus abouti graphiquement, c'est également l'un des plus anciens disponibles.

Au passage, nous ne saurions trop insister auprès des auteurs de ces fanzines : les pages d'Avosmac leur sont ouvertes au cas où...

À savoir

Les frères ennemis

À chaque fois que Linus Torvald s'exprime au sujet de Mac OS X, le fondateur de Linux est très avare en compliments. Il a récemment réaffirmé qu'il était contre de nombreux choix techniques effectués par Apple notamment au niveau du noyau. Il regrette également que la plupart des aspects intéressants du système soient cachés par Cupertino. On ne peut pas plaire à tout le monde...

London Calling

La deuxième édition de MacExpo est un véritable succès. Alors qu'il n'y avait aucune véritable nouveauté (mais y en avait-il à l'Apple expo ?), le salon a battu des records d'affluence. Le Business Design Centre a accueilli du 21 au 23 novembre 22 286 personnes, un chiffre en progression de près de 5 % par rapport à l'année dernière. Alors que la plupart des salons informatiques enregistrent des chutes dramatiques de fréquentation, les salons dédiés au Macintosh résistent très bien à la crise.

Quark et Apple, des amis de 30 ans

Lors d'une conférence à New York, le directeur de Quark aurait tenu des propos très rudes vis-à-vis d'Apple. Il aurait notamment déclaré que XPress pour Mac OS X ne serait pas prêt avant un bon moment et que ce n'est pas vraiment un problème, car sa clientèle a tendance à préférer de plus en plus le PC au détriment du Macintosh. A ceux qui souhaiteraient quand même passer sous Mac OS X, Fred Abrahami leur a conseillé de passer à Adobe Indesign tout en qualifiant cette transition de suicidaire.

Ces déclarations qui ont été rapportées par de nombreuses personnes présentes à cette réunion, ont forcé Glen Turpin, directeur de la communication chez Quark, à réagir. Il indique que le portage de XPress pour Mac OS X est très avancé et que les relations entre Apple et son entreprise n'ont jamais été aussi bonnes. On n'ose imaginer ce que cela devait être quand elles étaient mauvaises...

Director MX arrive

Bonne nouvelle pour les fans de CD-Rom culturels et éducatifs, la plupart de vos titres favoris vont enfin bientôt fonctionner nativement sous Mac OS X. Macromedia a annoncé la commercialisation prochaine de son logiciel de création multimédia Director MX. Cette version intègre bon nombre de nouveautés comme une nouvelle interface dans la lignée de Flash MX, Dreamweaver MX ou encore FireWorks MX, le support de

QuickTime 6, la possibilité de créer des animations à destination des personnes handicapées et une meilleure intégration avec le reste de la gamme MX. Director MX est disponible aux États-Unis au prix de 1199 \$ et fera son arrivée en France début 2003.

Confession d'une switcheuse

Ellen Feiss, jeune étudiante, a mis sur orbite la campagne Switch en racontant comment son PC l'avait laissé tomber alors qu'elle rédigeait un devoir. L'étudiante, qui était restée silencieuse depuis le passage de son spot sur les télévisions américaines, a donné récemment un interview digne d'une star au Brown Daily Herald. Le destin d'Ellen ressemble à celui d'une lofteuse. Depuis qu'elle est célèbre, elle croule sous les propositions. MTV voudrait d'elle par exemple pour animer une émission de télévision.



> Lire l'interview
<http://www.browndailyherald.com/post/stories.asp?ID=269>

Un Xserve : oui mais, pour quoi faire ?

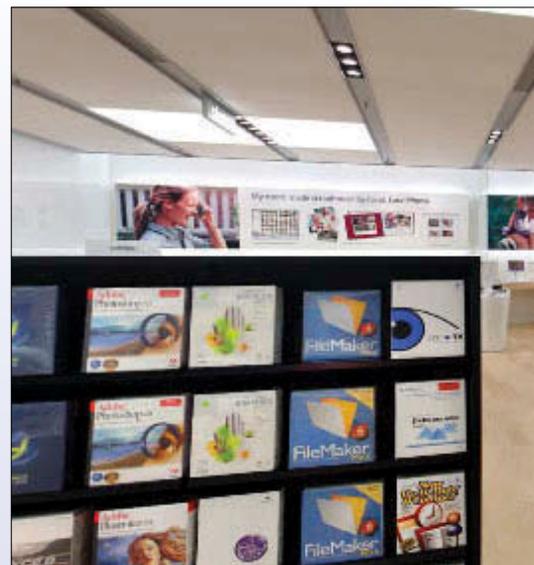
Depuis sa présentation au printemps dernier, Xserve a fait couler beaucoup d'encre, mais à quoi sert-il concrètement ? Il semble d'après plusieurs témoignages de chercheurs américains que le serveur d'Apple gagne en popularité dans les milieux universitaires afin d'effectuer des calculs en parallèle. Ainsi, l'université du Colorado et celle de Californie du Nord ont respectivement acquis 30 et 42 Xserve dans le domaine des biotechnologies. Alors, est-ce que les facultés françaises emboîteront le pas ?

Larry, un ami qui vous veut du bien

Alors que Larry Ellison a quitté le conseil d'administration d'Apple en septembre dernier, le patron d'Oracle semble être toujours très optimiste quant au futur de la Pomme. Selon la COB américaine, l'ami de Steve Jobs a levé mi-novembre l'option qu'il avait sur 60 000 actions au prix unitaire de 11.50 \$ et 10 000 autres au prix unitaire de 13.99 \$.

Mac et PC, enfin réconciliés

Alors qu'il n'est disponible que depuis le mois de septembre, les ventes de iPod PC



Bienvenue chez AppleStore.

représentent déjà 55 % des ventes totales d'iPod. Selon Apple, cette tendance devrait s'amplifier et les ventes des modèles pour Macintosh devraient rapidement devenir très minoritaires. D'autre part, à l'heure actuelle, les ventes de iPod 10 Go représentent plus de 50 % des ventes et le modèle 20 Go rencontre un succès croissant.

Pas de PDA pour Apple

Albert Chu, qui a participé au développement du Newton, estime qu'Apple ne se lancera pas dans le marché des PDA. Actuellement chez PalmSource, il estime que le ticket d'entrée sur ce créneau est extrêmement élevé et que le retour sur investissement est très faible. Selon lui, des grosses structures comme Dell peuvent s'y risquer, mais Apple ne peut tout simplement pas s'offrir ce luxe.

L'Islande switche aussi

Après les États-Unis, après le Japon, Apple localise en Islande sa campagne du «Switch» et l'adapte en embauchant des célébrités du cru pour promouvoir ses produits. En l'occurrence, la vedette locale est un certain Einar Orn, qui était le chanteur des Sugarcubes, groupe dans lequel participait une certaine Bjork.

La méthode Coué

Les sites de rumeurs, SpyMac et Mac OS Rumors en tête, sont très optimistes quant au futur d'Apple. D'après eux, Steve Jobs aurait déclaré que 2003 serait l'année la plus importante dans l'histoire d'Apple. L'enfant terrible de la Silicon Valley aurait également annoncé dans un mail adressé à certains de ses employés un gel des salaires afin d'éviter des licenciements supplémentaires.

Selon Mac OS Rumors, les nouveautés fracassantes attendues, du moins dans un premier temps, ne concerneraient pas la



gamme Macintosh directement, mais le marché du hub numérique. Après s'être attaqué à la musique avec iPod, Apple pourrait commercialiser d'autres appareils qui fonctionneraient en pleine osmose avec d'autres Apps.



L'iPod séduit les utilisateurs PC.

Apple Store : et de 50 !

Alors qu'Apple ne prévoit toujours pas d'ouvrir de magasins en Europe, la Pomme vient d'ouvrir sa cinquantième boutique aux Etats-Unis. Les Apple Store rencontrent un succès croissant depuis leur lancement l'année dernière, ils ont accueilli lors du week-end de la ThanksGiving plus de 365 000 personnes, soit l'équivalent de cinq Apple expo ! Enfin, si Cupertino semble boudier l'Europe pour le moment, elle semble néanmoins intéressée par le reste du monde. Après avoir ouvert une enseigne en Chine, elle serait sur le point de s'attaquer aux marchés austro-asiatiques et canadiens. 🍏

PAS SUR MAC

Le Seigneur dézingué

LA société AOL a obtenu l'exclusivité pour internet des interviews données au Georges V à Paris le 10 décembre par les acteurs du deuxième volet du Seigneur des anneaux, un film magnifique, monumental. Fort bien. Reste que l'intendance a eu beaucoup de mal à suivre côté AOL.

Le lien pour découvrir les fameuses interviews ou Christopher Lee (Saroumane) n'a cessé de qualifier Peter Jackson de génie, et le film de «sommet jamais atteint jusqu'alors», conduit à une fenêtre où l'on indique qu'il manque des plug-ins pour faire fonctionner le bazar.

On nous rassure aussitôt en précisant



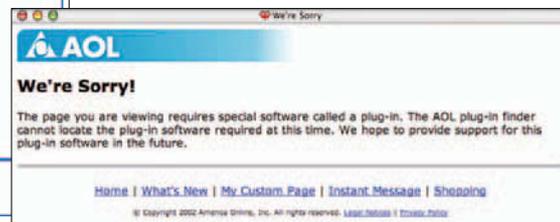
Christopher Lee, disponible sur PC uniquement.

qu'il suffit de cliquer pour les obtenir. Seulement le problème, c'est qu'au clic, on se retrouve sur une page AOL, forcée de reconnaître que les plug-ins n'existent pas pour cette version de Netscape. Brillante opération. 🍏



Vous voulez écouter les interviews parisiennes des acteurs du Seigneur des Anneaux II ? Achetez un PC !

Sorry ? Pas autant que nous.



C'EST POURRIX

AOL 2, le retour de bâton

ON s'est vilainement fait gronder par un lecteur pas content du tout qu'on annonce dans le n° 24 page 25 une nouvelle version du logiciel AOL pour MacOS X et qu'on ne précise pas qu'elle était en anglais.

Eh bien que ce lecteur sautille de joie, la version française est désormais disponible.

Impossible de la télécharger (allez savoir pourquoi en France ça n'est pas possible), la version française peut être commandée depuis le site d'AOL France (www.france.aol.com ou www.aol.fr).

Celles qui ne sont pas effarouchées par la langue des autres Manche peuvent télécharger AOL sur : www.aol.com (puis cli-



quer sur «download» tout en bas de la page). 🍏

www.aol.fr/essayer/illimite/index.htm

Apple ouvre les portes d'un autre monde

Le n° 15 de la revue « A Vos Mac » a inauguré une série d'articles qui fleurent bon un monde où les « Linuxiens » se sentent plus à l'aise que es utilisateurs de MacOS ou de Windows. Ceci dit, grâce à Apple, le monde libre des logiciels portés sur système Unix s'ouvre de manière naturelle aux utilisateurs de Mac. Il est désormais très facile d'utiliser des logiciels purement Linux tels que Window Maker, The Gimp, Lynx ou encore OpenOffice sur MacOS X alors qu'il fallait en passer par un système Linux compatible PowerPC auparavant. Et ces derniers n'étaient pas légion (sauf la distribution de la société SuSE ou YellowDog). Pour pouvoir bénéficier de ces logiciels, il faut un préalable incontournable : XFree86. Porté depuis des mois déjà sur Darwin (le système d'exploitation libre d'Apple qui constitue les couches basses de MacOS X), XFree86 s'installe comme tout autre logiciel, par simple clic. Le plus difficile est de télécharger ses 50 Mo qui contiennent non seulement XFree86 mais aussi XDarwin qui permet de lancer un serveur X11 depuis MacOS X sans autre contrainte qu'un simple clic. Heureusement, nous proposons tout cela sur le CD des anciens numéros Avosmac (CD n°1). Lorsque l'ensemble XFree86 et XDarwin sont

installés (tout s'effectue en même temps automatiquement), il suffit de double-cliquer sur le grand X rouge apparu dans le dossier Applications pour lancer le serveur XFree86. En raison de sa grande austérité et de sa laideur, XFree86 n'est pas très convivial. Nous vous suggérons donc d'installer ensuite l'excellent WindowMaker qui ne réclame pas plus d'expertise à l'installation que XFree86. Il faut simplement le télécharger. WindowMaker a l'avantage de proposer un Dock basé sur un principe très proche de celui de MacOS X lui même inspiré du système NeXt. Grâce à WindowMaker, vous pouvez travailler avec plusieurs « bureaux », lancer et installer des applications (grâce à des fenêtres xterm de terminal). WindowMaker peut tout à fait tourner en même temps que MacOS X et permettre ainsi de lancer, comme si de rien n'était, le logiciel The Gimp, alternative libre à Photoshop. A ce propos, l'installation de The Gimp ne requiert aucun effort supplémentaire (si ce n'est le téléchargement de son énorme fichier). Tout au plus faudra-t-il modifier les entrées du fichier "xinitrc" (lire par ailleurs) pour éviter son lancement systématique si vous n'avez pas installé WindowMaker par dessus XFree86.

Installation manuelle

Pour reconnaître un logiciel dont l'installation nécessite cette manip particulière, il suffit de double-cliquer sur le fichier compressé présentant un suffixe ".tgz". S'il se crée un dossier avec des quantités de fichiers aux icônes grises, il faut procéder différemment. Placez l'archive ".tgz" à la racine du disque MacOS X (au même endroit que les dossiers System, Library, Users, Applications...). Depuis une fenêtre Xterm (dans le Dock de WindowMaker cliquez sur l'icône de l'écran d'ordinateur en combinant avec la touche Alt et placez vous sur "launch" dans le menu contextuel) puis entrez la commande :

sudo tar -xzvf nomdufichiercomplet

L'installation s'effectue alors aux endroits adéquats et vous pourrez lancer le logiciel en question depuis une fenêtre Xterm de Window Maker ou de XFree86.

Si vous avez la flemme de taper le nom du fichier complet, entrez ses premiers caractères puis appuyez sur la touche TAB (tabulation). Il devrait se compléter si les premières lettres entrées ont au moins un caractère différent d'un autre fichier de nom proche.

Le lancement d'OpenOffice pourra s'avérer un peu plus délicat encore que des scripts sont prévus à cet effet.

L'installation d'autres logiciels non « packagés MacOS X » nécessite de connaître la technique de base (lire encadré). Quoi qu'il en soit, voici quelques éléments qui vous aideront à découvrir ce monde si étranger. A vous de juger s'il en vaut la peine comparé à ce qu'offre déjà Apple. 🍏

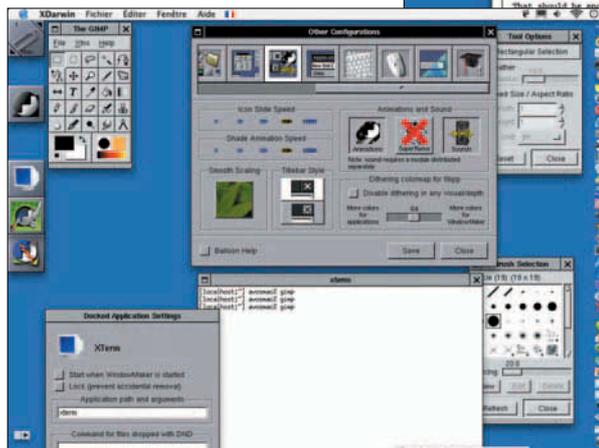
FENÊTRE OUVERTE SUR...

Changez d'univers

Les charmes de Window Maker sont tels qu'on se laisserait presque séduire par Linux.

WINDOW MAKER est le gestionnaire de fenêtres privilégié par de nombreux utilisateurs de systèmes Unix. Il est "client du serveur X", c'est à dire de XFree86 (version gratuite de XWindow System) qui doit donc être installé pour l'utiliser. Comme OroborOSX ou encore AfterStep, il permet de lancer des applications Unix dans un environnement de fenêtres standardisé (imitant l'environnement NeXT, ointain ancêtre de MacOS X). Moins spartiate qu'une simple fenêtre de terminal XTerm de XFree86, Window Maker est réputé rapide, simple à installer. C'est bien ce que nous allons voir. Il va de soi qu'il est tout à fait possible de se passer d'un tel environnement, celui d'Apple (Aqua) suffisant amplement. Après avoir téléchargé le fichier de 4,7 Mo depuis le site Osxgnu.com, l'affaire se présente plutôt bien puisqu'il s'agit d'un package classique qui enregistre les divers éléments aux emplacements requis sans autres contraintes que quelques clics.

Lancez XDarwin (qui lance XFree86) et dans une fenêtre de terminal XFree86 ent-



Mais Window Maker est nettement mieux.

rez la commande :

wmaker.inst

L'installation commence. Après quelques lignes de commandes, l'installateur demande si l'on veut éditer le fichier Xinitrc. Tapez sur la touche Enter (validation) pour ne pas éditer ce fichier et effectuer les modifications. Quitter XDarwin et relancez-le. Normalement, ce ne sont plus les fenêtres de XFree86 qui s'affichent mais celles de WindowMaker. Vous ne pouvez pas vous méprendre. Elles sont très, très différentes. Et plutôt jolies.

Ce gestionnaire de fenêtres est déjà très

complet et permet, via le terminal "xterm" de lancer les applications Unix portées sous Darwin. C'est le cas de The Gimp. Si vous l'avez installé (cf A Vos Mac n°15 et 16) il suffit de taper la commande "gimp" dans cette fenêtre xterm. Mais sans doute n'avez-vous pas encore cette fenêtre xterm à l'écran. On l'obtient en appuyant sur la touche Alt tout en cliquant sur l'icône de l'écran d'ordinateur pour afficher un menu contextuel. Il suffit de se placer sur "launch" (lancer) pour que la fenê-

AfterStep fonctionne bien.

re en question paraisse.

Window Maker est un gestionnaire de fenêtres très séduisant et parfaitement fonctionnel avec XDarwin. Il permet de gérer plusieurs écrans d'un simple clic sur les coins de l'icône Main (WMclip) (combinez la touche Alt et le clic sur le trombone pour accéder au menu contextuel).

L'icône présentant une boule noire et blanche est l'application de Dock. En la déplaçant de gauche à droite, vous déplacez l'ensemble des icônes associées. La dernière icône est celle qui permet d'accéder aux tableaux des paramètres fins de Window Maker.

Pour lancer OpenOffice (lire « A vos Mac » n°23), placez vous dans le dossier Applications/OpenOffice.org/program et entrez les commandes au choix :

- sh soffice**
- sh writer**
- sh swweb**
- sh sclac**
- sh sdraw**
- etc**

Au final, si Window Maker est bien plus spartiate que l'environnement graphique Aqua d'Apple, il présente de grands avantages par rapport aux simples fenêtres de XFree86 si vous souhaitez installer et utiliser des applications issues du monde Unix et pas encore portées directement sous MacOS X (The Gimp, OpenOffice, etc). Son installation s'impose en attendant le portage KDE qui est un véritable environnement graphique avec un bureau et ses icônes. Peut-être cette démarche vous incitera-t-elle à migrer directement vers Linux... un pays où le monde est plus libre. 🍏

Note : De la même manière que pour Window Maker vous pourrez télécharger et installer AfterStep depuis le site www.osxgnu.com.

www.osxgnu.org/software/Xwin/WindowManagers/WindowMaker/

```
[localhost:~] avosmac% wmaker.inst
Installing WindowMaker 0.62.1 for current user...
Copying defaults database...
Creating icon library directory /Users/avosmac/GNUstep/Library/Icons
Creating WindowMaker data library directory /Users/avosmac/GNUstep/Library/WindowMaker
Creating style library /Users/avosmac/GNUstep/Library/WindowMaker/Styles
Creating theme library /Users/avosmac/GNUstep/Library/WindowMaker/Themes
Creating bg image library /Users/avosmac/GNUstep/Library/WindowMaker/Backgrounds
Creating icon setup library /Users/avosmac/GNUstep/Library/WindowMaker/IconSets
Creating pixmap library /Users/avosmac/GNUstep/Library/WindowMaker/Pixmaps
Creating sound library /Users/avosmac/GNUstep/Library/WindowMaker/Sounds
Creating sound set library /Users/avosmac/GNUstep/Library/WindowMaker/SoundSets

Now the .xinitrc, .xclients or .xsession script must be updated so that
it calls wmaker when you start an X session.
Type the name of the file that must be changed (normally .xinitrc).
If the file already exists, it will be backed up with a .old,Aug13.10:25:34
extension
If you want to edit it by hand, hit <Control>-C now.

Using .xinitrc as a default value

Installation Finished

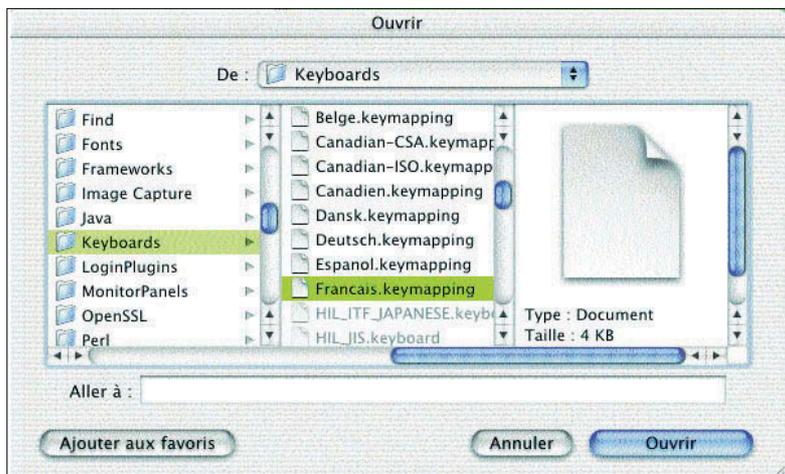
There are menus in 2 different file formats. The plain text format and
the property list format. The plain text format is more flexible, but
the menu in the property list format can be edited graphically. The
menu that will be used by default is the plain text. Read
/Users/avosmac/GNUstep/Library/WindowMaker/README for information on how to chan
ge it.
[localhost:~] avosmac% █
```

N'oubliez pas cette commande pour réussir l'installation.

Par ici l'azerty

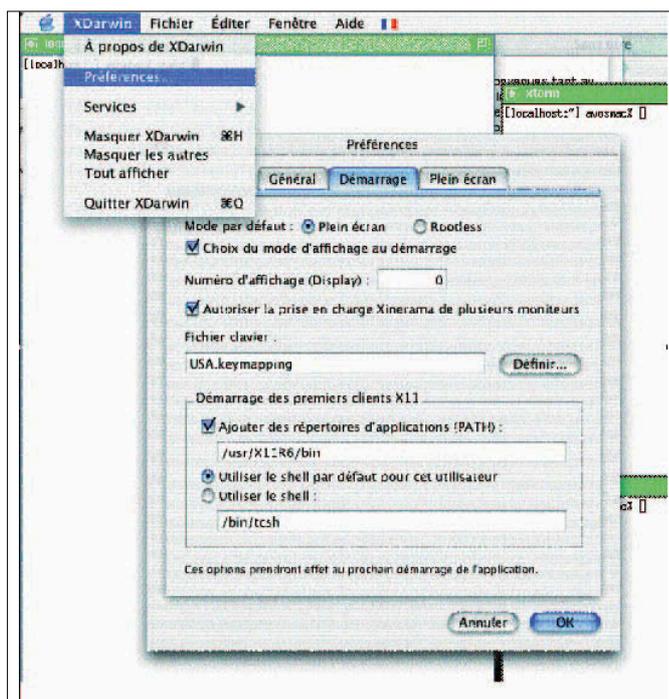
Rien de plus facile que de retrouver un clavier azerty sous xFree 86

A propos de l'article : « Clavier Qwerty en deux coups de crayon » (AVM n° 17, page 19), il y a erreur, mes bons amis. On n'en est pas réduit, pour cause d'Unix, au clavier Qwerty, et donc à repeindre les touches et devenir gaucher ou mutant à seize doigts pour éliminer les fautes de frappe !



Retrouvez la carte du clavier azerty.

Je ne saurais trop vous recommander d'aller chez www.openosx.com dont les applications tournent sous un XDarwin équipé XFree sous OroborosX qui permet de choisir la langue de son clavier et de retrouver ainsi toute sa richesse fonctionnelle. Beaucoup mieux de repeindre les touches et tout réapprendre. » F. Jacquemin est très sympa sauf qu'il a fait une légère confusion entre XDarwin, XFree86 installés sous MacOS X et le système Darwin tout court installé dans un Mac ou un PC (voir HS n°4 Spécial MacOS X). Et pour le clavier français dans Darwin, F. Jacquemin que nous n'avons pas manqué de solliciter, n'a pas de solution. Avis aux amateurs. En revanche, pour sélectionner sous MacOS X le clavier français, il suffit effectivement d'ouvrir les préférences de XDarwin et de sélectionner un clavier français. 🍏



XDarwin a tout prévu pour les claviers français.

Xterm miné avec MacOS X.2

COMME vous le savez à présent, le serveur graphique XFree86 est nécessaire pour faire tourner un grand nombre d'applications issues directement du monde Unix et pas encore totalement compatibles avec MacOS X. C'est le cas de The Gimp (lire AVM n°15). La mise à jour du système Apple en 10.2 nécessite aussi la mise à jour de XFree86 pour permettre, en particulier, de pouvoir à nouveau utiliser les fenêtres de termi-

nal (xterm). Cette mise à jour qui ne pèse que 3,2 Mo se prénomme joliment : XFree86_4.2.0.1-10.2. Elle est gratuite. Pour la version complète, vous pouvez aller sur le site www.osxgnu.org mais il faudra sans doute, après avoir téléchargé les 44 Mo, mettre à jour cette version. 🍏

www.mrcla.com/XonX/

<http://sourceforge.net/projects/xfree86/>

http://osdn.dl.sourceforge.net/sourceforge/xonx/XFree86_4.2.0.1-10.2.zip

www.osxgnu.org/software/Xwin/xfree86/

Pratique

Le dernier tube du Terminal

Comment produire au clavier le signe « | » (appelé pipe en anglais, tube en français) utilisé dans les lignes de commandes du Terminal ? Il suffit de combiner les touches Majuscule Alt et L.

Grosso modo, le résultat de la commande placée avant le tube est envoyé non pas pour s'afficher à l'écran mais à la commande placée derrière le tube.

Cette commande permet aussi de calmer l'ardeur de l'affichage à l'écran du Terminal lorsque des dizaines de lignes défilent comme des folles. La commande pour afficher du page à page sera :

ls | less

Pour passer à la page suivante, il suffit alors de presser la barre d'espace, et return pour lire ligne à ligne. Pour arrêter, il suffit de presser la touche Q. De très nombreuses autres commandes existent. Entrez la commande : « man less » pour en savoir plus.

Des logiciels Unix

Package Categories in This Archive



Où trouver les logiciels adaptés à XFree86 sous MacOS X ?

Deux adresses sont, de notre point de vue, incontournables :

www.osxgnu.org
<http://gnu-darwin.sourceforge.net>

C'est notamment à partir de ces sites que vous pourrez télécharger la plupart des logiciels disponibles pour XFree86 sous MacOS X.



RETOUCHE D'IMAGE

Installer The Gimp

Le logiciel The Gimp est une solide alternative gratuite à Photoshop. Essayez-le.

COMMENT installer The Gimp ? Après avoir installé XFree86, cliquez sur le package pour procéder à une première installation sous MacOS X. Rien de plus simple. Démarrez ensuite XDarwin. Selon toute vraisemblance, The Gimp va se lancer auto-



Filez sur le site www.macgimp.com

exec twm

exec xterm -geometry 40x10+494+50 &
exec oroborus &
exec gimp

Dès lors, si vous souhaitez être le maître de The Gimp et commander son lancement (par la commande «gimp» dans une fenêtre de terminal xterm de XFree86), il suffit de supprimer les dièses devant les 4 premières lignes et d'en ajouter au début des deux dernières. Supprimez aussi le «&» en fin de 4e ligne qui suggère de prendre en compte la commande qui suit.

The Gimp est disponible sur le CD n°1 Avosmac et ici :

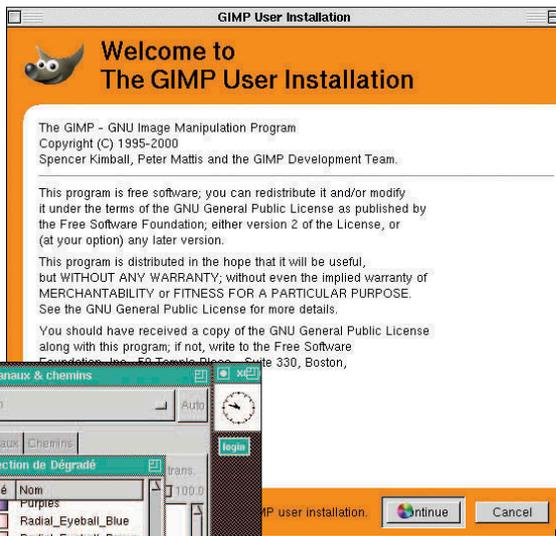
<http://extremesims.conxion.com/downloads/MacGIMP.pkg.tar>
www.macgimp.org



Ce fichier invisible est modifié.

matiquement. La première fois, il achèvera de 'installer dans l'environnement XFree86. Ensuite, à chaque lancement de XDarwin, 'est le logiciel The Gimp qui démarrera automatiquement. Tout simplement parce que le fichier «xinitrc» /private/etc/X11/xinit/xinitrc a été modifié et comporte désormais les points de lancement de The Gimp (tout ce qui est précédé d'un dièse # n'est pas exécuté) :

xclock -geometry 50x50-1+1 &
xterm -geometry 80x50+494+51 &



Au premier lancement de XDarwin, The Gimp s'installe

The Gimp est un logiciel de retouche d'image très complet.



The Gimp et le Mac

Si vous avez décidé de privilégier le logiciel libre de traitement de l'image The Gimp (plutôt que Photoshop d'Adobe, par exemple), il existe un site francophone absolument incontournable sur le sujet. Créé par Yannick Aristidi et aujourd'hui animé par Axel Rousseau, Raymond Ostertag et Laetitia Marin, le site www.gimp-fr.org est la référence incontournable en français sur le sujet. Vous pourrez évidemment en savoir plus sur le portage sur Mac de cette application venue du monde Linux.

N'achetez pas Photoshop

The Gimp est une des plus belles réussites des logiciels libres pour systèmes Unix dont Linux et désormais MacOS X font partie. The Gimp à présent disponible pour Mac et simple à installer, nous conseillons très fortement à nos lecteurs peu fortunés d'abandonner leur projet d'achat du célèbre logiciel de retouche d'image Photoshop d'Adobe (8 000 F !). Non seulement The Gimp ne coûte pas un rond, mais en plus, il présente la plupart des fonctions offertes par Photoshop. Certes, il ne sait pas encore convertir en CMJN.

Une fois The Gimp installé bien au chaud dans votre Mac (sous MacOS X), il ne vous restera plus qu'à vous munir de la bible en la matière, le livre « Gimp pour Linux » de Stéphanie Cottrell Bryant et Tillman Hodgson aux éditions Osman Eyrolles Multimédia (700 pages, 278 F).



Pratique

MacGimp et X Darwin sur cédérom

Si vous ne disposez pas d'une connexion à internet assez performante, vous pouvez commander le CD contenant X Darwin ou encore celui contenant The Gimp. Il vous en coûtera 35 dollars pour le premier et 65 pour le second. Pour en savoir plus sur cette faculté de commander des cédéroms, visitez le site : www.xdarwin.com et www.macgimp.com. Vous pourrez d'ailleurs passer votre commande en ligne.

Précis et concis

Le logiciel The Gimp n'est franchement pas très compliqué à prendre en main. Mais la multitude de fonctions qu'il propose nécessite tout de même de se documenter. Pour commencer en douceur et pour comprendre surtout comment accéder à tel ou tel menu, nous vous conseillons de vous procurer un petit ouvrage en français tout entier consacré au sujet : Gimp de Sven Neumann chez O'Reilly. Cette référence de poche répertorie les nombreuses fonctionnalités du logiciel de traitement d'image « Gimp » (GNU image manipulation Program), fréquemment appelé le « Photoshop du Libre ».

En comprenant grâce à cet ouvrage l'organisation parfois surprenante des fonctions du Gimp, l'utilisateur, qu'il soit débutant ou averti, maîtrisera plus rapidement la puissance de cette application complexe.

2e édition, 112 pages, 50 F
<http://mac.oreilly.com/>
www.oreilly.fr

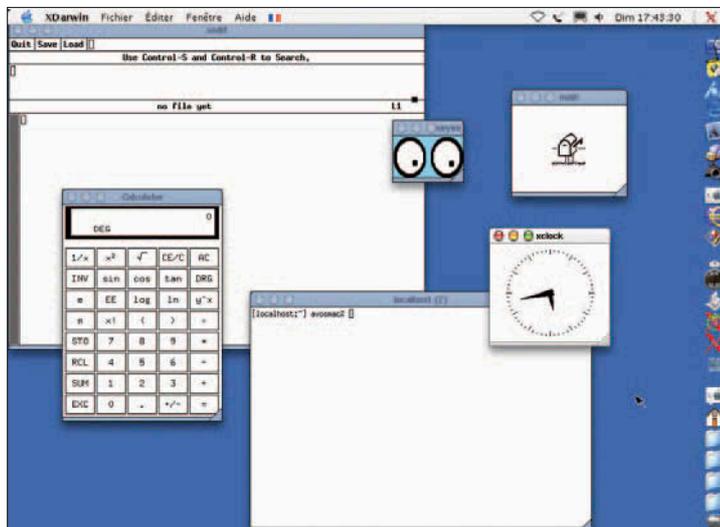
Des logiciels Unix sur CD

Les heureux acheteurs du CD n° 1 Avosmac (qui contient les numéros 1 à 10 en version PDF) ont le bonheur de trouver en supplément gratuit le package complet XFree86/XDarwin simple à installer mais aussi la version complète du logiciel libre The Gimp. Sur le CD n° 2 nous avons décidé d'ajouter aux n°11 à 18 en version PDF, les packages d'autres logiciels disponibles : WindowMaker, OpenOffice, Bochs, etc.

Oroborus pour Mac

LES environnements X11 rapatriés du monde Linux deviennent légion sous MacOS X.

Encore en version Alpha, OroborOSXv0.75a4r2 propose un environnement spartiate à partir duquel il est en théorie possible de lancer des applications Unix optimisées pour fonctionner sous Darwin (spécifique à Apple). Pour les curieux et amateurs du genre, il faut, pour lancer OroborOSX, avoir installé XFree86 au préalable ainsi que XDarwin. OroborOSX est la version MacOS X d'Oroborus. 🍏



<http://www.osxgnu.org/software/Xwin/WindowManagers/OroborOSX/>

Oroborus, par défaut avec The Gimp

En même temps que l'installation de The Gimp, un environnement graphique sommaire intitulé Oroborus est également installé. Il sert de support aux fenêtres de The Gimp qui, sans lui, s'ouvriraient dans des fenêtres XFree86. Explications :

En supprimant du fichier «xinitrc» la ligne «exec oroborus &» et en réactivant la ligne «exec twm» et «xterm -geometry 80+50+0+0 -name login», on ouvre une fenêtre de terminal XFree86 (verte) dans laquelle la commande «gimp» conduit à ouvrir des fenêtres flottantes entourées de vert. Surtout, il faut que vous déterminiez leur emplacement.

Si, à l'inverse, vous ne conservez du fichier «xinitrc» que les commandes «exec oroborus &» et «xterm -geometry 80+50+0+0 -name login», vous ouvrez une fenêtre de terminal de l'environnement graphique grise et la commande «gimp» conduit à ouvrir automatiquement toutes les fenêtres de The Gimp sans avoir à les placer.

Vous pourrez aussi lancer les commandes xclock (horloge flottante), xcalc (calculatrice), xterm, (faites CTRL C après avoir fermé l'horloge pour réactiver la fenêtre de terminal). Ces commandes sont contenues dans : /usr/X11R6/bin

POINT DE DÉPART

XFree86 4.2.0 et XDarwin

INSTALLER XFree86 est de plus en plus zézé. A présent, après avoir téléchargé le fichier d'un format d'un fort joli gabarit (56 Mo), il suffit d'un clic et XFree86 4.2.0 prend ses aises dans votre Mac.

Cerise sur le gâteau, XDarwin s'installe en même temps.

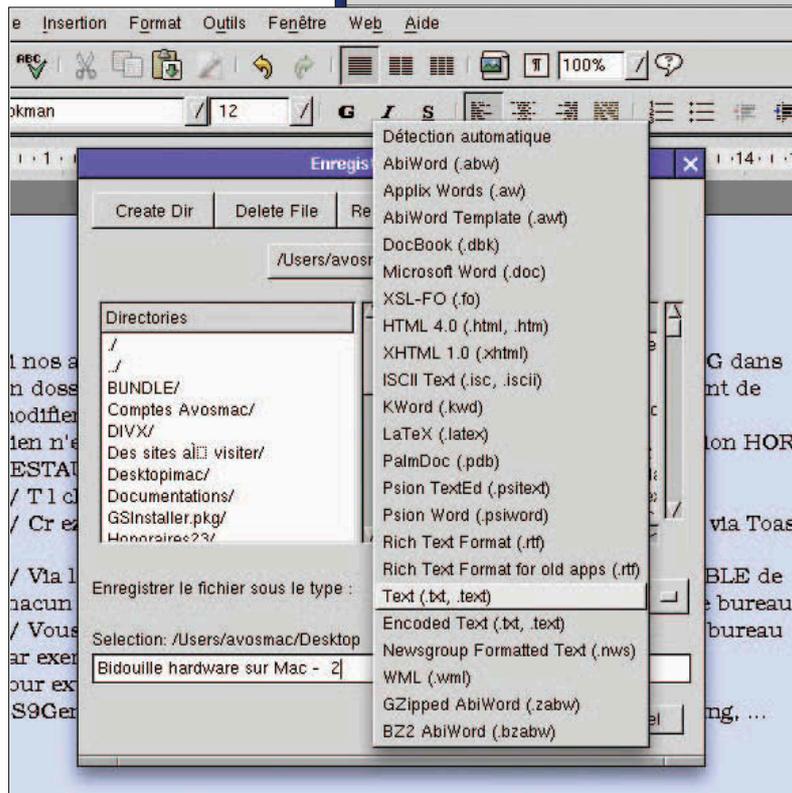
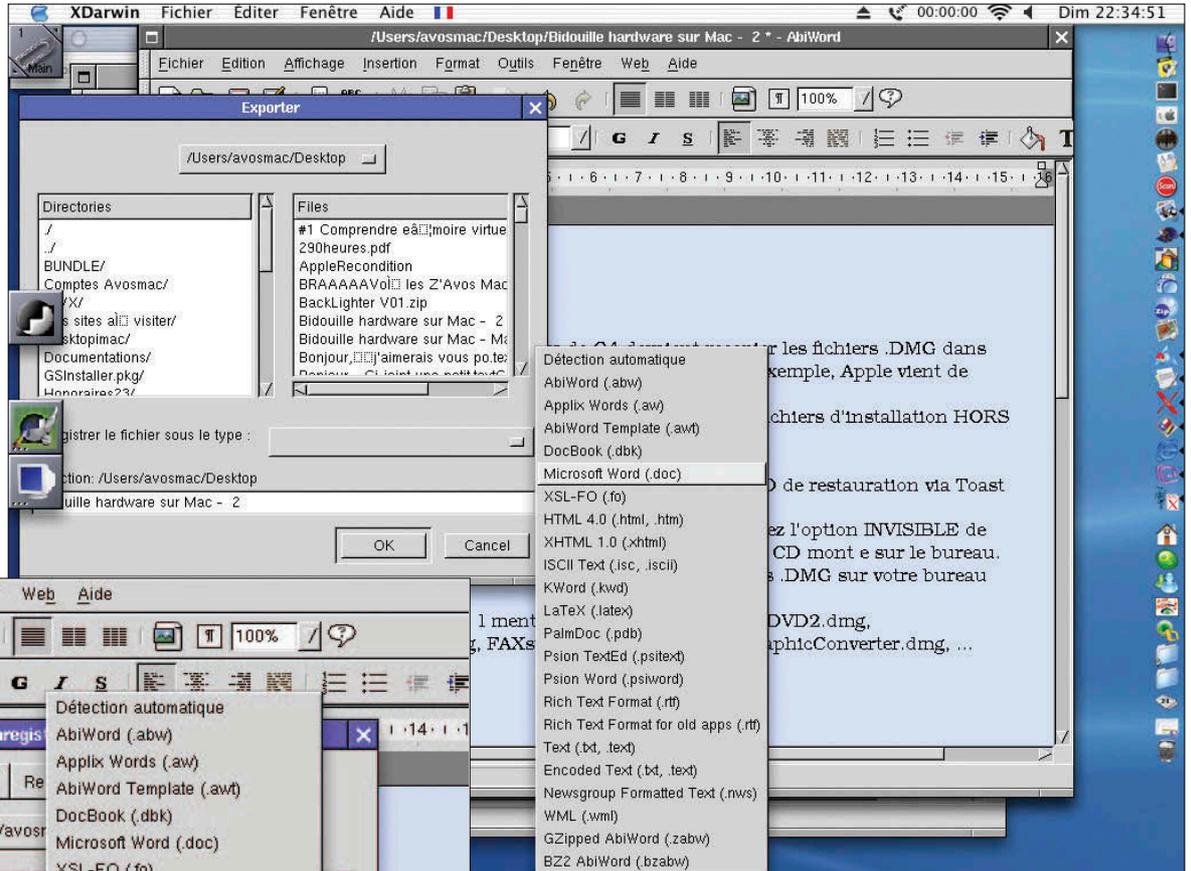
Il suffira ensuite d'installer des applications d'origine Unix comme The Gimp et à vous la belle vie. 🍏



Un autre traitement de texte

OUTRE The Gimp et OpenOffice (StarOffice), une autre grosse application issue du monde Unix a été adaptée pour l'environnement Mac : AbiWord. Le fichier de 3 Mo téléchargé, tout indique qu'il suffit de cliquer pour lancer l'application qui n'est autre qu'un puissant traitement de texte qui tente de singer son camarade du presque même nom édité par Microsoft. Il n'en est rien.

Il faut lancer au préalable XDarwin assorti de l'environnement X11 qui va bien,



Xabiword supporte de nombreux formats d'exportation.

Xabiword sait ouvrir les fichiers Word.



Window Maker par exemple. Ensuite, on peut lancer XAbiWord. L'utilisateur de MacOS X n'a guère intérêt à utiliser ce traitement de texte à l'apparence franchement moyenne. Il offre néanmoins des formats d'exportation de texte exotiques qui peuvent rendre service. Il est complet, dispose d'un grand nombre d'outils mais ne remplace pas vraiment ce qui existe déjà sous MacOS X. Pour le test unique-ment. 

<http://telia.dl.sourceforge.net/sourceforge/abiword/XAbiWord-1.0.1-2.dmg.gz>
www.abisource.com/download/

Pour rire...

| | | | | |
|---|---------------------|---------|---------------------|---------------------------------------|
|   | ffmpegX0.0.3c.dm... | Terminé | 5 minutes | 1.3 Mo |
|  | GPGMail.dmg.gz | | 284 heures, 47 m... | 111 Ko de 20 octets, 4,189 octets/sec |

Et si vous alliez prendre un petit café en attendant ?

FINK COMMANDER

Reçu **Fink** sur Fink

DE très nombreux testeurs de l'environnement X11 ont adopté le logiciel Fink pour télécharger et installer automatiquement des applications nouvelles. Le principe consiste tout bonnement à entrer quelques commandes dans une fenêtre de Terminal pour télécharger et procéder à l'installation automatique de nouveaux logiciels. Mieux, 'utilitaire «Fink Commander» permet d'obtenir la liste complète de toutes les applications disponibles et téléchargeables. Ensuite, suffit, comme dans le système de mise à jour d'Apple, de cliquer sur le package désiré et de lancer le téléchargement. Pour bénéficier des fonctions de Fink que François Tonic a présenté dans le n°19 page 41, il suffit de télécharger (10 Mo) depuis le site : fink.sourceforge.net

Important, il faut que Fink soit installé avant The Gimp ou Windowmaker. Si ce n'est pas le cas, il faudra modifier les paramètres du fichier «xinitrc» car Fink sera sinon inopérant. Pour compléter la panoplie et pour vous éviter d'avoir des lignes de commandes à entrer au Terminal, téléchargez aussi Fink Commander. Il s'installe facilement et il suffit de cliquer sur son icône pour le lancer. Lorsque vous êtes connecté, il donne la liste

*Fink
Com-
mander
est
censé
vous
aider.*

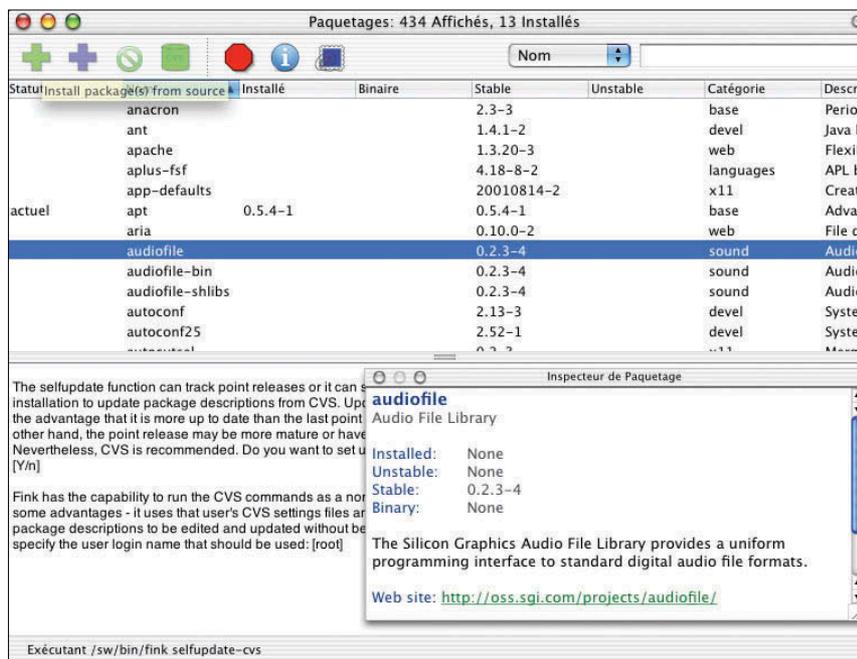
des packages disponibles. Il suffit de choisir et de lancer le téléchargement. A chaque demande incongrue, cliquez sur «accepter la réponse par défaut» à moins que vous ne soyez expert pour décider.

Ceci dit, Fink ne nous a jamais vraiment

satisfait et nous avons une légère préférence pour les installations manuelles. 🍏

<http://fink.sourceforge.net/download/index.php>

<http://finkcommander.sourceforge.net/>



TELNET

Déterminer l'**IP** d'un Mac distant

Si vous possédez un réseau (cable ou Airport) dans lequel viennent s'intégrer des portables dont les adresses IP (dans les Préférences système Réseau et Partage) ne sont pas fixes mais sont affectées dynamiquement à chacune de leur connexion au réseau, il vous est impossible de deviner ces IP à distance. Dans le cas d'Airport, la borne joue le rôle de serveur DHCP fournisseur de l'IP dynamique.

Imaginons par exemple que depuis un Mac fixe, vous souhaitez vous connecter au portable de votre amie qui vient de s'installer dans la pièce voisine. Soit elle a eu la bonne idée de brancher son portable au câble ethernet, soit la borne Airport de la maison a détecté sa présence et lui a affecté une adresse IP. «Oui, mais laquelle ?» vous demandez-vous. Pour la

connaître, et à condition que le partage de fichiers soit bien activé sur le poste distant et que vous connaissiez le nom du poste, entrez dans une fenêtre du Terminal la commande :

telnet nomdumac.local

Le suffixe «.local» est impératif. Votre Mac va tenter alors de se connecter au site «nomdumac.local». Il n'y arrivera sans doute pas mais vous indiquera dans le message d'erreur l'adresse IP associée au Mac en question. Cette adresse IP vous sera alors utile pour vous connecter au poste via les protocoles «SSH» ou «FTP» (lire par ailleurs).

Ajoutons qu'il est possible d'utiliser cette même technique pour déterminer à quelle adresse se trouve un site internet. Par exemple, vous avez créé votre propre site et il est accessible depuis votre Mac (via le partage web) entre 20 heures et 22 heures. Son adresse, enregistrée auprès de www.dyndns.org (lire Avosmac n°17 p.9) est modifiée dynamiquement avant l'expiration des 35 jours. Pour que vos internautes puissent la connaître et l'utilisent pour se connecter à votre site, il suffit qu'ils utilisent la commande telnet en utilisant cette

```
[avosmac:~]avosmac%telnet AVM.local
Trying 10.0.1.6...
telnet: connect to address 10.0.1.6: Connection refused
telnet: Unable to connect to remote host
[avosmac:~]avosmac%
```

Telnet permet de trouver une adresse IP.

fois votre nom de domaine.

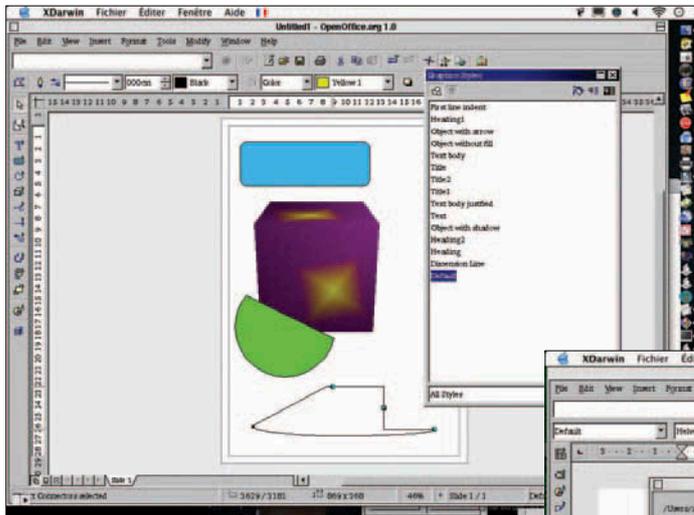
TOUT DE SUITE

OpenOffice enfin disponible

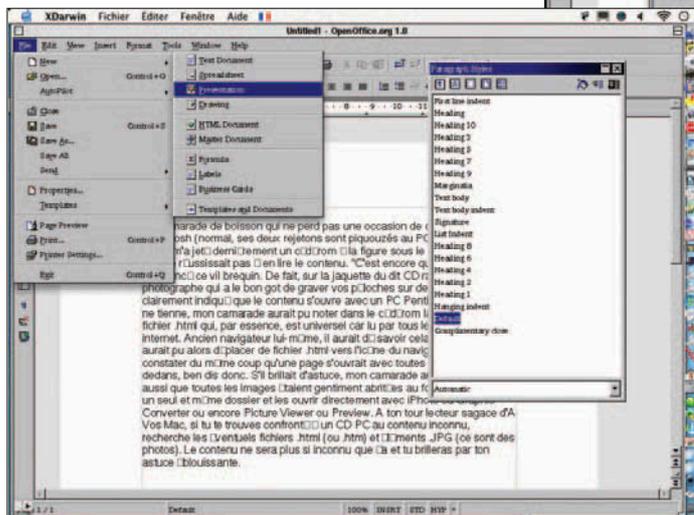
La suite StarOffice arrive sur Mac dans sa version libre.

sur Mac

Le hors-série n°5 Spécial Mac&PC a été l'occasion pour « A vos Mac » d'annoncer la sortie pour MacOS X de la célèbre suite OpenOffice de Sun Microsystems (StarOffice). Cette suite officielle concurrente de la suite Office de Microsoft était disponible depuis longtemps déjà sous Windows (livrée en standard avec certains modèles de PC) et sous Linux. Petit détail qui vaut tous les discours, depuis quelques mois, cette suite qui comprend un solide traitement de texte, un tableur, un module de dessin vectoriel, etc. est gratuite ! De quoi tourner les boyaux de ce pauvre Bill Gates.



Le module de dessin vectoriel fonctionne à merveille.



Le traitement de texte est riche de nombreuses fonctions.

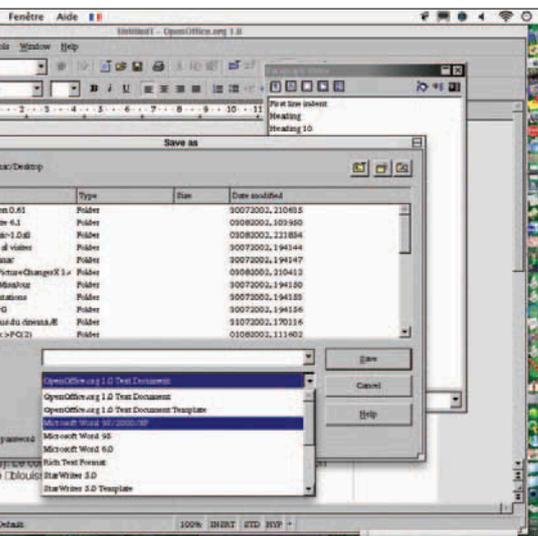
Depuis, nous avons testé la première version disponible pour le grand public, la 1.0 alpha. Après des heures de téléchargement (le fichier pèse 163 Mo) et l'installation de XFree86 4.2 pour l'instant nécessaire au fonctionnement de cette suite (le portage sous environne-

culs, etc.

Le lancement des applications n'est pas une réussite à tous les coups. Lorsque le résultat est enfin concluant, on se trouve dans un environnement qui fait avant tout penser à Windows. Le logiciel est néanmoins fonctionnel et, pour les fauchés qui se sont saignés au quatre veines pour se payer un nouveau Mac et abandonner MacOS 9, il rendra de fiers services. D'autant que les textes réalisés avec le logiciel de traitement de texte

peuvent être compatibles avec Word version PC.

Avec The Gimp, un Photoshop pour les moins fortunés et OpenOffice, avec la quantité de logiciels gratuits qui existent sous MacOS X, tous les arguments sont réunis pour franchir le pas. Certes, ces logiciels issus du monde Unix ne sont pas très stables ni très réactifs. Ils ne sont pas toujours faciles à utiliser et sont vilains



comme tout. Mais, à ce prix, il faudrait être bégueule pour boudier son plaisir. 

ment Aqua est en cours), cette version "alpha" très instable est plutôt facile à lancer puisque des scripts prévus à cet effet sont disponibles, après installation, dans le dossier Applications /OpenOffice. Il suffit de lancer le script correspondant soit au traitement de texte, soit au logiciel de dessin, de cal-

comme tout. Mais, à ce prix, il faudrait être bégueule pour boudier son plaisir. 

OpenOffice :
<http://porting.openoffice.org/mac/>

XFree86 :
www.osxgnu.org/software/Xwin/xfree86/

Contrôle d'un poste distant

La commande « SSH » permet d'envoyer des ordres d'un Mac à un autre.

avec le Terminal

EXISTE-T-IL un moyen de quitter une application qui tourne sur un poste distant connecté à un réseau intranet ? Un peu mon neveu ! Et c'est même très pratique. Si vous utilisez par exemple Entourage de Microsoft (le Outlook Express payant), il est impossible de lancer sur un second poste ce logiciel de messagerie sans posséder une deuxième licence. Il faut donc au préalable que l'application Entourage soit quittée sur le premier poste pour qu'elle puisse être lancée sur le second. Si les deux Mac sont côte à côte, l'ampleur de la tâche ne paraît pas insurmontable. Si, en revanche, les Mac appartiennent à un réseau qui s'étend sur plusieurs étages d'un bâtiment, voici l'occasion d'aller visiter vos collègues et de tailler avec eux une bavette pour leur demander de quitter l'application qui vous empêche de bosser. A moins d'utiliser cette brillante astuce offerte par MacOS X, encore lui !

Grâce au Terminal, il est possible de se connecter au poste distant, à condition de connaître son adresse IP (fournie par les préférences de Partage et de Réseau). Dès lors, suffit d'entrer la commande "ssh" suivie de votre login et de l'adresse IP, "10.0.1.3" dans notre exemple ou de : nomutilisateur@poste.local ou de nomutilisateur@IP. La commande "ssh" (Secure Shell) est une commande "telnet" qui permet d'établir des connexions sécurisées. Lorsque la connexion est en cours, vous devez entrer le mot de passe du poste distant et parfois confirmer par "yes" que vous souhaitez bien vous connecter. Vous voici à présent directement connecté sur le poste distant et pouvez agir sur lui comme vous le feriez avec le poste local. Pour réussir à quitter une application tournant sur ce poste distant, il suffit de connaître son "PID" (ou son ID) qui identifie par un nombre chaque processus lancé sur la machine, qu'il s'agisse d'un processus du système (root) ou de l'utilisateur (avosmac dans l'exemple). Pour connaître ce PID, utilisez la commande "ps" (ps -aux) qui permet de lister tous les processus en cours et donc les applications qui sont lancées. Vous pouvez aussi utiliser la commande "top" qui est plus confortable et affiche une liste plus étendue de processus et les trie en fonction des ressources utilisées.

Après quoi, en utilisant la commande "kill" (tuer) il est possible de forcer à quitter le processus en question. En indiquant uni-

```
Terminal — tchsh (tty1)
[avosmac:~] avosmac% ssh avm@10.0.1.5
avm@10.0.1.5's password:
Last login: Fri Oct 25 22:24:59 2002 from 10.0.1.3
Welcome to Darwin!
[AWM:~] avm% |
```

quement "kill" suivi du PID (ou "kill -15" suivi du PID), on envoie la commande SIGTERM. Il s'agit d'un arrêt en douceur du programme. En indiquant "kill -9" puis le PID, vous envoyez une commande brutale qui ne peut être ignorée. Nous vous conseillons d'utiliser plutôt la douceur que la brutalité.

Dans le même esprit, il est tout à fait possible de lancer une application sur le poste distant en se plaçant dans le répertoire (le dossier) dans lequel elle se trouve. Grâce à la commande "cd" et "cd.." il est possible de se déplacer d'un répertoire à un autre et

```
[localhost:~] avosmac% kill 405
[localhost:~] avosmac% ps -aux
USER      PID  %CPU  %MEM    VSZ   RSS  TT  STAT   TIME COMMAND
avosmac   364  0.1  1.1  85856  5660  ??  S    0:14.21 SystemUIServer
avosmac   70  0.1  1.8  46624  9372  ??  Ss   0:08.65 Window Manager
root      42  0.0  0.4   5568  2276  ??  Ss   0:00.61 kexthd
avosmac   68  0.0  0.3  14644  1616  ??  Ss   0:00.34 ATSServer
root      72  0.0  0.0   1276   96  ??  Ss   0:00.27 update
root     112  0.0  0.1   2332   376  ??  Ss   0:00.41 autotiskmount
root     126  0.0  0.0   1296   104  ??  Ss   0:00.00 dynamic_pager
root     149  0.0  0.3   4060  1464  ??  Ss   0:00.99 configd
root     207  0.0  0.0   1288   152  ??  Ss   0:00.02 syslogd
```

d'aller, par exemple, dans le dossier Applications du poste distant. En entrant ensuite au Terminal la commande "open Clock.app", on lance l'horloge sur le poste distant. Vous pouvez aussi forcer le poste distant à redémarrer par la commande "reboot", etc.

A noter que ces fonctions sont aussi accessibles sous MacOS 9 grâce au freeware Nifty-Telnet SSH (utilisez le protocole SSH-3DES).

```
/usr/bin/login (tty1) 95x24
Processes: 52 total, 2 running, 50 sleeping... 156 threads 18:44:33
Load Avg: 1.41, 1.25, 1.39 CPU usage: 22.4% user, 12.9% sys, 64.7% idle
SharedLibs: num = 106, resident = 23.5M code, 1.13M data, 5.65M LinkEdit
MemRegions: num = 4445, resident = 127M + 9.88M private, 55.6M shared
PhysMem: 48.6M wired, 155M active, 296M inactive, 500M used, 12.2M free
VM: 3.21G + 45.7M 10147(0) pageins, 700(0) pageouts

PID COMMAND %CPU TIME #TH #PRTS #MREGS RPRVT RSHRD RSIZE VSIZE
540 top 8.5% 0:13.45 1 14 16 320K 312K 456K 1.70M
531 tchsh 0.0% 0:00.10 1 24 16 464K 640K 932K 5.74M
528 Terminal 0.8% 0:03.67 4 87 153 2.09M 9.24M 6.41M 149M
523 Internet E 0.8% 0:09.64 5 92 157 7.74M 15.9M 20.0M 98.0M
518 Toast Tita 4.2% 1:02.30 5 103 1083 34.5M 9.39M 43.1M 120M
517 PrintServe 0.0% 0:00.12 1 28 16 340K 468K 816K 1.81M
513 TrueBlueEnv 17.9% 0:49.50 18 215 254 23.0M 12.1M 33.9M 1.07G
448 Preview 0.0% 0:06.23 3 132 119 3.30M 8.21M 5.97M 87.3M
399 Tex-Edit F 0.0% 0:14.70 2 77 117 3.34M 8.42M 12.5M 83.2M
385 classcopy 0.0% 0:00.16 1 40 34 396K 400K 1.07M 24.1M
385 Keyboard H 0.0% 0:00.69 1 49 62 1.71M 4.96M 2.36M 57.8M
379 Extensis B 0.0% 0:01.36 5 90 95 1.67M 8.17M 7.50M 61.2M
373 ScanWise B 0.0% 0:01.01 3 90 55 1.27M 724K 1.91M 52.3M
372 Windowshad 0.0% 0:00.93 1 56 59 816K 4.93M 2.05M 72.0M
```

Entrez la commande "ssh" suivie du nom d'utilisateur, d'un @ et de l'adresse IP.

```
Terminal Shell Édition Contrôle Police Fenêtre Aide
/usr/bin/login (tty2)
[localhost:~] avosmac% ps -aux
USER      PID  %CPU  %MEM    VSZ   RSS  TT  STAT   TIME COMMAND
avosmac   405  1.1  0.6  80608  2980  ??  S    0:10.23 Clock
avosmac   364  1.1  1.1  85864  5668  ??  S    0:13.53 SystemUIServer
root      72  0.4  0.0   1276   100  ??  Ss   0:00.26 update
avosmac   68  0.0  0.3  14676  1640  ??  Ss   0:00.34 ATSServer
avosmac   70  0.0  2.1  48448  11092  ??  Ss   0:00.10 Window Manager
root     112  0.0  0.1   2332   376  ??  Ss   0:00.41 autotiskmount
root     126  0.0  0.0   1296   104  ??  Ss   0:00.00 dynamic_pager
root     149  0.0  0.3   4060  1468  ??  Ss   0:00.99 configd
root     207  0.0  0.0   1288   156  ??  Ss   0:00.02 syslogd
root     234  0.0  0.0   1604   116  ??  Ss   0:00.00 CrashReporter
root     256  0.0  0.1   1836   560  ??  Ss   0:00.10 netinfod
root     263  0.0  0.1   2448  1484  ??  Ss   0:00.58 lookupd
root     273  0.0  0.3   8972  1484  ??  S   0:00.07 AppleFileServer
root     277  0.0  0.2   3000  1300  ??  Ss   0:00.28 coreservicesd
root     284  0.0  0.0   1288   112  ??  Ss   0:00.00 inetd
root     296  0.0  0.0   1276   84  ??  S   0:00.00 nfsiod
root     297  0.0  0.0   1276   84  ??  S   0:00.00 nfsiod
root     298  0.0  0.0   1276   84  ??  S   0:00.00 nfsiod
root     299  0.0  0.0   1276   84  ??  S   0:00.00 nfsiod
root     304  0.0  0.2   3692  1068  ??  S   0:00.22 DirectoryService
root     306  0.0  0.1   2192   316  ??  Ss   0:00.05 automount
root     317  0.0  0.1   2112   628  ??  Ss   0:00.07 SecurityServer
root     325  0.0  0.0   1596  208  ??  Ss   0:00.16 sshd
root     327  0.0  0.1   1368   280  ??  Ss   0:00.01 NLMCompatibility
root     334  0.0  0.0   1684   120  ??  Ss   0:00.03 DTDaemon
root     342  0.0  0.0   1560   168  ??  Ss   0:00.00 cron
root     344  0.0  0.1   2440  308  ??  Ss   0:00.00 NortonMissedTask
avosmac   352  0.0  0.9  67756  4980  ??  Ss   0:01.51 loginwindow
```

La commande "ps -aux" permet de lister les processus en cours.

Et "kill" vous permet de les stopper.

```
[localhost:~] avosmac% ssh 10.0.1.3
avosmac@10.0.1.3's password:
Welcome to Darwin!
[localhost:~] avosmac% cd..
[localhost:/Users] avosmac% cd..
[localhost:~] avosmac% cd Applications/
[localhost:/Applications] avosmac% open Clock.app/
```

"Open Clock.app" lance l'application "horloge" du Mac distant.

La commande "top" est plus sommaire, mais aussi plus claire que "ps".

Le FTP via le Terminal

Echanger des fichiers d'un Mac à l'autre avec e seul Terminal, c'est simple avec le logiciel FTP intégré.

DE la même manière qu'il est possible de se connecter à un autre ordinateur via le Terminal en utilisant les commandes "ssh" ou "telnet" (pour quitter une application distante par exemple), il est tout à fait possible de mettre en oeuvre l'échange de fichiers via le Terminal en utilisant le protocole "ftp".

Pour vous en convaincre, voici la marche à suivre. Il faut avant toute chose "Activer accès FTP" dans le Partage des Préférences Système de l'ordinateur distant. Dans une enêtre du Terminal, entrez la commande "ftp". Entrez ensuite la commande "open" suivie de l'adresse IP de l'ordinateur distant (10.0.1.2 dans l'exemple). L'ordinateur (Mac ou PC) peut être situé sur un réseau intranet

Commencez par activer l'accès FTP.

dossier contenant plusieurs éléments à moins de le compresser en une archive) sur la fenêtre du Terminal pour que son chemin complet (path) s'affiche. Validez. Le fichier va être

envoyé vers le bureau de l'ordinateur distant. Pour récupérer un fichier, la technique n'est guère plus compliquée. Il faut juste savoir où aller pêcher le fichier que l'on souhaite rapatrier. Pour ce faire, utilisez la commande "dir" (ou "ls") qui permet d'afficher la liste des éléments du répertoire courant du Mac distant et la commande "cd" pour changer de répertoire comme on a l'habitude de procéder avec le Terminal. En utilisant ensuite la commande "get" suivie du nom du fichier se trouvant dans le bon répertoire, le fichier est copié vers votre Mac (à la racine de votre dossier utilisateur). Pour quitter FTP, il suffit d'entrer la commande "quit". 🍏

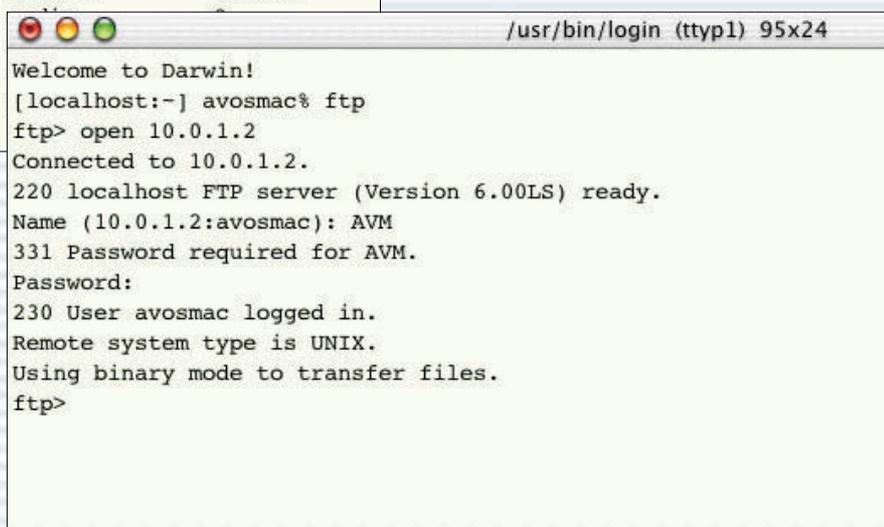
**Il peut être nécessaire d'indiquer le chemin complet :
put /User/avosmac/Desktop/Fichier
/Users/avm/Desktop.fichier**

```
Welcome to Darwin!
[localhost:~] avosmac% ftp
ftp> ?
Commands may be abbreviated.  Commands are:

!          debug          mget          put          size
$          dir            mkdir         pwd          status
account    disconnect     mls           quit         struct
append     form          mode          quote        system
ascii      get           modtime      recv         sunique
bell       glob          mput         reget        tenex
binary     hash          newer        rstatus      trace
bye        help          nmap         rhelp        type
case       idle          nlist        rename       user
cd         image         ntrans       reset        umask
cdup       lcd           open         restart      verbose
chmod      ls            passive
close     macdef       prompt
cr        mdelete      proxy
delete    mdir         sendport
ftp> |
```

Un point d'interrogation affiche les commandes.

omme sur internet. Entrez ensuite le nom de l'hôte (AVM dans l'exemple) puis son mot de passe. Vous voici connecté. Il ne reste plus qu'à connaître les commandes pour envoyer et récupérer des fichiers. Les principales commandes sont "put" (pour envoyer un fichier) et "get" (pour en récupérer un) mais vous pouvez avoir accès à l'ensemble des commandes en tapant un point d'interrogation. Pour envoyer un fichier vers l'ordinateur distant, c'est simple comme chou. Entrez la commande "put" (ou "send") puis glissez le fichier (il ne faut pas que ce soit un



Tapez "FTP" puis "Open" suivi de l'adresse IP du Mac distant.



Droits d'accès

Il est possible de consulter très rapidement les droits d'accès aux fichiers. Une fois que vous êtes dans le répertoire dont vous voulez connaître les éléments et vos droits tapez L, vous verrez apparaître une liste de tous les éléments du dossier. Le premier groupe de trois lettres après le d renvoie aux droits du possesseur du fichier. Le deuxième groupe de trois lettres renvoie aux droits accordés aux utilisateurs du même groupe que le possesseur. Le troisième groupe de trois lettres renvoie aux droits accordés à tous les utilisateurs.

| | | | | | | | | |
|------------|----|----|---------|------|-----|----|-------|-----------|
| drwxr-xr-x | 20 | jb | unknown | 636 | Sep | 4 | 10:53 | Desktop |
| drwxr-xr-x | 10 | jb | unknown | 296 | Sep | 4 | 10:50 | Documents |
| -rwxr-xr-x | 1 | jb | unknown | 0 | Aug | 22 | 19:54 | Icon? |
| drwxr-xr-x | 32 | jb | unknown | 1044 | Sep | 1 | 13:16 | Library |
| drwxr-xr-x | 2 | jb | unknown | 264 | Aug | 8 | 12:45 | Movies |
| drwxr-xr-x | 6 | jb | unknown | 264 | Sep | 3 | 13:59 | Music |
| drwxr-xr-x | 2 | jb | unknown | 264 | Aug | 8 | 12:45 | Pictures |
| drwxr-xr-x | 4 | jb | unknown | 264 | Sep | 1 | 13:16 | Public |
| drwxr-xr-x | 5 | jb | unknown | 264 | Jul | 13 | 12:11 | Sites |

Joli droits d'accès.

R (read): Droit de Lecture
 W (write): Droit d'écriture
 X (execute): Droit d'exécution

J.-B. Le Stang.

Des astuces en Terminal

• Pour les accros du Terminal qui utilisent les manuels (commande MAN) qui décrivent le mode de fonctionnement d'une commande, il y a un moyen bien simple pour sortir du manuel, il suffit de taper Q et revenir à la ligne de commande.

• Pendant la consultation d'un manuel d'une fonction, appuyez sur la touche H enfoncée. Vous verrez apparaître toute une liste de raccourcis facilitant la navigation dans le manuel.

• Lorsque vous tapez le nom d'un fichier dans le Terminal, pensez à appuyer sur la touche Tabulation, ce qui finira d'écrire le nom de votre fichier. Dans le cas ou plusieurs fichiers commencent par le même nom, le Terminal vous renvoie la liste de tous les fichiers qui conviennent.

• Au lieu d'écrire le chemin d'accès à un fichier dans le Terminal, pourquoi tout simplement ne pas le sélectionner et le déposer sur la fenêtre du Terminal, ce qui aura pour effet d'inscrire le chemin d'accès du fichier à la suite de la ligne de commande active.

J-B Le Stang.

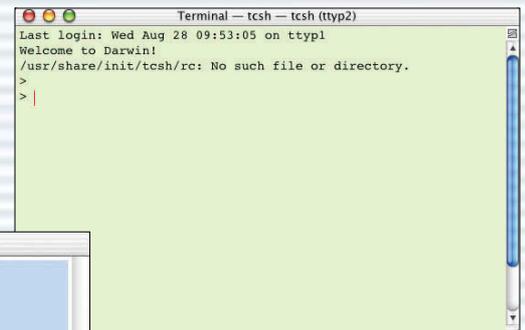
Respecter les conventions de CD

La commande "cd.." fonctionnait autrefois très bien dans une fenêtre de Terminal. Désormais, enfin depuis le passage à MacOS X 10.2, il faut respecter la convention Unix (ce qui n'est pas un mal) et insérer un espace entre "cd" et ".." pour obtenir le même résultat. Pour mémoire, "cd .." permet de revenir dans le répertoire précédant alors que la commande "cd nomrepertoire" permet de se placer dans le suivant dont le nom est indiqué (cf AVM n°17 page 19). La commande "cd" permet de changer de répertoire et de naviguer dans l'arborescence de votre disque dur. Le répertoire courant est indiqué dans l'invite. La commande "cd /" permet de se placer à la racine du système de fichiers. La commande "cd ~" vous place directement dans votre répertoire personnel (dans le répertoire de la petite maison). Le signe ~ s'obtient en combinant les touches Alt-N puis espace.

SHELL QUE J'AIME

Invite perdue, invite retrouvée

L'ARRIVÉE de MacOS X.2 sur notre machine a quelque peu perturbé les notions que nous avons ingurgitées à propos de l'installation de XFree86, de XDarwin, de WindowMaker, etc. Ainsi, quelle n'a pas été notre déconvenue en constatant que les tentatives d'installations de ces logiciels pou-



L'invité habituelle a disparu.

ple :

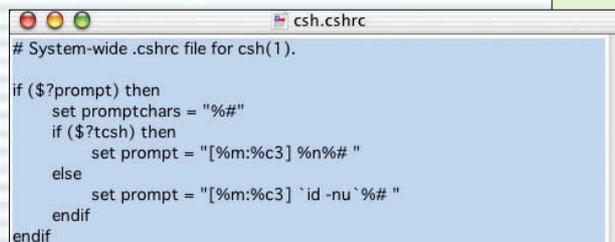
sudo pico csh.cshrc

A noter que s'il n'existe pas, cette commande permettra aussi de le créer. Entrez les lignes de commandes sui-

vantes :

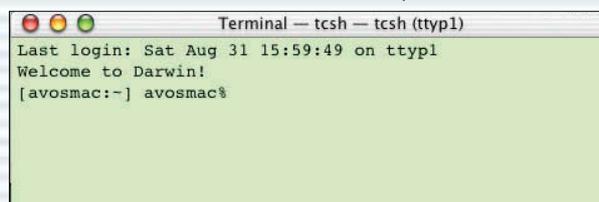
System-wide .cshrc file for csh(1).

```
if ($?prompt) then
  set promptchars = "%#"
  if ($?tcsh) then
    set prompt = "[%m:%c3] %n%# "
  else
    set prompt = "[%m:%c3] `id -nu`%# "
  endif
endif
```



Ces lignes de code arrangent tout.

vaient conduire à fortement perturber l'invite proposée dans le Terminal. Nous avons ainsi été confrontés à une invite réduite à sa plus simple expression sous la forme du signe supérieur ">". Pas très engageant et surtout perturbant. Pour retrouver une invite du style "[avosmac:~] avosmac%" il faut se placer dans le répertoire /etc (avec la commande cd /etc) et éditer le fichier csh.cshrc avec Pico par exem-



Revoici une jolie invitée de shell.

Sauvegardez le tout (CTRL-X, puis y, puis valider). Quittez et relancez le Terminal. Voici votre invite habituelle revenue. 🍏



De nouveaux paramètres de lancement

```

/usr/bin/login (ttyp2) 95x24
UW PICO(tm) 2.3 File: Xinitrc
p9ilg0l|e ml0fe o )|e ml0fe o )||3P elramt
fi

if [ -f $usermodmap ]; then
    xmodmap $usermodmap
fi

# start some nice programs

xclock -geometry 50x50-1+1 &
xterm -geometry 80x50+494+51 &
exec twm
#exec xterm -geometry 40x10+494+50 &
#exec oroborus &
# exec gimp

#exec /usr/local/bin/afterstep
    
```

Éditez le fichier *Xinitrc* pour en modifier le contenu.

En suivant les préceptes de « A vos Mac », vous avez d'abord installé XFree86 puis The Gimp pour pouvoir utiliser et apprécier ce logiciel libre, ersatz de Photoshop.

Seulement voilà, maintenant que vous souhaitez aussi tester OpenOffice, la suite logicielle libre concurrente d'Office v.X de Microsoft, ou AfterStep, ou d'autres logiciels issus du monde Unix vous aimeriez bien que le lancement de XDarwin ne se traduise pas systématiquement par le lancement de The Gimp. Comment revenir à un environnement qui permette d'entrer des lignes de commandes dans un terminal XTerm de XFree86 ? La solution radicale, nous avons déjà décrite, c'est de réinstaller XFree86 par dessus celle déjà effectuée. Ceci a pour résultat de remettre à son état initial le fichier "Xinitrc". Il va de soi qu'il est aussi possible de se dispenser de la réinstallation et de modifier le fichier en question avec l'éditeur de texte, Pico. Pour ce faire, ouvrez une session de Terminal, puis entrez la commande :

cd /private/etc/X11/xinit

puis :

sudo pico Xinitrc

Ceci permet d'éditer le fichier Xinitrc qui contient les instructions pour le démarrage de XFree86. Avec la flèche du bas, rendez-vous à la ligne "# start some nice programs" (démarrer

des programmes sympas). Au dessous, vous notez des lignes comprenant le terme "xclock" (c'est la petite horloge qui paraît dans une fenêtre verte de XFree86), "xterm" (la fenêtre du terminal) et "exec gimp" si vous avez installé The Gimp. Placez le signe "#" (dièse) devant chaque ligne que vous ne voulez pas qui s'exécute, et donc devant celle concernant The Gimp.

```

/usr/bin/login (ttyp2) 95x24
Welcome to Darwin!
[localhost:~] avosmac% cd /private/etc/X11/xinit
[localhost:etc/X11/xinit] avosmac% sudo pico Xinitrc
Password:
    
```

Sudo permet tout, à condition de s'identifier.

En revanche, si vous avez installé Afterstep et que vous souhaitez qu'il se lance automatiquement, ajoutez la ligne :

exec /usr/local/bin/afterstep (car Afterstep est installé dans le répertoire /usr/local/bin). Vous pouvez aussi, comme dans l'exemple, vous contenter d'une fenêtre de terminal XTerm et de l'horloge. Vous pourrez tout autant entrer ensuite la commande "gimp" ou "afterstep" lorsque la fenêtre Xterm sera ouverte.

Lorsque vous avez modifié le fichier Xinitrc à votre convenance, combinez les touches Ctrl-X, tapez y pour confirmer les modifications.

Lancez XDarwin (le grand X rouge du répertoire Applications) qui se chargera de lancer XFree86 puis les applications de votre choix. 🍏

Changer le mot de passe d'utilisateur

Comment modifier votre mot de passe d'utilisateur ? Pour mémoire, c'est celui qui vous est réclamé lorsqu'il est question d'installer un nouveau logiciel et que l'on vous demande de vous identifier en cliquant sur un petit cadenas.

Ouvrez une fenêtre du Terminal et tapez la commande :

sudo passwd

Entrez votre mot de passe actuel pour vous identifier en tant qu'utilisateur "root" ayant la permission de réaliser l'opération demandée puis tapez à deux reprises le nouveau mot de passe. Pour quitter proprement le Terminal, taper la commande :

exit

Taillez-les en pièces



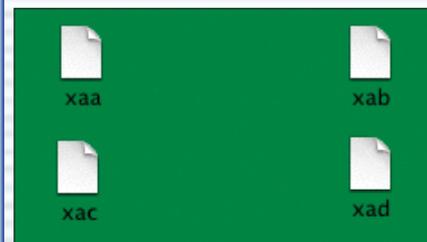
Une commande Unix permet de saucissonner très facilement un fichier en plusieurs morceaux de taille définie (lire aussi AVM n°18 page 6 et 7). Il suffit d'utiliser les commandes "split" pour tailler dans le gras, et "cat" pour reconstituer le mammoth.

La commande split est suivie de la taille souhaitée pour les sous-éléments (4 Mo dans notre exemple). Tous ces sous-éléments seront créés dans le répertoire Home (votre répertoire "maison")

split -b 4m (puis faites glisser le fichier à tailler en pièces)

Pour reconstituer le fichier taillé en pièces (exemple) :

cat /Users/avosmac/xaa /Users/avosmac/xab /Users/avosmac/xad /Users/avosmac/xac > essai2.mp3





Le navigateur **Lynx** hâtif

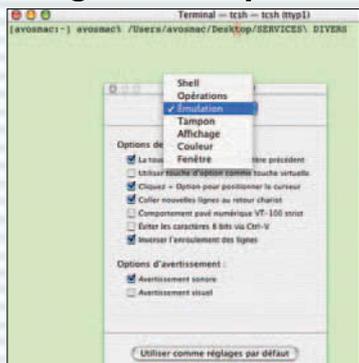
Le verbeuse entré dans la Pomme

Dans un très lointain passé nous vous avons expliqué comment démarrer en mode "verbeuse", c'est-à-dire avec un défilement de lignes d'instructions blanches sur fond d'écran noir. Il suffit de combiner les touches Pomme-V au démarrage. Eh bien si vous souhaitez que ce type de démarrage devienne le paramètre par défaut et que vous ne soyez plus obligé d'appuyer sur les deux touches, entrez la commande :

sudo nvram boot-args=-v

Pour revenir à un démarrage plus classique et classique, il suffit d'aller dans Préférences système, de sélectionner un autre disque de démarrage, d'enregistrer, puis de sélectionner à nouveau le disque de départ et d'enregistrer encore.

Changement de position



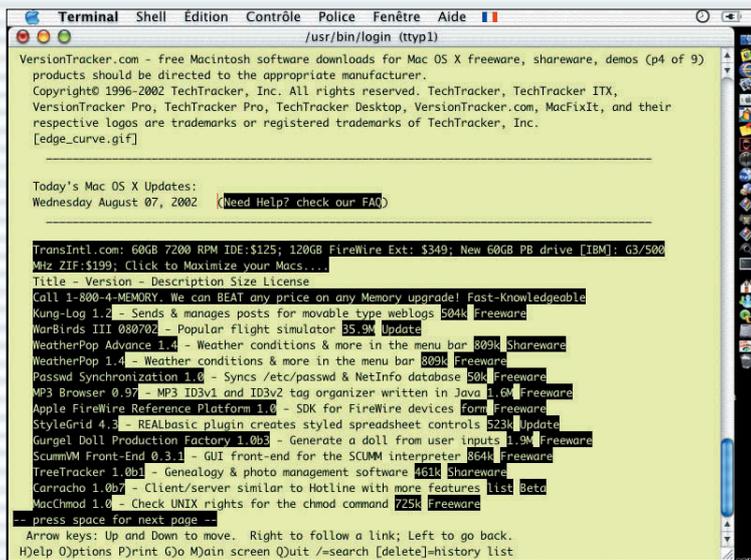
Dans une fenêtre de Terminal, lorsque vous souhaitez, sur une même ligne de commande, vous positionner en un point précis de la ligne, il vous faut user méthodiquement des touches fléchées droite ou gauche. Si d'aventure vous trouvez cet exercice un peu pénible, sachez que vous pouvez vous y soustraire. Il suffit d'afficher les informations du Terminal (Pomme-i) et de sélectionner Émulation dans le menu déroulant. Cochez enfin la case «Cliquer+Options pour positionner le curseur» et éventuellement pressez le bouton du bas pour intégrer cette modification aux réglages par défaut du Terminal. Désormais, les touches fléchées sont inutiles. Il suffit d'appuyer sur Alt (de l'Option) et de cliquer à l'endroit de la ligne où souhaitez déplacer le curseur.

CA, pour être spartiate, il est spartiate. Mais Lynx est aussi un navigateur internet extrêmement rapide et efficace. Donnant un résultat à l'écran proche du navigateur Wannabe (cf AVM Hors-Série n°3 page 10), Lynx s'installe aisément et est accessible via le Terminal ou une fenêtre Xterm de XFree86. La commande est aussi simplissime (sur la même ligne) :

lynx "www.avosmac.com"

Le contenu de la page s'affiche alors. Evidemment, vous ne lirez que le texte et ne verrez aucune image. La disposition des éléments n'aura rien à voir avec l'original si le site est construit avec des cadres.

Mais l'essentiel étant de lire le contenu, Lynx s'acquitte de cette tâche sans problème. Enfin



Voici le résultat avec le site [VersionTracker.com](http://www.VersionTracker.com)

si, il y a tout de même un souci. Il ne reconnaît pas les lettres accentuées.

[www.osxgnu.org
/software/Networking/
http://mindstory.com
/wb2/](http://www.osxgnu.org/software/Networking/)

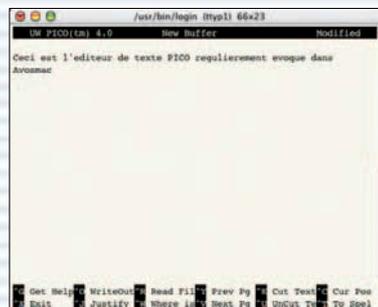
ÉDITEUR DE TEXTE

Pico encore...

L'ÉDITEUR de texte Pico accessible par le Terminal est livré en version 2.3 dans MacOS X.

Si vous souhaitez profiter des nouveautés en la matière, téléchargez la version la plus récente (nous en étions à la 4.2 à l'heure de cet article).

<http://macosx.forked.net/> (rubrique TextEditors)



TOUT DOIT DISPARAÎTRE

Vider un **volume** entier

COMMENT effacer la totalité d'un disque ou d'une partition ? Sous MacOS X, contrairement à MacOS 9, il n'existe pas encore une fonction permettant de reformater une partition sans toucher aux autres.

C'est l'outil Disk Utility qui peut être utilisé pour reformater la totalité d'un volume. Mais si votre disque interne est partitionné, vous ne pourrez guère gérer les partitions une à une. Sauf à passer par le Terminal et les (très) puissantes commandes Unix. Vous pouvez aussi déplacer tous les fichiers vers la Corbeille et la vider mais il y a des chances pour que vous ne

disposiez pas de toutes les autorisations si le volume contient un système. Or donc, il suffit de se placer à la racine du répertoire à vider par la commande "**cd**" puis d'entrer la commande :

sudo rm -r *

Pour annuler en cours de route (mais ce qui est effacé l'est à tout jamais), combinez les touches CTRL-Z.

ATTENTION : CETTE OPÉRATION EST TRÈS PUISSANTE. Si vous vous trompez dans le choix de votre répertoire à effacer, vous n'aurez que vos yeux pour pleurer.



Un vrai *gain* de temps

```

Terminal — ttty1
UW PICO(tm) 4.2 File: /etc/rc Modified
##
# Set language from CDIS.custom - assumes this is parse-able by sh
. /var/log/CDIS.custom
export LANGUAGE

SystemStarter -g ${VerboseFlag} ${SafeBoot}

sysctl -w net.inet.tcp.recvspace=65536
sysctl -w net.inet.tcp.sendspace=65536
sysctl -w net.inet.tcp.delayed_ack=0

exit 0
    
```

ERIC a mis en oeuvre l'accélération des connexions Internet via le Terminal comme il était indiqué dans l'article du numéro 23 page 18 et conclut : « Même si je suis en connexion modem je peux vous garantir un vrai gain de temps d'affichage des pages web. Je me dis qu'il doit vraiment y avoir moyen de faire booster cet OS avec des bonnes connaissances UNIX. »

Voici pour mémoire la marche à suivre : Lancez le Terminal puis tapez la commande :

```
sudo pico /etc/rc
```

entrez votre mot de passe d'utilisateur puis, avec la flèche dirigée vers le bas, allez tout en bas du fichier "rc" ouvert dans Pico. La dernière ligne doit être : "exit 0". Placez le curseur juste avant et entrez les trois lignes suivantes :

```

sysctl -w net.inet.tcp.recvspace=65536
sysctl -w net.inet.tcp.sendspace=65536
sysctl -w net.inet.tcp.delayed_ack=0
    
```

Combinez les touches CTRL et X. Tapez y (pour yes signifiant que "oui, vous voulez enregistrer les modifications du fichier rc") puis validez. 🍏

CUSTOMISER

Message thaïlandais

LORSQUE vous ouvrez une nouvelle fenêtre de Terminal, le message «Welcome to Darwin!» dont on n'a que faire apparaît.

Comment l'effacer et afficher un autre message à la place à chaque ouverture de nouvelle fenêtre ?

```

Last login: Thu Nov 7 10:04:36 on ttty1
Welcome to Darwin!
[avosmac:~] avosmac%
    
```

Le message «officiel».

Lancez le Terminal et entrez la commande :

```
sudo•pico•/etc/motd
```

Le message est là ! Effacez le et remplacez-le par tout autre message de votre choix. Puis,

```

Terminal — ttty1
UW PICO(tm) 4.2 File: /etc/motd Modified
Avosmac, la revue des trucs et astuces pour Macintosh
    
```

Notre message personnalisé.

combinez les touches CTRL-X et CTRL-Y pour enregistrer le changement. 🍏

Le signe • signifie qu'il faut faire un espace.

Localisons

Je profite de ma pause déjeuner (qui me laisse pas mal de temps car je ne déjeune pas) pour vous signaler un petit truc que je n'ai pas vu dans la presse spécialisée, ni même sur Internet. Mais ça ne devrait pas être une surprise pour les développeurs sérieux. Si on installe Jaguar (MacOS X 10.2) sur un joli disque tout neuf, une bonne partie des dossiers (et applications) sont francisés. Mais si on fait une mise à jour à partir d'une version plus ancienne, certains dossiers restent en anglais, en particulier dans le dossier de départ. Pour y remédier, c'est très simple.

Si, dans le Terminal, on tape

touch Library/.localized

qu'on quitte la session et qu'on relance, oh magie ! le dossier «Library» se nomme maintenant «Bibliothèque». On fait de même pour les autres dossiers. Celui qui a le courage pourra réaliser un petit script qui fera ça tout seul.

Bernardo
(pseudo des forums).

XFree86

corrige ses erreurs

XFree86 : Une mise à jour a été postée le 25 octobre. Cette version 4.2.1.1 de 2,4 Mo fixe quelques bugs et doit être appliquée après avoir :

- 1- installé XFree86 4.2
- 2- appliqué la mise à jour XFree86 4.2.0.1

http://easynews.dl.sourceforge.net/sourceforge/xonx/XFree86_4.2.1.1.zip

Ejecter un disque

Quelle commande utiliser pour éjecter un disque déjà inséré dans le lecteur ? Vous pouvez passer par l'utilitaire Disktool qui propose une collection de variations. Pour éjecter un disque qui se trouve dans le lecteur interne, la commande sera :

disktool -e disk1

Pour les autres lecteurs externes, il faudra tester avec disk2, disk3, etc.



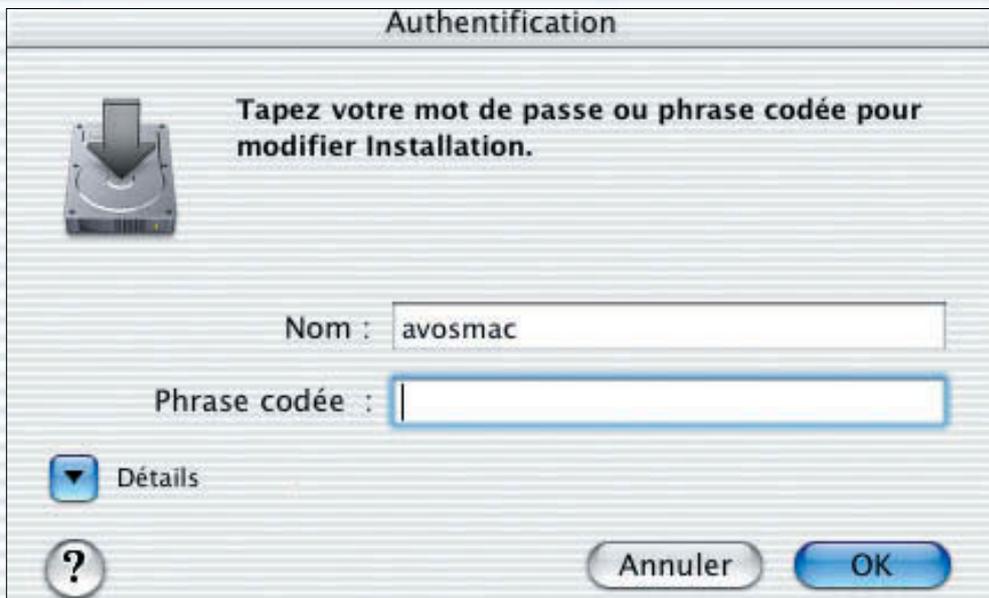
Piratez tous les Mac

Toute installation nouvelle nécessite de connaître son mot de passe. Comment le retrouver.

PHILIPPE Barré, un lecteur, est resté hagard devant l'impossibilité farouche d'installer un logiciel dans son Mac. Voici contée sa triste aventure.

Muni d'une galette Adobe, le fier gaillard, inséra le gâteau dans la gueule béante de son Mac et cliqua avec une vigoureuse énergie sur l'icône de l'installateur du logiciel. Tout se déroula dans une immense joie usqu'à ce que son Mac lui affiche une fenêtre lui réclamant son «mot de passe» ou sa «phrase codée». Malin, le bougre inscrivit le code du logiciel Adobe à l'endroit qui va bien. Et, rien ne se produisit. Bloqué, ce lecteur allait s'en remettre aux fourches du Mal quand il lui vint à l'esprit qu'il pouvait aussi nous poser la question.

L'affaire est simple. Mais il faut y penser. Désormais, avec MacOS X, chaque utilisateur possède un identifiant (généralement un raccourci de son identité que l'on peut connaître avec Préférences système/Mon compte) mais aussi un mot de passe. Ce mot de passe a été défini à l'installation du système ou lors de la création d'un nouvel utilisateur. Il va de soi qu'il faut le conserver pour pouvoir effectuer toute modification et notamment enregistrer de nouveaux logiciels dans le dossier Applications, ou installer des mises à jour Apple. Oui mais, si vous ne vous souvenez plus du mot de passe ? Comment faire ? La solution la plus simple est de redémarrer depuis le CD d'installation de MacOS X (en maintenant la touche C enfoncée au démarrage) et de choisir dans



Il va de soi que ce genre de fenêtre implique de connaître son mot de passe.

le menu Infos, l'option Rétablir le mot de passe. Là, il vous suffit de définir un nouveau mot de passe, l'ancien perdu sera... définitivement perdu.

L'autre solution, si vous ne possédez pas de CD, consiste à démarrer en «single user». Relancez le Mac en maintenant les touches Pomme S enfoncées. Vous voici en terrain hostile. Si c'est votre première visite, il faut commencer par vous attribuer un mot de passe de «root». Entrez les commandes :

/sbin/mount•uw•/ (attention : le clavier est US. Le «m» se trouve sur la touche «?», «w» sur «z», «-» sur «)» et «/» sur «=»). Le signe «•» est à remplacer par un espace)

/sbin/Systemstarter (attention : le «a» se trouve sur «q»)

Patiencez quelques instant puis entrez la

commande :

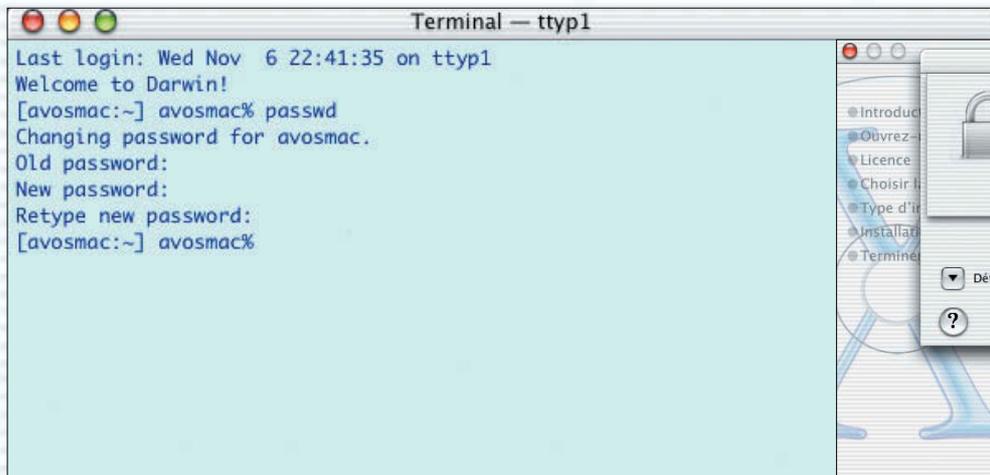
passwd•root

Entrez un mot de passe d'au moins 5 caractères (n'appuyez pas sur Shift pour les chiffres). Vous avez ainsi défini un mot de passe de «super administrateur» du système. Tout vous est désormais permis (si vous voulez éviter qu'un mauvais plaisant réalise cette opération, relisez donc AVM n°23 p.15).

Vous pouvez aussi à cet instant modifier le mot de passe d'utilisateur en entrant la commande :

passwd•nomutilisateur

Et le mot de passe perdu ne l'est plus puisque vous venez d'en changer ! Si d'aventure vous souhaitez modifier le mot de passe que, cette fois, vous connaissez, passez par le Terminal et entrez la commande «passwd». 🍏

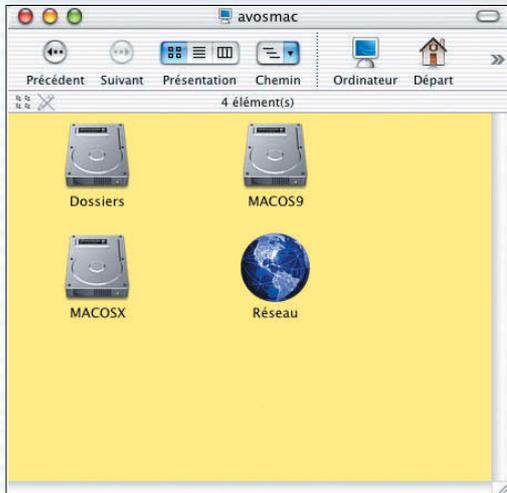


Si vous connaissez le mot de passe, une commande de Terminal permet d'en changer.



Si vous ne connaissez pas votre mot de passe (phrase codée), c'est bernique.

Faire disparaître une seule partition



Toutes les partitions sont «montées» au démarrage.

UNE commande entrée à partir du Terminal permet de démonter une des partitions. Cette commande «*umount*» fait disparaître l'icône de la partition et n'autorise plus l'accès au contenu de ce volume précis. A noter au passage que l'on peut faire disparaître toutes les icônes tout en conservant la possibilité d'accéder au contenu des partitions. Il suffit d'ouvrir les Préférences du Finder et de décocher la première case de l'option «Afficher ces éléments sur le bureau». Pour démonter totalement une partition, il faut d'abord connaître l'identité exacte du volume à éjecter. La commande :

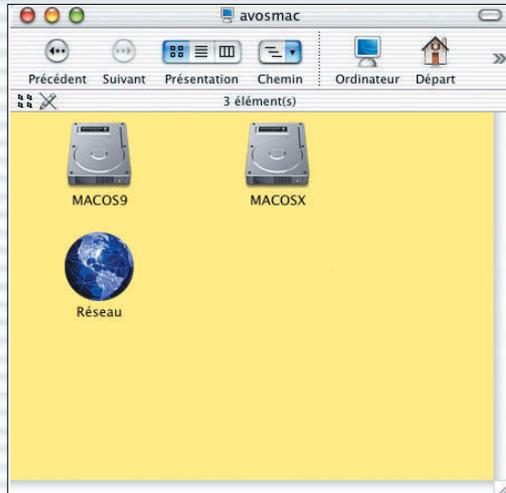
df -k

suffit à obtenir cette liste. Ensuite, pour éjecter le volume qui correspond, dans notre exemple à Dossiers, il faut entrer la commande :

sudo •umount•-f•/dev/disk0s10

où /dev/disk0s10 est l'identifiant précis du volume Dossiers dans notre exemple.

Le disque sera alors «démonté» et ne revient



La partition Dossiers a été démontée avec la commande «*umount*» et son contenu n'est plus disponible.

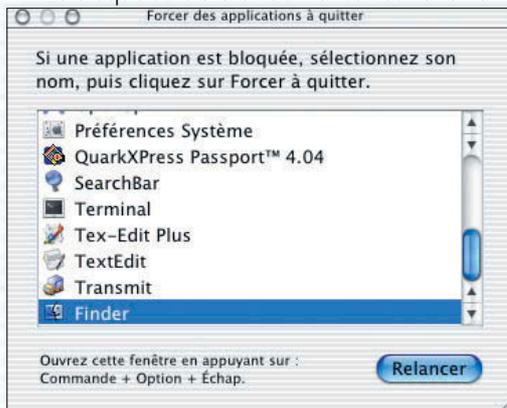
dra qu'à la prochaine session ou en utilisant la commande :

sudo •autodiskmount•-v

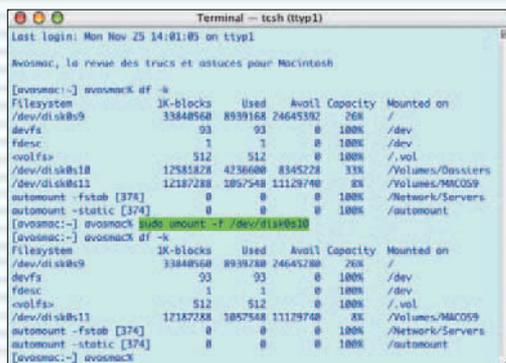
qui a pour fonction de remonter tous les volumes disponibles et de vous les lister (-v). Pour que les répertoires puissent s'ouvrir dans le Finder et que l'icône du volume remonté paraisse, il est impératif de relancer le Finder (Pomme-Alt-ESC pour accéder au système de relance).

Pour que l'opération de démontage puisse intervenir à chaque démarrage, un script appelant le Terminal (lire par ailleurs) et lancé par le panneau des Préférences système/Eléments d'ouverture devrait amplement suffir. 🍏

(Attention : chaque • veut dire qu'il faut faire un espace)



Relancez le Finder.



Démontage du disque correspondant au volume Dossiers.

Concaténer les fichiers MPEG

Franck, lecteur sagace, propose une savante et subtile astuce qui concerne les fichiers mpeg (vidéo compressée). Comment joindre plusieurs fichiers mpeg en un seul sans logiciel spécifique et gratuitement !

La structure du fichier mpeg est simple. Si l'on arrive à mettre à la queue leu leu dans un même fichier les données mpeg, ce fichier sera lu !

Pour faire un gros fichier de petit-fichier01.mpeg, petitfichier02.mpeg et petitfichier03.mpeg il suffit de passer par le Terminal et d'yn entrer par exemple :

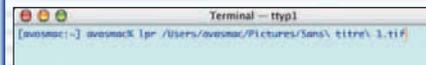
zip -0 fichierfinal.mpeg petitfichier*

l'option -0 (le chiffre pas la lettre !) concatène les fichiers SANS les compresser

Quicktime semble parfois avoir du mal à lire des fichiers mpeg. Il fait comme si seul le premier fichier existait. On peut le lire avec VLC (video lan) sans problème. A noter que ce problème arrive aussi avec des mpeg normaux.

Franck.

Imprimer avec le Terminal



Le Terminal offre une voie royale pour imprimer vite et bien. Il suffit d'entrer la commande :

lpr

puis de glisser/déposer le fichier à imprimer à la suite et enfin de valider. L'impression se lancera dans la foulée et utilisera l'imprimante définie par défaut dans le Centre d'impression (en ajoutant «-P» et le nom de l'imprimante, on change la destination).

Cette solution présente l'avantage de pouvoir lancer de manière souple une session d'impression dans avoir à lancer l'application associée au document. En ajoutant «-#» suivi d'un nombre, on peut définir le nombre de copies à effectuer. Cette solution présente enfin un autre avantage : les marges sont réduites à leur plus simple expression.

(merci à Steve Bosek)

Vider la Corbeille

Comment forcer la Corbeille à se vider totalement ? Le freeware Batchmod le permet sans problème, le Terminal aussi. Il suffit d'entrer la commande :

sudo •rm•-fr•~/•Trash/•

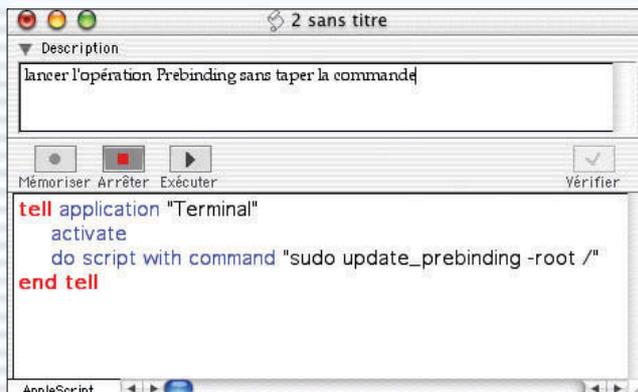
(attention, le signe • signifie qu'il y a un espace à faire à cet endroit)



Programmer le Terminal

UN des avantages indéniables de l'éditeur de script sous MacOS X, c'est qu'il peut contrôler le Terminal.

Imaginons que vous souhaitez lancer régulièrement l'opération "update_prebinding". Dans la pratique, il faut lancer le Terminal, taper la longue ligne de commande "sudo update_prebinding -root/" puis entrer le mot de passe. Pour réduire sensiblement la tâche, il suffit de réaliser un petit script. Il ne restera plus qu'à entrer le mot de passe. Cette utilisation de l'éditeur de script pour commander le Terminal peut être largement étendue à d'autres opérations



Le Terminal commandé par Scripts.

et nous n'aurons de cesse, dans le futur, de vous expliquer tout ça. 🍏

WindowMaker et Jaguar

Comment résoudre le souci de lancement de WindowMaker depuis Jaguar ? Aller rechercher le fichier libdl.dylib dans le répertoire /sw/lib et le copier dans le répertoire /usr/local/lib à partir d'une fenêtre du Terminal en utilisant la commande :

```
sudo mv /sw/lib/libdl.dylib /usr/local/lib/libdl.dylib
```

Nous n'avons en revanche aucune explication sur ce problème d'installation depuis X.2.

Window Maker plante

Si vous avez installé Windows Maker et que plus rien ne se passe, il faut éliminer le fichier «.xinitrc» qui a été créé lors de l'installation de WindowMaker à la racine de votre propre répertoire (directement dans le dossier Maison). Pour le voir (il est invisible), utilisez les fonctions offertes par le freeware TinkerTool (n°20 p.12, 21 p.18 et HS n°4 p.33). En éliminant ce fichier, XDarwin ne cherchera plus à lancer les commandes qu'il contenait (notamment le lancement de WindowMaker) mais celles qui sont indiquées dans un autre fichier «xinitrc» situé au bout de cette route :

```
/private/etc/X11/xinit/xinitrc
```

Pour en éditer le contenu précedez ce chemin des commandes «sudo pico».

Pour que l'environnement XFree86 démarre proprement, voici ce que doit contenir ce fichier xinitrc (tout ce qui est précédé d'un dièse # n'est pas pris en compte) :

```
twm &
xclock -geometry 50x50-1+1 &
xterm -geometry 80x50+494+51 &
xterm -geometry 80x20+494-0 &
exec xterm -geometry 80x50+2+0 -name login
#exec wmaker
```

Apple mise sur le système Unix

Apple publie sur son site américain une courte liste des applications Unix fonctionnant désormais dans l'environnement Darwin de MacOS X.

```
www.apple.com/downloads/macosx/unix_apps_utilities/
```

KILLALL

L'autre manière de la quitter

DÉPUIS l'avènement de MacOS X.2, la commande killall entrée au Terminal permet de « tuer » un processus sans en connaître son PID. Il suffit tout bonnement de préciser le nom de l'application pour qu'elle quitte sans délai. Exemple :

killall iTunes

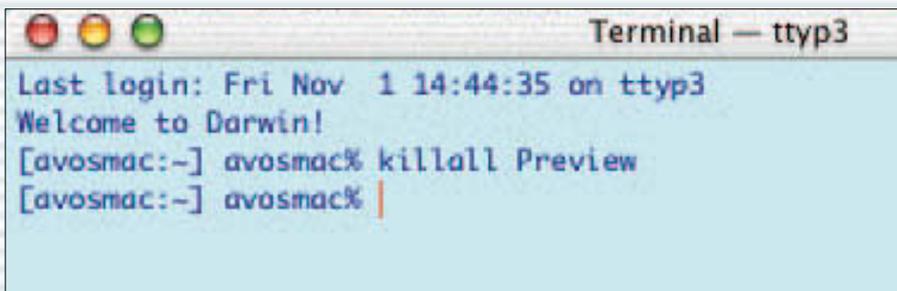
Cette commande quittera aussitôt iTunes. Petit inconvénient toutefois, il faut veiller au respect des majuscules et des minuscules, et les caractères spéciaux (ç, é, è, à) ne sont pas directement reconnus ou bien il faut employer leur nom original. C'est le cas par exemple d'Aperçu qui n'accepte de quitter que si vous l'appellez Preview. Le même cas se présente pour Aide-Mémoire (Stickies), Carnet d'adresses (Adress_Book), Calculatrice (Calculator), Horloge



Attention aux noms d'applications traduits.

(Clock), etc. Pour obtenir le nom exact de ces applications, listez-les (commande : ls) en vous plaçant dans le répertoire Applications.

L'option s vous permettra de tester avant d'effectuer vraiment l'opération (affichage du PID). 🍏



Quitter Aperçu (Preview).



Reprendre un téléchargement avorté

ROBERT Blaise (Blaise1500 pour les intimes d'AOL : www.maconweb.net) propose ce truc astucieux pour télécharger ou reprendre le téléchargement d'un fichier planté sans passer par des logiciels spécialisés (et payants) comme notre préférée Monica.

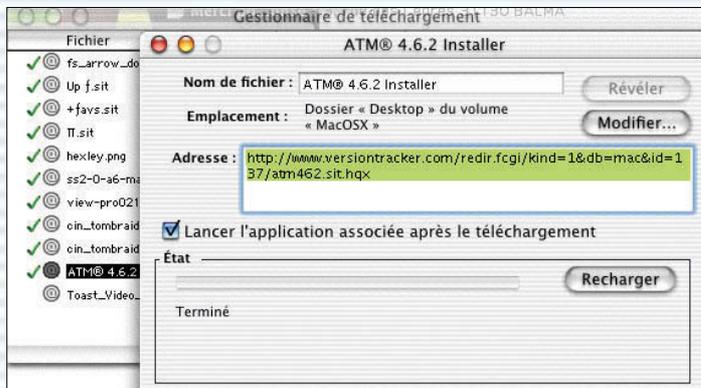
Ouvrir une session de Terminal. Se placer dans le dossier où se trouve le fichier en partie téléchargé avec la commande CD (lire AVM n°17)

Taper :

curl -cO

suivi de l'adresse internet du fichier à télécharger

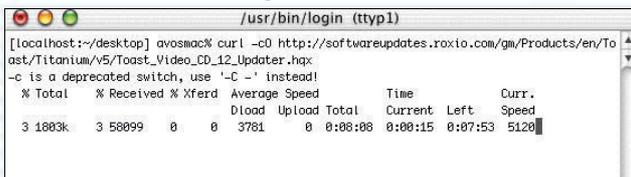
Pour connaître cette adresse, si vous avez commencé le téléchargement avec Internet



Copiez/Collez cette adresse dans le Terminal.

Explorer, ouvrez la fenêtre de Gestionnaire de téléchargement puis double-cliquez sur le fichier en cause. Une autre fenêtre s'ouvre avec l'adresse complète de téléchargement. C'est elle qu'il faut indiquer à la suite de la commande "**curl -cO**" ou O n'est pas le zéro mais un o majuscule.

Pour mettre un terme au chargement, combinez les touches CTRL C. Si vous avez des remords, tapez sur la flèche vers le haut pour récupérer la commande complète et reprendre le téléchargement. 🍏



Vous pourrez reprendre un téléchargement avorté.

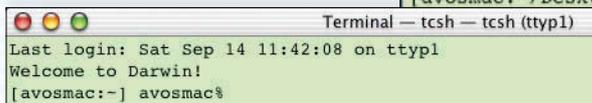
Robert Blaise.

VOUS ÊTES ICI

Une bonne manière de passer en Terminal

LORSQUE vous utilisez l'utilitaire Terminal, à chacun de sesancements, invariablement, vous êtes connecté dans votre dossier utilisateur (la maison). Pour preuve, la commande «ls» vous donnera le contenu de ce répertoire. Lorsque vous souhaitez vous déplacer dans le dossier dans lequel vous êtes en train de tra-

fit de modifier les préférences d'OpenTerminal pour cela). L'idéal est de placer l'icône d'OpenTerminal dans le Dock puis d'ouvrir ou de sélectionner le dossier dans lequel on sou-



Vous êtes dans la Maison.

ailler et dont la fenêtre est ouverte dans le Finder, il vous faut utiliser la commande «cd» du Terminal pour vous y rendre. Eh bien l'utilitaire OpenTerminal permet de se placer directement dans le dossier ouvert (ou sélectionné, il suf-

Vous êtes dans le dossier du bureau (Desktop).

haite manipuler des fichiers et enfin de cliquer sur l'icône d'OpenTerminal. La fenêtre de Terminal qui s'ouvrira présentera une invite appropriée au dossier souhaité. 🍏

<http://homepage.mac.com/thomasw/OpenTerminal/>

A vos commandes

Il existe plusieurs commandes pour interrompre l'exécution d'une ligne de commande.

Vous pouvez utiliser soit CTRL-Z, soit Majuscule+Pomme+Point. Certaines fonctions admettent parfois CTRL-D (CTRL-D permet aussi de quitter 'proprement' le Terminal). Le terminal garde en mémoire les commandes exécutées précédemment, utiliser les flèches Haut et Bas pour naviguer parmi les dernières commandes. Vous pouvez aussi utiliser CTRL-P (previous) et CTRL-N (next). Pour effacer toute la fenêtre du terminal, utilisez CTRL-L ou entrez la commande Clear.

J.-B. Le Stang.

Gzipé

A propos de l'article « Compressé voyage gratuit » (n° 21 page 16), Thomas George propose cette autre façon de compresser gratuite mais ne fonctionnant que sous MacOSX. La commande gzip du Terminal. Par exemple : gzip toto. Pour faciliter l'opération, tapez la commande « gzip » puis faites glisser l'élément à compresser sur la fenêtre de Terminal. Son chemin (path) s'inscrira et il ne restera plus qu'à valider le tout. Attention, cette commande présente tout de même un inconvénient majeur, elle ne permet pas de compresser un dossier (répertoire = directory).

Rappelez-vous à son souvenir

Dans le Terminal, les flèches bas-haut permettent de retrouver les commandes tapées dans un récent passé. C'est fichtrement pratique pour gagner du temps et éviter de retaper des commandes souvent longues et absentes.



Forcer l'envoi de mails quel que soit votre

```
Terminal — ttty1
UW PICO(tm) 4.2      File: /etc/hostconfig

# Services
AFPSERVER==YES-
APPLETALK=en1
AUTHSERVER==NO-
AUTOMOUNT==YES-
CONFIGSERVER==NO-
CUPS==YES-
IPFORWARDING==NO-
IPV6==YES-
MAILSERVER==YES-
NETBOOTSERVER==NO-
NETINFOSERVER==AUTOMATIC-
NISDOMAIN==NO-
RPCSERVER==AUTOMATIC-
TIMESYNC==NO-
QTSSERVER==NO-
SSHSERVER==YES-
WEBSERVER==NO-
SMBSERVER==NO-

[ Read 31 lines ]
AG Get Help  AO WriteOut  AR Read File  AY Prev Pg  AK Cut Text  AC Cur Pos
AX Exit      AJ Justify    AW Where is  AV Next Pg  AU UnCut Text AT To Spell
```

Première commande : remplacez No par Yes.

La rédaction d'Avosmac possède plusieurs fournisseurs d'accès à internet. Le principal, celui qui héberge le site internet www.avosmac.com est le serveur de la Communauté de communes de Parthenay (Deux-Sèvres). Le secondaire est AOL. Or, lorsque nous sommes connectés à AOL en «illimité», ce fournisseur d'accès refuse l'envoi de nos mails avec autre hôte que son propre service de message, le salopard !

Ce refus survient aussi si vous possédez un compte chez le fournisseur xxx et un autre chez yyy et que vous tentez d'envoyer des

```
Terminal — tssh (ttty1)
UW PICO(tm) 4.2      File: /System/Library/StartupItems/Sendmail/Sendmail

if [ "${MAILSERVER:-NO}" = "-YES-" ]; then
if ! pid=$(GetPID sendmail); then
  ConsoleMessage "Starting mail services"

##
# Remove junk from the outbound mail queue directory and start up
# the sendmail daemon. /usr/spool/mqueue is assumed here even though
# it can be changed in the sendmail configuration file.
##
queue=/var/spool/mqueue
rm -f ${queue}/nf* ${queue}/lf*

/usr/sbin/sendmail -O DontBlameSendmail=GroupWritableDirPathSafe -bd -q1h
/usr/sbin/sendmail -O DontBlameSendmail=GroupWritableDirPathSafe -C /etc/mail/submit.cf -q1h
fi
fi
```

Voici ce que ça donne.

messages avec les paramètres du compte yy en étant branché chez xxx. Vous suivez ? En clair, Wanadoo refusera vos paramètres de messagerie Tiscali et vice versa.

asseoir sur AOL, Wanadoo, Tiscali, etc en créant votre propre serveur de messagerie. Attention, la démarche est un peu fastidieuse et s'adresse aux filles qu'ont même pas peur des gars. Elle consiste à rendre actif et fonctionnel ce logiciel Sendmail.

```
Terminal — ttty1

Avosmac, la revue des trucs et astuces pour Macintosh

You have new mail.
[avosmac:~] avosmac% cd ../../
[avosmac:/] avosmac% sudo pico /etc/hostconfig
Password:
```

Ouvrez le fichier

hostconfig pour commencer.

Lancez le Terminal.

La première commande (attention : le gros point • est à remplacer par un espace) est : **cd•../..**

sudo•pico•/etc/hostconfig

Dans le texte qui est affiché, descendez à la ligne MAILSERVER et remplacez le NO par YES puis combinez les touches CTRL X, entrez la lettre y et validez.

Pour contourner le problème, MacOS X vient une nouvelle fois à la rescousse. Grâce au logiciel Sendmail intégré, vous allez vous

```
TextEdit  Fichier  Édition  Format  Fenêtre  Aide
Sendmail

#!/bin/sh

##
# Sendmail
##

. /etc/rc.common

StartService ()
{
  if [ "${MAILSERVER:-NO}" = "-YES-" ]; then
    if ! pid=$(GetPID sendmail); then
      ConsoleMessage "Starting mail services"

##
# Remove junk from the outbound mail queue directory and start up
# the sendmail daemon. /usr/spool/mqueue is assumed here even though
# it can be changed in the sendmail configuration file.
##
queue=/var/spool/mqueue
rm -f ${queue}/nf* ${queue}/lf*

/usr/sbin/sendmail -bd -q1h
/usr/sbin/sendmail -C /etc/mail/submit.cf -q1h
  fi
fi
}
```

Insérez (flèches rouges) : **“-O DontBlameSendmail=GroupWritableDirPathSafe”**

fournisseur d'accès

La deuxième commande est :

```
•./..
do•pico•/System/Library/StartupItems
endmail/Sendmail
```

Dans le texte qui paraît, repérez les deux nes /usr/sbin/sendmail et, tout en conservant les données déjà inscrites, insérez juste près le mot sendmail :

```
O•DontBlameSendmail=
roupWritableDirPathSafe•
```

Observez le cliché pour vous assurer d'agir correctement fait le travail pour les deux nes.

Combinez les touches CTRL X, entrez la



outez localhost dans Mail.

lettre y et validez.

La troisième commande est :

```
cd•./..
sudo•pico•/etc/mail/access
```

Dans le texte qui s'affiche et qui ne doit comporter que la ligne «#sample access file» entrez la ligne :

```
localhost•RELAY
```

et les noms de domaine de vos adresses de messagerie (avosmac.com•OK dans notre exemple). Combinez les touches CTRL X, entrez la lettre y et validez.

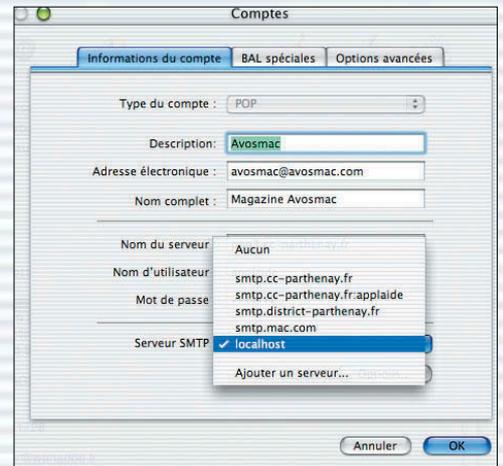
La quatrième commande est :

```
cd•./..
cd•/etc/mail
sudo•makemap•hash•access•<•access
validez.
```

La cinquième commande consiste à démarer le serveur de messagerie Sendmail :

```
cd ./..
cd•/System/Library/StartupItems/Sendmail
sudo•./Sendmail•start
```

Au besoin retapez la commande « sudo•./Sendmail•restart » si la première tentative d'envoi de mail a échoué. Cette commande sera sans doute à entrer à la prochaine session. Si nécessaire, vous pouvez créer un script spécial pour automatiser cette opération.



Le serveur a été ajouté.

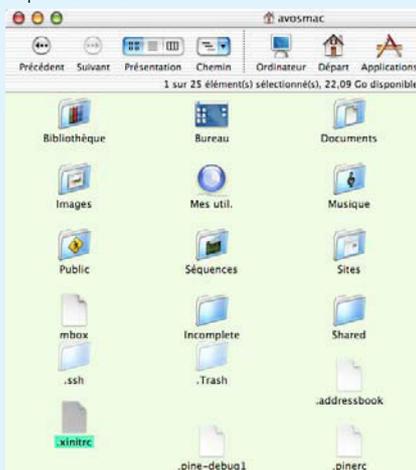
Dernière commande :

Il faut paramétrer le logiciel Mail d'Apple. Ouvrez les préférences et ajoutez dans vos serveurs smtp (bouton Options de votre compte) le simple mot «localhost» (sans les guillemets) et sélectionnez-le comme serveur courant.

Testez le tout en vous connectant à internet et en vous envoyant un message. 🍏

Des éléments indispensables aux applications X11

Vous avez installé XFree86 et XDarwin d'un seul coup, d'un seul. Le lancement vous a confirmé que tout se déroulait à merveille avec deux



ou trois fenêtres «xterm» du plus bel effet. Puis vous avez procédé à l'installation de Window Maker en suivant la procédure classique. Hélas en relançant XDarwin cette fois, l'environnement attendu n'est pas apparu. Que faire ?

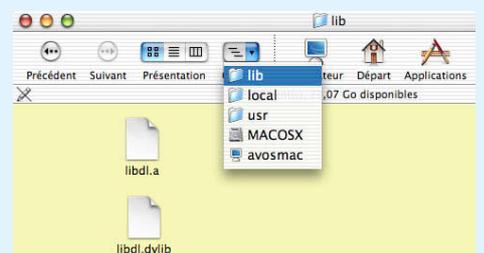
Il faut d'abord savoir qu'un fichier .xinitrc invisible (sauf dans une fenêtre de Terminal avec la commande : ls -a) a été créé dans votre propre répertoire appelant Window Maker par la commande «exec wmaker». C'est ce fichier .xinitrc qui initialise désormais l'environnement X11 et non celui qui se trouve toujours dans le répertoire /private/etc/X11/xinit/xinitrc.

Pour revenir à l'ancien environnement XFree86 il suffit d'effacer le .xinitrc de votre répertoire avec la commande :

```
sudo•rm•.xinitrc
```

(attention : les gros points • signifient qu'il faut faire un espace à la place)

Reste que Window Maker ne démarre toujours pas. Il recherche sans doute désespérément les fichiers libdl.dylib et libdl.0.dylib dans



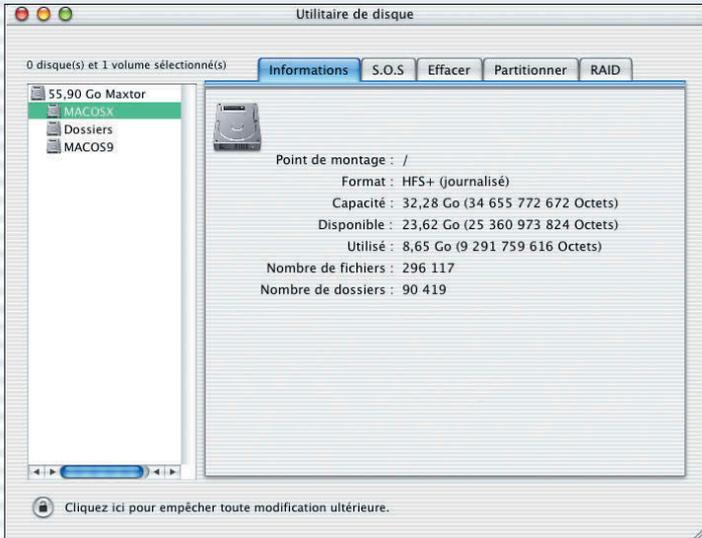
le répertoire /usr/local/lib qu'il ne trouve pas. C'est la raison pour laquelle il ne réussit pas à démarrer. Sans doute d'ailleurs ne les avez-vous pas dans votre Mac. Vous pouvez les installer avec le package «dlcompat installer» dont l'adresse est précisée ci-dessous. Ces éléments sont indispensables à plusieurs applications portées sous MacOS X via l'environnement X11.

www.osxgnu.org/
<http://star.mfn.unipmn.it/osxgnu/Libraries/dlcompat-10505X.pkg.sit>

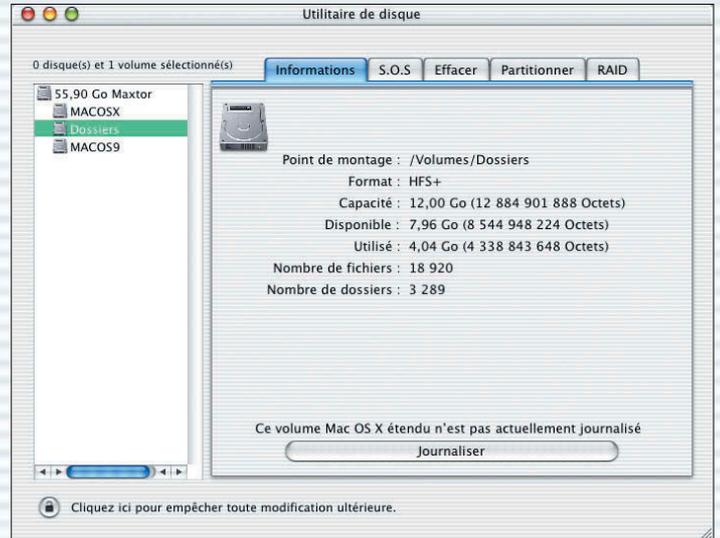


HEP ! SERVEUR !

Activer le bouton de journalisation



Jaguar n'affiche pas le bouton de journalisation.



Et maintenant, il veut bien l'afficher.

NOUS avons évoqué les diverses manières d'activer la journalisation sur MacOS X.2.

Voici la solution la plus sympathique car elle fait apparaître le bouton de commande directement dans l'Utilitaire de disque. La commande à entrer au Terminal pour tromper le système est :

sudo ln -s SystemVersion.plist /System/Library/CoreServices/ServerVersion.plist

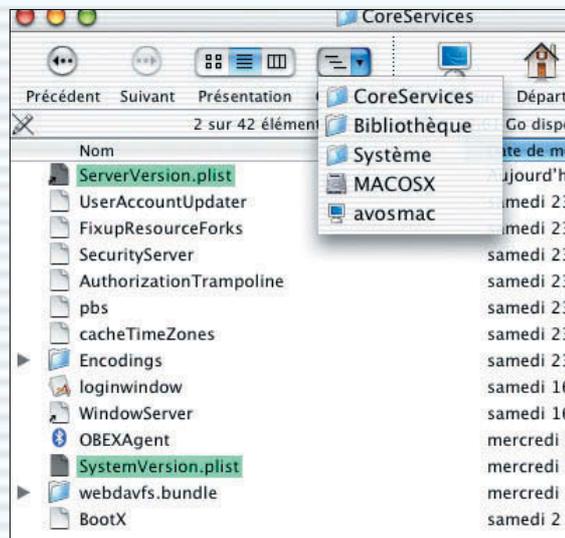
(sur une seule ligne. • représente un espace)

Cette ligne de commande fait croire, en créant un alias



Jaguar devient Serveur.

renommé ServerVersion.plist de SystemVersion.plist, que le système est MacOS X Server (allez



Pour un retour à l'état initial, effacez l'alias.

```
Last login: Mon Nov 25 21:55:48 on console
Avosmac, la revue des trucs et astuces pour Macintosh
[avosmac:~] avosmac% sudo ln -s SystemVersion.plist /System/Library/CoreServices/ServerVersion.plist
Password:
[avosmac:~] avosmac%
```

L'astuce consiste à créer un simple alias dans le dossier CoreService.

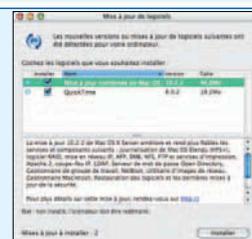
donc faire un tour par A propos de ce Mac !). La commande de réversibilité est :

sudo rm System/Library/CoreServices/ServerVersion.plist

Source : MacOSXhints.com

Mal servi...

Attention, le leurre de MacOS X en MacOS X Serveur (lire ci-dessus) conduit à de nombreux soucis. Lorsque vous demandez une mise à jour automatique, Apple considère que votre système est un serveur et ne vous propose que les mises à jour pour ce type d'appareil. De même, vous perdez des fonctionnalités dans le Partage de fichiers, etc. Au final, l'activation de bouton dans l'utilitaire de disque n'est pas une si bonne idée que ça !



Votre Mac se prend pour un serveur.



Le journal, lisez

LA mise à jour 10.2.2 livrée en novembre par Apple permet de bénéficier d'une fonction de protection dite de «journalisation». Cette fonction de protection du système et d'amélioration des connexions avec les serveurs et les périphériques est activée automatiquement dans a version serveur de MacOS X mais pas dans celle destinée aux utilisateurs d'en bas que nous sommes. Pour y parvenir, il suffit d'entrer au Terminal la commande :

sudo diskutil enableJournal /

Cette commande active la journalisation sur le disque système. Pour l'activer sur une autre partition, entrer la commande :

sudo diskutil enableJournal /Volumes nompartition

Pour désactiver la journalisation :

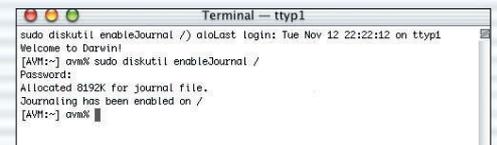
sudo diskutil disableJournal /

Un freeware, Journalizer, permet tout autant d'activer cette fonction sans entrer de ligne de code. Bon, reste que la mise en activité de la journalisation n'est pas forcément suivie d'effets très probants. En théorie, la journalisation conserve des informations qui sont rappelées si un plantage nopiné survient et permet ainsi au système de reprendre ses tâches là où elles s'étaient arrêtées. 🍏

www.ifthensoft.com/

...après. ➔

Avant... ➔



Vous pouvez entrer la commande.

12 DOLLARS D'ÉCONOMIE

Un lecteur a l'excellent fond

Dans AVM n°24 page 23, vous parlez d'un utilitaire qui permet de lancer l'économiseur en fond d'écran (et qui coûte 12 dollars !). Voici comment le faire via le Terminal et gratuitement :

/System/Library/Frameworks/ScreenSaver.framework/Resources/ScreenSaverEngine.app /Contents/MacOS/ScreenSaverEngine -background &

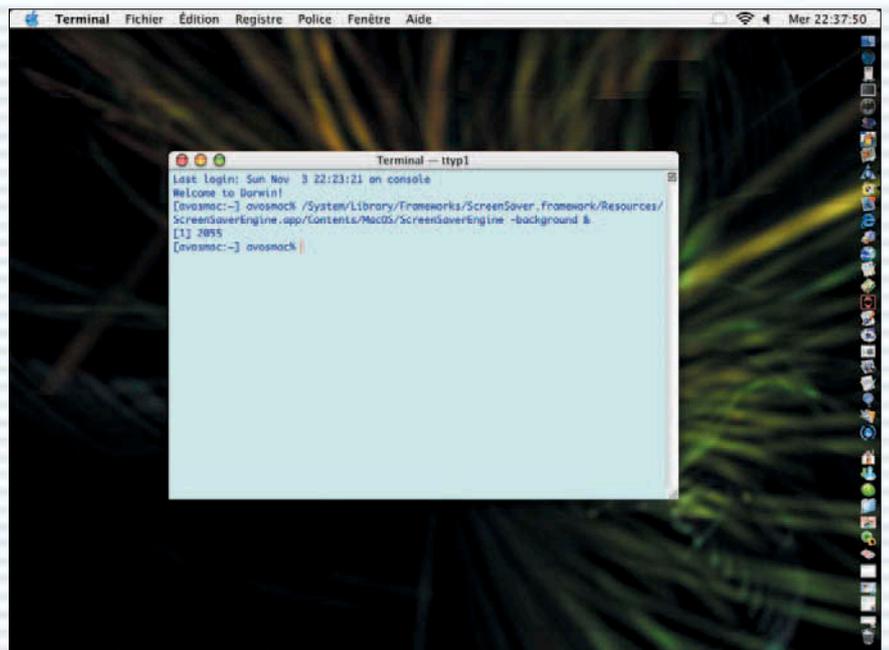
Sur une seule ligne bien sûr.

Le système renvoi une ligne du type :

[1] 1042

Et pour l'arrêter, il suffit d'utiliser la commande kill en ajoutant le numéro de processus renvoyé (kill 1042)

Il suffit de choisir le screen saver dans les Préférences système avant de lancer la commande pour choisir son modèle. Il est préférable de ne pas choisir quelque chose de trop dynamique 🍏



Olivier Coron. Cette commande déclenche l'animation du fond d'écran !

Quelques commandes Unix utilisables avec Terminal

La plupart des ouvrages Unix sont une excellente source pour connaître les commandes du Terminal.

VOICI une liste loin d'être exhaustive de commandes que nous vous invitons à tester avec l'utilitaire Terminal disponible avec MacOS X. Nous ne saurions trop vous mettre en garde dans l'utilisation de certaines commandes, notamment RM, qui sert à effacer fichiers, répertoires et disques. A bon entendre.

- `apropos` : recherche des informations relatives à un mot-clé (ex : `apropos darwin`)
- `cal` : permet d'afficher le calendrier du mois en cours ou d'un mois précis (ex : `cal 1965`). En entrant seulement l'année, vous afficherez les douze mois.
- `cd` : permet de changer de répertoire de dossier (ex : `cd Desktop`, vous place dans le répertoire de votre bureau). Si rien n'est précisé, la commande vous fait revenir à l'acine de votre répertoire d'utilisateur.
- `cd ..` : permet de revenir au répertoire précédent
- `clear` : efface la fenêtre de Terminal mais vous pouvez retrouver les précédentes instructions entrées en utilisant l'ascenseur de fenêtre)
- `cp` : Pour copier des fichiers et répertoires (ajouter, dans ce cas -r qui signifie récursif et non répertoire). Pour éviter l'écrasement d'un fichier de même nom, ajouter -i.

- `date` : affiche la date du jour
- `df` : donne la liste de toutes les partitions, leur taille, l'espace disponible et l'espace utilisé. En ajoutant -k, on obtient les tailles en Mo. Elle donne la liste des volumes disponibles sous la forme `"/dev/disk3s1s2"`.
- `du` : affiche la liste de tous les fichiers et sous-répertoires du répertoire courant ainsi que leur taille.
- `echo` : affiche une ligne de caractères (ex : `echo "La revue A Vos Mac"`)
- `echo $LOGNAME` : donne le nom de l'utilisateur en cours
- `echo $SHELL` : détermine le shell utilisé par le système (`tcsh`) dans le cas du terminal. `«sh»` est le shell typique Unix)
- `eject` : Exemple : `hdiutil eject -force /dev/nomdudisque` éjectera le disque. Pour entrer le "nomdudisque" correct, faites au préalable une recherche avec la commande `"df"`. La commande finale sera par exemple : `hdiutil eject -force /dev/disk3s1s2`
- `emacs` : autre éditeur de texte alternatif à Pico et Vi;
- `exit` : quitte l'environnement utilisateur en cours. Equivaut à la commande `«logout»`
- `find` : commande très puissante pour rechercher un fichier par son nom ou par son contenu. Exemple : `find /Volumes/nomvolu-`

me -name MUSIQUE recherche les dossiers «MUSIQUE» dans le disque «nomvolume».

- `finger` : affiche des informations sur l'utilisateur précisé (ex : `finger avosmac`). Par défaut, affiche tous les utilisateurs connectés.
- `ftp` : Cette commande permet d'activer l'échange de fichiers entre plusieurs postes (lire dans ce même numéro l'article consacré au sujet)
- `head` : affiche le début d'un texte.
- `history` : affiche les dernières commandes (jusqu'à 500) entrées par l'utilisateur
- `id` : donne des informations sur l'utilisateur (ex : `id avosmac`)
- `kill` : permet de "tuer" un processus en cours (de quitter une application lancée). Il faut au préalable en connaître le numéro PID accessible par la commande : `ps`. Exemple : `kill 407` (quitte l'application de PID n°507, c'est à dire le Dock dans l'exemple)
- `less` : permet d'effectuer une pause dans l'affichage de données à l'écran, selon un principe proche à la commande `"more"`. `less` est souvent utilisé ainsi : `"ls | less"`
- `locate` : permet de retrouver un fichier ou un répertoire. En ajoutant -i, on ne tient pas compte des caractères majuscules/minuscules
- `login` : permet de vous connecter à partir du Terminal, dans le répertoire d'un autre utilisateur et d'en manipuler le contenu si vous en connaissez le mot de passe.
- `logout` : fermeture de la session de travail
- `ls` : affiche la liste des éléments contenus dans le répertoire courant. Lorsqu'elle suit le nom d'une commande, permet d'afficher la liste des options d'une commande (ex : `man ls` ou encore `xset ls`). Pour afficher écran par écran taper : `ls | more` (pour obtenir la trait vertical taper : Majuscule Alt L). L'option `«-l»` permet d'afficher les permissions accordées à l'élément.
- `man` : mode d'emploi des différentes commandes (ex : `man xset`). utilisez la touche Entrée pour lire la suite de ce qui est affiché. Pour afficher toutes options, taper : `man ls`
- `mkdir` : permet de créer un nouveau dossier (répertoire)
- `more` : permet d'effectuer une pause dans l'affichage de données à l'écran, selon un principe proche à la commande `"less"`. (ex : `ls | more`)
- `mv` : permet de déplacer un fichier ou un répertoire d'un endroit à un autre
- `passwd` : permet de changer le mot de passe de l'utilisateur

```
Terminal - top - tcsh (tty4)
Processes: 67 total, 2 running, 65 sleeping... 196 threads 18:02:07
Load Avg: 1.36, 1.11, 0.99 CPU usage: 27.1% user, 20.3% sys, 52.5% idle
SharedLibs: num = 7, resident = 2.09M code, 148K data, 532K LinkEdit
MemRegions: num = 8249, resident = 168M + 8.81M private, 94.2M shared
PhysMem: 58.2M wired, 284M active, 127M inactive, 469M used, 43.3M free
VM: 4.33G + 3.62M 22644(4) pageins, 31768(0) pageouts

  PID COMMAND  %CPU  TIME  #TH  #PRTS  #MREGS  RPRVT  RSHRD  RSIZE  VSIZE
1951 screencapt 0.0% 0:00.08 1 22 27 220K 804K 880K 46.6M
1949 top 10.9% 0:01.77 1 14 18 308K 328K 600K 13.6M
1935 tcsh 0.0% 0:00.05 1 10 15 348K 592K 792K 5.73M
1934 login 0.0% 0:00.46 1 12 33 240K 380K 572K 13.7M
1867 lookupd 0.0% 0:01.08 2 33 44 332K 492K 820K 14.9M
1862 slpd 0.0% 0:00.59 8 35 31 180K 468K 592K 17.8M
1821 vi 0.0% 0:00.01 1 9 15 128K 520K 516K 65.1M
1820 chsh 0.0% 0:00.02 1 10 14 60K 308K 260K 64.8M
1817 Mail 0.0% 0:46.63 5 174 221 5.37M 8.89M 14.1M 79.7M
1764 tcsh 0.0% 0:00.04 1 10 15 340K 592K 776K 5.73M
1682 vi 0.0% 0:00.03 1 9 14 128K 516K 484K 1.55M
1678 tcsh 0.0% 0:00.04 1 10 15 336K 592K 768K 5.73M
1513 Terminal 1.6% 2:03.45 5 95 468 3.48M 11.1M 17.5M+ 111M
1510 System Pre 0.0% 0:16.80 3 89 330 4.89M 21.8M 16.5M 92.2M
1501 NetService 0.0% 0:00.50 2 59 65 636K 2.10M 2.91M 48.9M
1376 Internet C 0.0% 0:29.80 4 91 135 2.12M 5.19M 5.70M 70.1M
1324 TruBlueEnv 4.2% 22:47.60 17 227 342 37.7M 12.6M 38.0M 1.07G
1311 AppleWorks 0.0% 0:09.33 6 90 170 3.38M 9.13M 9.42M 80.0M
999 FileMaker 3.3% 53:31.08 6 91 320 7.56M 15.9M 18.1M 172M
994 Tex-Edit P 0.8% 8:02.43 2 95 274 8.75M 22.0M 15.3M 149M
993 Preview 0.0% 0:13.27 2 68 172 3.01M 7.34M 6.82M 77.9M
992 Transmit 0.0% 13:37.16 7 96 168 2.91M 9.04M 7.08M 79.9M
988 Internet E 0.8% 20:06.66 8 95 371 26.0M 12.9M 28.1M 108M
985 AppleSpell 0.0% 0:00.71 1 38 23 504K 812K 1.07M 14.6M
```

La commande « PS » affiche tous les processus lancés.





- pico : ouvre l'éditeur de texte du même nom
- ps : ps -a -U avosc -w (affiche la liste complète [-a] des processus de l'utilisateur avosmac et leur PID 132 colonnes [-w]) pour en savoir plus (ez : man ps)
- pwd : affiche le chemin complet du répertoire courant
- reset : réinitialise le terminal
- rm : commande extrêmement puissante qui permet d'effacer définitivement un fichier et le contenu d'un répertoire (en ajoutant -r), voire d'un volume entier. Il faut donc être extrêmement prudent lors de sa utilisation. Exemple : sudo rm -r *

```
Terminal — tcsh — tcsh (tty4)
[avosmac:~] avosmac% cal 1965

      1965

  January          February          March
S M Tu W Th F S  S M Tu W Th F S  S M Tu W Th F S
  3 4 5 6 7 8 9   7 8 9 10 11 12 13  7 8 9 10 11 12 13
10 11 12 13 14 15 16 14 15 16 17 18 19 20 14 15 16 17 18 19 20
17 18 19 20 21 22 23 21 22 23 24 25 26 27 21 22 23 24 25 26 27
24 25 26 27 28 29 30 28                28 29 30 31
31

  April            May                June
S M Tu W Th F S  S M Tu W Th F S  S M Tu W Th F S
          1 2 3    1                1 2 3 4 5
  4 5 6 7 8 9 10  2 3 4 5 6 7 8    6 7 8 9 10 11 12
11 12 13 14 15 16 17 9 10 11 12 13 14 15 13 14 15 16 17 18 19
18 19 20 21 22 23 24 16 17 18 19 20 21 22 20 21 22 23 24 25 26
25 26 27 28 29 30  23 24 25 26 27 28 29 27 28 29 30
30 31

  July             August            September
S M Tu W Th F S  S M Tu W Th F S  S M Tu W Th F S
          1 2 3    1 2 3 4 5 6 7    1 2 3 4
  4 5 6 7 8 9 10  8 9 10 11 12 13 14  5 6 7 8 9 10 11
11 12 13 14 15 16 17 15 16 17 18 19 20 21 12 13 14 15 16 17 18
18 19 20 21 22 23 24 22 23 24 25 26 27 28 19 20 21 22 23 24 25
25 26 27 28 29 30 31 29 30 31                26 27 28 29 30

  October          November          December
S M Tu W Th F S  S M Tu W Th F S  S M Tu W Th F S
          1 2    1 2 3 4 5 6          1 2 3 4
  3 4 5 6 7 8 9   7 8 9 10 11 12 13  5 6 7 8 9 10 11
10 11 12 13 14 15 16 14 15 16 17 18 19 20 12 13 14 15 16 17 18
17 18 19 20 21 22 23 21 22 23 24 25 26 27 19 20 21 22 23 24 25
24 25 26 27 28 29 30 28 29 30          26 27 28 29 30 31
31

[avosmac:~] avosmac%
```

Tiens, je suis né un vendredi !

- rmdir : efface les dossiers vides du répertoire spécifié
- ssh : cette commande permet de se connecter à un autre poste en entrant son adresse IP (lire dans ce même numéro l'article consacré au sujet)
- su : permet de devenir super-utilisateur en plaçant en "root"
- tail : Affiche la fin d'un texte
- top ou top -u : Affiche en temps réel les processus en cours, la quantité de mémoire qu'ils occupent et la charge qu'ils posent au microprocesseur pour tourner. RL-C pour en sortir.
- touch : permet de créer un nouveau fichier. Exemple : touch essai.txt crée un nouvel élément de type texte (.txt) dans le répertoire courant appelé essai. Il s'ouvrira avec tEdit.
- uname : affiche des informations sur le système utilisé
- uptime : affiche depuis combien de temps le système est activé

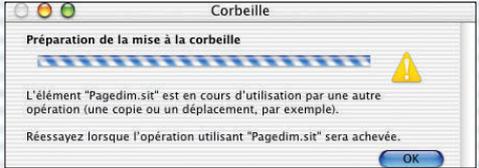
- vi : ouvre l'éditeur de texte spartiate du même nom
- wc : outil de statistiques. Cette commande permet de dénombrer le nombre de fichiers («wc -c» suivi du chemin d'accès au répertoire), le nombre de mots (wc -w nomdufichier), le nombre de lignes (wc -l nomdufichier), le nombre d'octets (wc -b nomdufichier); La commande seule affiche trois informations : lignes, mots, octets.
 - who : affiche les utilisateurs connectés
 - whoami : affiche qui a lancé la commande who
 - window : affiche deux "fenêtres" pour pouvoir entrer des commandes à des endroits différents. La combinaison des touches CTRL-P permet de sélectionner l'une ou l'autre fenêtre.
 - xset : permet de modifier certains paramètres, notamment celui de l'économiseur d'écran. Taper xset ls pour afficher toutes les options. 🍏

```
Terminal — tcsh — tcsh (tty7)
[avosmac:~] avosmac% ls
Applications  GNUstep      Mes util.    Pictures      Shared
Desktop        Incomplete  Movies       Public        Sites
Documents     Library      Music        SMF           Sites copie
[avosmac:~] avosmac%
```

S > donne le contenu du répertoire en cours.



Eradication



Il peut arriver qu'un fichier refuse obstinément de s'effacer. Comment faire néanmoins pour le mettre en l'air à tout jamais ? Il suffit d'utiliser la commande unix «rm». Lancez le Terminal. Entrez la commande : **sudo rm**

Puis faites glisser à la suite l'icône du fichier à éliminer. Le chemin qui conduit à lui s'inscrit alors à la suite. Validez, entrez votre mot de passe d'utilisateur et l'affaire est faite.

```
Terminal — ttty1
Last login: Fri Oct 25 16:57:34 on console
Welcome to Darwin!
[AWM:~] avosmac% sudo rm /Users/awm/Desktop/Pagedim.sit
```

Atlookup

```
Terminal — tcsh (tty2)
Last login: Fri Oct 25 22:19:40 on ttty1
Welcome to Darwin!
[avosmac:~] avosmac% atlookup
Found 4 entries in zone *
ff39.23.80    AWM:Darwin
ff39.23.81    AWM:AFPServer
ff30.d6.80    avosmac:Darwin
ff30.d6.81    avosmac:AFPServer
[avosmac:~] avosmac%
```

La commande «atlookup» permet d'afficher tous les postes accessibles sur le réseau AppleTalk, le poste sur lequel vous travaillez itou.

Soirée Grep

La commande Find permet, mieux que «ls» ou «locate» de retrouver un fichier ou un dossier dans un volume précis (il faut, de fait, le préciser). Exemple : find . -name nomdufichier recherche dans le répertoire courant (le point) l'élément appelé (-name) «nomdufichier».

- name : recherche par le nom du fichier
- mtime -3 (m=modifié) : pour retrouver les fichiers modifiés au cours des trois derniers jours
- ctime -3 (c=créé) : pour retrouver les fichiers créés au cours des trois derniers jours

La commande Find permet de rechercher des fichiers précis et la commande Grep permet d'en examiner le contenu. Exemple : grep -c avosmac lefichier examine le contenu de l'élément «lefichier» et compte le nombre de mots «avosmac» qu'il contient. Il renvoie un nombre. La commande grep avosmac lefichier vérifie que le mot «avosmac» est bien contenu dans l'élément «lefichier» et renvoie une partie du texte. Et pour examiner un répertoire entier, il suffit d'ajouter «-r» et de préciser le nom du répertoire : grep -r avosmac levolume

En ajoutant «-i» on ne tient pas compte de la casse des caractères (majuscules/minuscules). La commande «-v» renvoie toutes les lignes qui ne contiennent pas le mot recherché.

Pratique

Ejecter sous Linux...

Le neo-linuxien Bernard Langellier est content. "Un grand merci pour votre page 44 du numéro de mai qui m'a permis d'installer linux avec succès. Car la notice de Planète Linux HS n°4 de février-mars ne m'avait permis de réussir. Il me reste une question : Comment fait-on pour éjecter les CD-ROM n'ayant avec mon iMac ni clic droit, ni bouton poussoir devant le lecteur CD ? J'ai constaté que les CD au format ISO 9660-joliet et contenant des fichiers HTML fonctionnaient très bien."

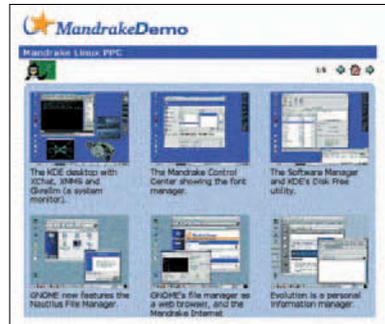
Il semble qu'une souris à clics droit et gauche soit effectivement indispensable.

...encore et toujours

Comment éjecter un CD lorsqu'on tourne sous Linux (Yellow Dog) ?

Bernard Langellier propose la solution d'appuyer sur la touche F12. Le menu contextuel qui s'affiche permet d'éjecter le disque.

Mandrake, le Macgicien



YellowDog (dont la version 2.3 vient de sortir avec KDE 3) et SuSE (la version 8 est livrée avec l'environnement graphique KDE 3) sont deux distributions Linux qu'il est possible d'installer sur un Macintosh pour qu'il soit équipé d'un microprocesseur de type PowerPC, ce qui est le cas des modèles les plus récents. L'éditeur français Mandrakesoft vient à son tour d'adapter son célèbre Mandrake à ce type de processeur PowerPC (notamment les G3) ce qui implique que vous pouvez installer cette distribution de Linux sur Mac (version 8.2). Mandrake est téléchargeable gratuitement (65 Mo pour la version allégée) depuis le site de l'éditeur. www.mandrakesoft.com
www.linux-mandrake.com/en/ftp.php3

Du travail de précision

Pierre Counillon, auteur d'un article qui a permis à plusieurs lecteurs d'installer Linux sur Mac (lire AVM n°19 page 44), revient sur la chose et apporte quelques précisions bien utiles.

SUR iBook 2, on est vite refroidi : le CDRW/DVD ne marche pas, le modem ne marche pas, il n'y a aucun moyen de sortir des données vers le coté Mac. Notez que ces problèmes n'existeraient pas sur iMac berlingot et que les périphériques USB ont l'air de marcher nickel (Pour FireWire, je n'ai pas essayé). D'ailleurs, une souris deux boutons est quasi indispensable (menu contextuel à droite).

Mais en cherchant, on arrive à :

1 Communiquer avec le reste du disque : on pourra au moins utiliser le meilleur des deux mondes, quitte à rebooter pour changer. Il faut se mettre du coté Linux, en utilisateur root, pour faire les échanges avec une partition Mac de 2 Go maximum au format "Mac OS standard" (et non "Mac OS Étendu"). Si vos partitions sont toutes de type Étendu, il ne vous reste plus qu'à sauver le contenu, aller dans "Special/Effacer le disque" et choisir ce mode. A l'occasion, on découvre que le mode standard contient nettement moins de données a taille égale que l'étendu. Sinon, ça ne changera apparemment rien du coté Mac. Par contre, du coté Linux, vous allez lancer /usr/bin/xhfs puis cliquer "Open" à gauche. Là, vous allez éditer le "/dev/fd0" pour désigner votre partition Mac en "/dev/hda9" (c'est un exemple, chez moi c'est "/dev/hda12"). C'est la manière Linux de désigner les partitions, comme vous avez pu le voir à l'installation. De toute façon, vous verrez le contenu de votre partition "Mac OS standard" si ça marche, et des infos si c'est pas la bonne. Attention: xhfs ne traite que des partitions de 2 Go maxi. Après, il y a des problèmes sans arrêt (j'ai dû reformater la partition plusieurs fois des deux côtés avant de com-

prendre). Au cas ou ca vous arrive : pour formater côté Linux, toujours sous xhfs, allez dans le menu "File/Format Disk", editez device "/dev/hda12" (exemple) SURTOUT N'ACTIVEZ PAS L'OPTION LOW-LEWEL (j'ai fusillé un JAZ sur Amiga avec ca).

2 Ecouter des CD : d'après Web, le iBook2 lecteur est connecté en numérique direct, contrairement au monde PC, ce qui invalide les lectures CD classiques. Et soit on recompile le noyau, soit on met un plug-in à xmms. C'est plutôt cela que nous allons faire (adresse utilis: [www.iBookLinux.net/Guides & Howto](http://www.iBookLinux.net/Guides%20%26%20Howto)).

Il faut se procurer "xmms-cdread-0.14a.tar.gz", (il est peut-être sur le CD YDL). Allez du coté Linux, double-cliquez pour décompresser, sortez le dossier plugin du dossier de compression, mettez-le à votre racine utilisateur, simplifiez son nom (clic droit exemple: "xmmscd"), ouvrez un shell et sautez dedans.

Si votre shell vous appelle "[dupont\$] tapez "cd xmmscd" et votre shell dira :

[dupont xmmscd\$] tapez successivement (j'ai reproduit l'invite du shell):

[dupont xmmscd\$] ./configure

[dupont xmmscd\$] make

[dupont xmmscd\$] make install

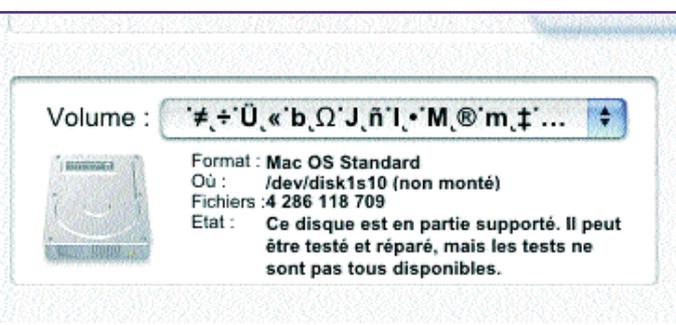
Linux s'agitera beaucoup, vous demandera à se mettre sous root à la fin mais vous venez de compiler votre première source ! Vous pouvez frimer auprès des filles.

Lancez Xmms, clic Droit "Options/Preferences", qui vous présente la liste des plugins. Désactivez "CD Audio Player", activez "Audi CD Reader" et, toujours avec "Audi CD Reader" sélectionné, cliquez "Configure" pour indiquer "/dev/hdb" (et NON "hdc" comme dit le Web). Vérifiez que Output est bien "eSound Output" et sortez. Ça marche ! Lancez xmms, comme fichier, demandez "/dev/hdb" et choisissez votre piste. Pour éjecter, il faudra aller choisir autre chose avant de faire eject par clic droit sur l'icone cdrom. Sinon, xmms ne lâche pas le CD. 🍏

Pierre Counillon.

Pour rire...

Quatre milliards de chinoiseres...



Accident de décompression

LORSQUE vous téléchargez un fichier, il peut arriver qu'un incident de décompression survienne. Un message d'erreur vous notifie que StuffIt Expand n'a rien pu faire pour décompresser correctement le fichier téléchargé. La plupart du temps ce problème survient lorsque le fichier n'a pas été téléchargé en entier. Il se peut que la connexion ait été interrompue pour une raison quelconque. Quelles solutions s'offrent alors à vous ?

Si vous retentez de recharger le fichier, il y a de grandes chances pour que ça ne marche pas. Il faut au préalable déplacer le fichier incomplet vers la Corbeille et la vider. Puis recommencer le téléchargement. Mais cette solution vous impose de reprendre tout à zéro. Comment conserver les précieux octets déjà téléchargés ?

Soit vous utilisez la commande « curl -cO » de reprise de téléchargement via le Terminal (cf HS n°4 p. 29 et HS n°6) qu'il suffit de faire suivre de l'adresse complète où se trouve le fichier, soit vous utilisez un logiciel de téléchargement comme Monica. Il suffira alors de déplacer le fichier incomplet dans le dossier Download du dossier Monica puis de lancer cette application. Dans la fenê-

tre principale, collez l'adresse complète de téléchargement (elle s'obtient en ouvrant Fenêtre/Gestionnaire de téléchargement en double-cliquant sur la ligne correspondant au logiciel).

Une nouvelle ligne s'inscrit. Il suffit de cliquer sur les flèches vertes orientées vers le bas pour procéder à la reprise du téléchargement. Monica complètera le fichier incomplet.

Il vous suffira enfin de le décompresser avec StuffIt Expand en allant le récupérer dans le dossier Download de l'application Monica

| Fichier | État | Durée | Transféré |
|------------------------|---------|--------------------|--------------|
| Fink-0.4.1-installe... | Erreur | 20 minutes | 1.7 Mo |
| Beachball_1.1.dmg... | Annulé | 7 minutes | 0.9 Mo |
| BootCD.dmg | Terminé | environ une minute | 23 Ko |
| BootCD.dmg | Terminé | < 1 minute | 23 Ko |
| station-service-vi... | Terminé | < 1 minute | 15 Ko |
| pt6_edit_window.gif | Terminé | | 27 Ko |
| pompe.jpg | Terminé | | 8,924 octets |
| images | Terminé | < 1 minute | 1,884 octets |
| GasNozzle_b.gif | Terminé | < 1 minute | 2,146 octets |
| tweaker.dmg.gz | Terminé | < 1 minute | 47 Ko |
| Neo0.83.dmg.sit | Terminé | 6 minutes | 1.7 Mo |
| LimeWireOSX.zip | Terminé | 12 minutes | 2.1 Mo |

LimeWireOSX.zip

Nom de fichier : LimeWireOSX.zip Révéler

Emplacement : Dossier « Desktop » du volume « MacOSX » Modifier...

Adresse : http://www3.limewire.com/download/2.6.3/LimeWireOSX.zip

Lancer l'application associée après le téléchargement

État : Terminé Recharger

Commencez par récupérer l'adresse de téléchargement.

(en espérant que cet article répondra aux attentes de Bénédicte)

Glissez l'adresse dans Monica et cliquez sur les flèches vertes.

www.blackdiamond.co.za/bdmonica.html

StuffItExpand échoue à décompresser.

DISPARITION

Un point, c'est tout !

Gérard Majax est un rigolo à côté de vous. Jugez en ! Pour faire disparaître de la vue des utilisateurs un fichier présent à tel ou tel endroit de l'ordinateur, il suffit d'ajouter un point devant son nom. Cette opération n'est possible qu'à partir d'une fenêtre de Terminal.

Tapez la commande « mv » puis glissez le fichier à masquer à la suite. Glissez-le une deuxième fois puis, ajoutez un point au

dernier cité (voir exemple pour comprendre mieux car j'ai conscience que je ne suis pas très clair). Validez. Le fichier (ou le répertoire) disparaît.

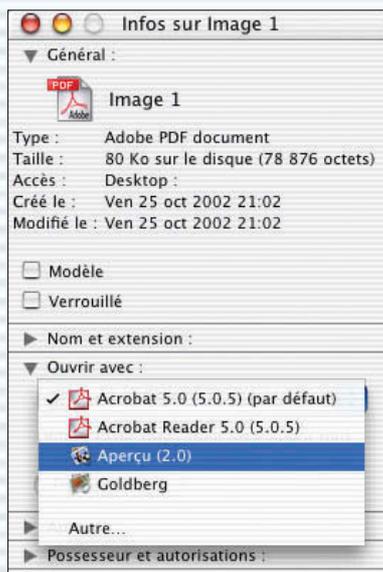
Pour le faire réapparaître, il suffira de refaire la même opération en ajoutant cette fois le point à la première citation du fichier et en le supprimant à la seconde.

Faites disparaître le fichier...

...et faites-le réapparaître !

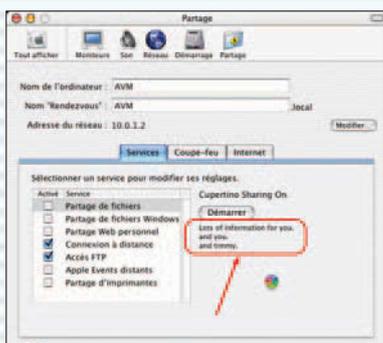


Laissez tomber l'Acrobat



Comment faire pour que les photos d'écran (Pomme Majuscule 3 ou 4) s'ouvrent avec Aperçu plutôt qu'avec Acrobat ? Cliquez sur une icône d'image au format PDF puis combinez les touches Pomme-i. Sélectionnez la ligne Ouvrir avec et cliquez sur le triangle pour faire paraître le menu de sélection. Sélectionnez dans la liste le logiciel Aperçu (ou autre) puis cliquez sur Tout modifier pour appliquer ce changement à toutes les images contenues dans le Mac et qui sont au format PDF. Elles ne s'ouvriront plus avec Acrobat Reader mais avec Aperçu, par nature plus rapide.

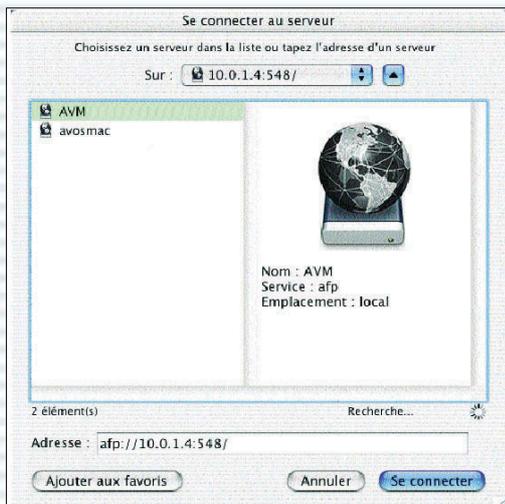
Qui est Timmy



Ce message étrange « lots of information for you, and you and Timmy » nous semble aussi étrange qu'incongru. Serait-ce le retour en grâce des fameux « easter-egg » abondants sous MacOS 9. Toujours est-il que nous ne saisissons pas vraiment l'objet de ce message qui semble nous dire qu'il y a beaucoup d'informations pour nous et Timmy.

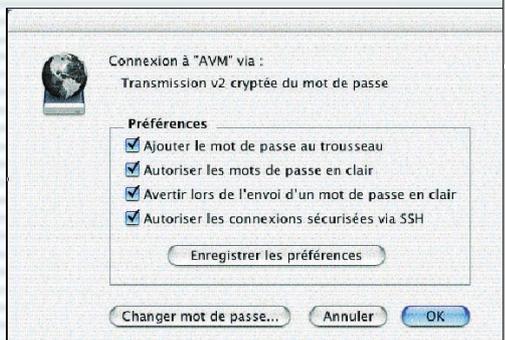
MOT DE PASSE

Le douanier trousseau

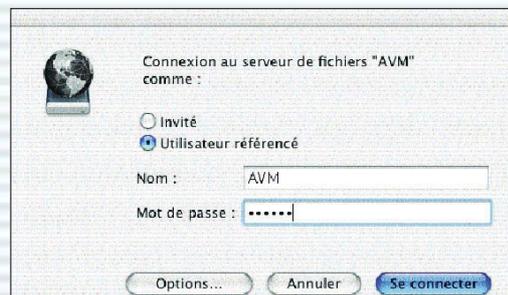


Gagnez du temps lors de vos connexions.

Si vous possédez plusieurs Mac et que vous connectez les uns aux autres en réseau ethernet ou Airport, il est nécessaire de connaître le nom d'utilisateur distant ainsi que son mot de passe. Ces informations sont demandées lors d'une connexion via la fonction Aller/Se connecter à un serveur de la barre des menus. Il existe un moyen de se les conserver sous le coude à chaque connexion pour éviter d'avoir à les entrer systématiquement. Lors de la première connexion, entrez soigneusement ces informations puis cliquez sur Utilisateur référencé et enfin sur Options.

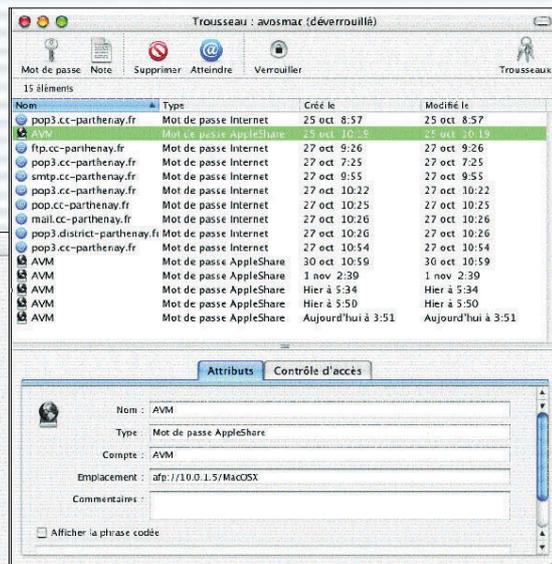


Cochez « Ajouter le mot de passe ».



Ces infos s'inscrivent automatiquement.

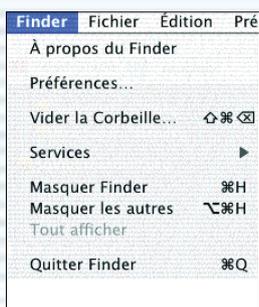
Cochez les cases Ajouter le mot de passe au trousseau puis Enregistrer les préférences. Ces paramètres reviendront à la prochaine connexion et vous n'aurez plus qu'à cliquer sur Connecter. A noter toutefois qu'il y aura autant de codes enregistrés que d'adresses IP si votre réseau s'établit selon des adresses dynamiques (c'est le cas avec Airport). Et pour éliminer de la liste des paramètres de connexion, comment procéder ? Il faut lancer l'utilitaire Trousseau d'accès (Applications/Utilitaires) et effacer les lignes qui correspondent au poste dont on souhaite éliminer les autorisations d'accès.



On peut effacer les mots de passe enregistrés.

SUPER TINKER

Quitter le Finder



Comment ajouter la commande bien pratique Quitter au Finder ? Avec le graticiel TinkerTool pardi !

Et où trouve-t-on TinkerTool ? Ici :

www.bresink.de/osx/TinkerTool2.html



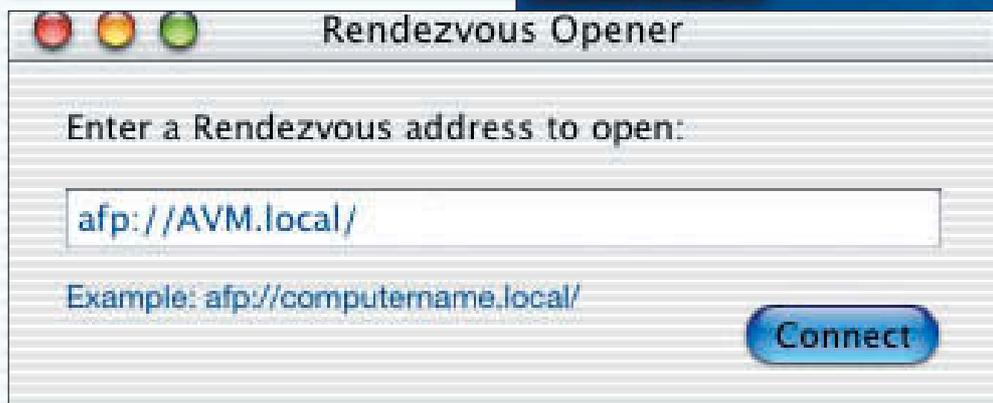
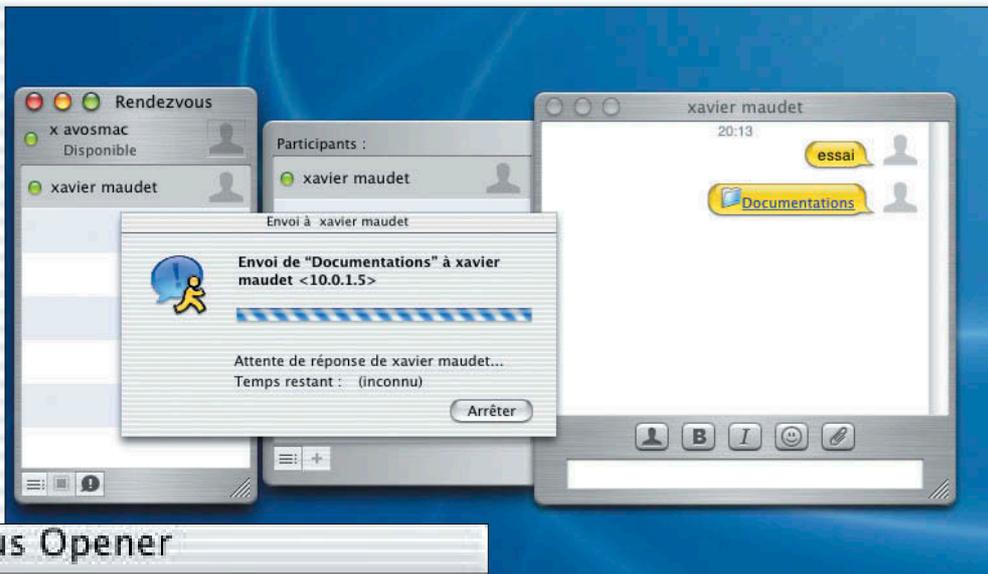


ON A TOUJOURS RÉSEAU

On s'était dit « Rendez-vous dans le même Mac »

La nouvelle technologie Rendezvous présente dans Jaguar (MacOS X 10.2) permet de s'affranchir des nombreux réglages nécessaires au partage de fichiers. Ainsi, même si aucune des fonctions des Préférences système/Partage n'est cochée, Rendezvous saura communiquer avec le Mac distant et vous pourrez échanger des fichiers d'un poste à un autre. Comment ?

Grâce au freeware Rendezvous Opener il est possible, à condition d'activer le partage de fichiers des Mac distants, de faire grimper sur votre Mac les disques du poste distant avec une grande aisance, et ce, sans même connaître son adresse IP. Très efficace pour accéder au contenu du poste. Le



Entrez le nom de l'utilisateur distant et ajoutez «.local».

Le logiciel iChat est aussi présent au Rendezvous. La contrainte cette fois pour échanger messages et fichiers est que l'autre utilisateur doit être présent derrière son poste et qu'iChat doit aussi être activé de son côté. Lors d'un transfert de fichier, il lui faut accepter l'envoi en cliquant sur l'élément à venir.

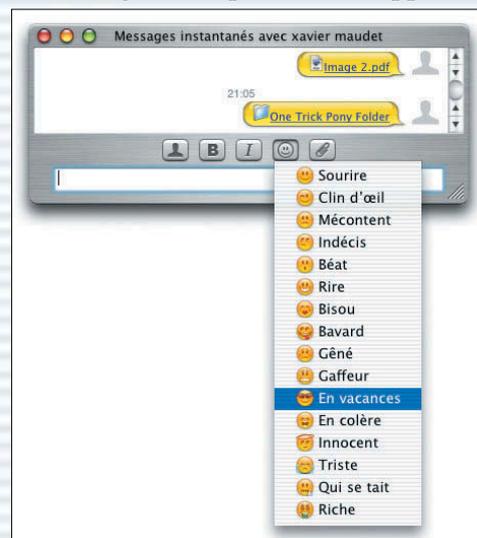
Ce n'est pas très pratique mais iChat démontre tout de même l'efficacité de la technologie Rendez-vous. Dans les préférences d'iChat désactivez AIM et contentez-

vous d'afficher la fenêtre Rendezvous. Faites en autant sur l'autre poste.

Double-cliquez sur le nom d'une des personnes présentes sur le réseau (les noms s'affichent dans la fenêtre Rendezvous). Cette fois, l'échange de fichiers est possible par simple glisser/déposer.

Il suffit de glisser l'élément (ce peut être un dossier) sur la case inférieure de la fenêtre de dialogue puis de valider. L'interlocuteur devra cliquer sur le nom de l'élément entrant

iChat oblige d'être présent au rapport.



Agrémentez vos messages d'un clin d'œil.

pour accepter qu'il s'enregistre sur son poste. 🍏

<http://homepage.mac.com/seascapesoftware/html/files.html>

KADÉRATÉ

Finder quitte inopinément

J'ai un problème ! Lorsque je cherche à me connecter à un autre Mac via la commande Aller/Se connecter à un serveur de la barre des menus, je parviens à ouvrir la fenêtre m'invitant à décliner les codes d'accès. Et puis

pouf, le Finder de mon Mac quitte, la fenêtre de connexion se referme, et le bureau revient à l'état initial sans que je ne puisse résoudre la chose. Pour la résoudre, ouvrez votre propre Bibliothèque (celle qui est dans votre petite maison), déplacez le

dossier Préférences vers le Bureau et refaites une tentative. Normalement, la connexion aura lieu sans problème. Si c'est le cas, remplacez le dossier Préférences initial en veillant à ce qu'il remplace celui nouvellement créé. Tout devrait ainsi rentrer dans l'ordre. Vous pouvez aussi vous contenter d'éliminer l'élément com.apple.finder.plist qui est à l'origine des soucis rencontrés. 🍏



A + B = X



«J'ai trois Mac : A, B, C, en réseau ethernet. Chacun des trois Mac possède trois utilisateurs : a1, a2, a3, b1, b2, b3 et c1, c2, c3. Comment faire pour que, par exemple, a1, b1, et c1 puissent laisser dans un même dossier commun un document utilisable en lecture et écriture, par exemple sur A ? L'administrateur y ayant aussi accès pardi !» demande Vincent.

Il y a de fortes chances pour que le répertoire Partagé du répertoire Utilisateurs serve précisément à ce genre d'exercice. Chacun peut y déposer ce qu'il souhaite et le met dès lors à la disposition de toute la communauté.

Question qui DéManGe



«D'accord, «A vos Mac» est le meilleur (et de très très loin) magazine consacré au Mac. Mais c'est pas vraiment une raison pour nous donner des palpitations rien qu'à essayer de suivre vos conseils. Comme d'hab, le dernier numéro est quasi parfait, mais page 22 l'article sur VideoLan client m'a laissé perplexe. OK, on télécharge VideoLAN client mais après. On se retrouve avec un joli fichier «vlc-0.4.4.dmg» dont je ne sais absolument pas quoi faire ... et mon Mac non plus d'ailleurs ? Qu'est ce que c'est que ce «dmg» ?, piaille Franck.

Le suffixe .dmg signifie qu'il s'agit de l'image compressée d'un disque virtuel. Normalement l'utilitaire Images Disque fourni par Apple sait parfaitement ouvrir ces images virtuelles. Essayez donc de glisser le fichier téléchargé sur l'icône de cet utilitaire.

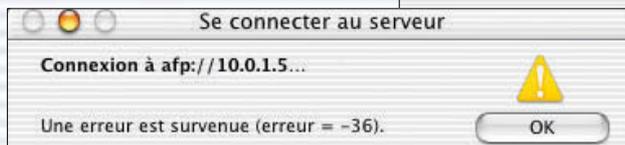
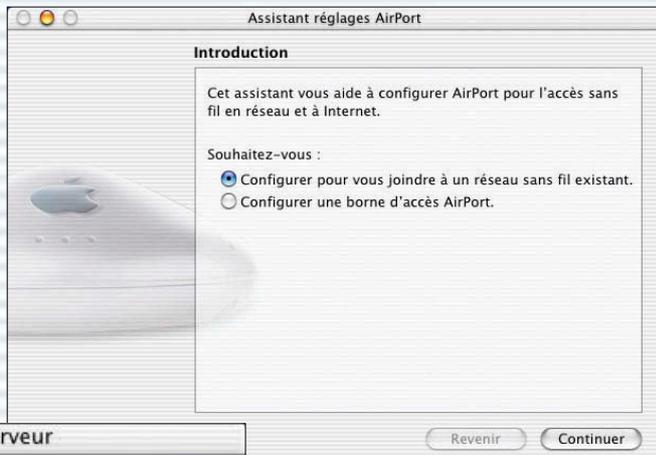
SILENCE RADIO

Le Mac dépasse la borne



COMPRENDS pas ! Je viens de réinstaller proprement Jaguar et le témoin de borne Airport reste grisé dans la barre des menus. Je n'arrive dès lors pas à me connecter en réseau avec mes autres Mac équipés eux aussi de borne Airport. »

Allez dans le dossier Utilitaires et ouvrez Assistant réglages Aiport qui se chargera d'activer la carte Airport en la faisant reconnaître par la borne. 🍏



Faites appel à l'Assistant.

➤ Airport est muet ?

SLURP

Honneur aux développeurs



L'effet Génie au ralenti pour en mettre plein la vue.

CERTAINS ont désactivé l'effet « Génie » qui s'applique quand on envoie une fenêtre dans le dock, pour le remplacer par un bête effet d'échelle. De notre côté, non seulement on ne l'a pas dés-

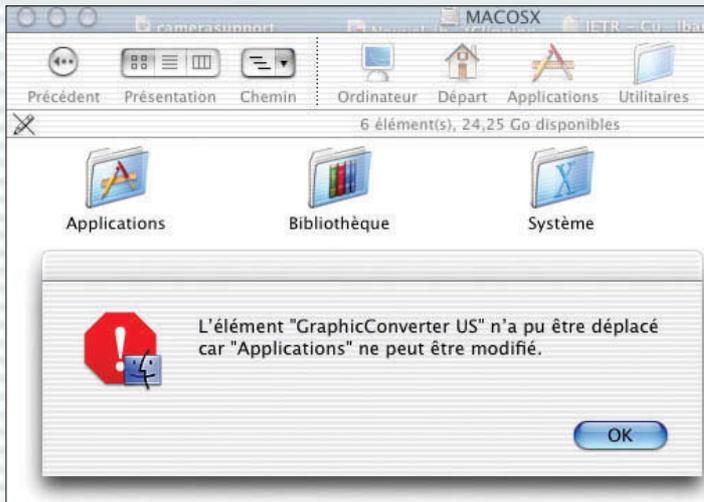
activé, mais on l'aime tellement que des fois, juste pour rire, on le ralentit pour mieux le voir. Faites pareil, appuyez sur la touche Majuscule avant de cliquer sur la case jaune, et admirez le travail ! 🍏

J.-B. L.



Avec votre permission

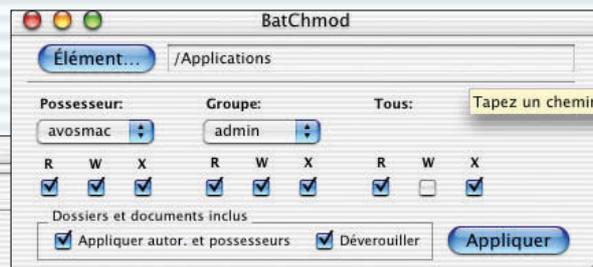
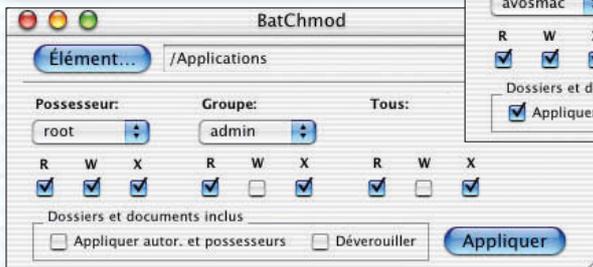
Sil pour une raison ou une autre il vous est impossible de déplacer un nouveau logiciel vers le dossier Applications parce qu'il refuse qu'on en modifie son contenu (notamment après une mise à jour du système), achez qu'il existe une parade : BatChmod. Déplacez le répertoire Applications sur cet utilitaire gratuit. Une fenêtre s'ouvre et vous allez pouvoir modifier les permissions d'accès. Remplacez le Possesseur «root» par votre nom d'utilisateur disponible dans la liste déroulante. Cochez les cases inférieures de récursivité pour que ces permissions s'appliquent au contenu et cliquez sur le bouton Appliquer. Entrez votre mot de passe d'administrateur puis cliquez sur Done lorsque l'opération est terminée. Vous ne devriez plus avoir de souci avec les permissions du dossier Applications. Il va de soi que cette opération peut être appliquée à



Ben, v'la le reste !

d'autres répertoires. Mais il faut bien prendre garde aux manipulations des permissions qui pourraient vous causer quelques soucis.

www.macchampion.com/arbyssoft/



Désormais, c'est vous le chef.

Le possesseur « Root n'est pas très partageur.

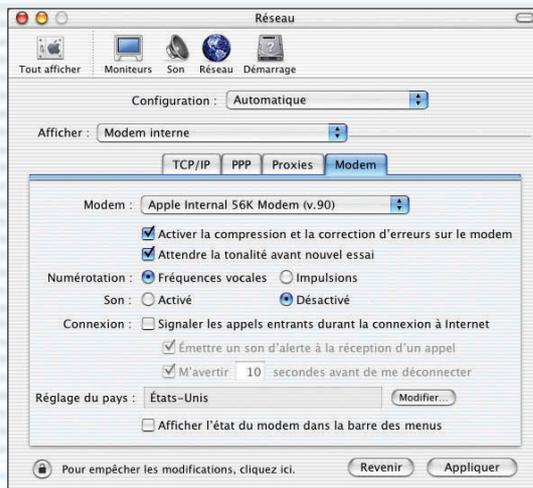
MODEM

Silence iDort

COMMENT faire taire le modem de l'ordinateur ? Ouvrez les Préférences système, puis cliquez sur Réseau. Dans le menu déroulant Afficher, sélectionnez sur Modem interne puis cliquez sur l'onglet Modem. Il ne reste plus qu'à cocher Désactiver à la ligne Son et à cliquer sur le bouton Appliquer.

Au passage, si vous souhaitez savoir dans quel état se trouve le modem (connecté ou déconnecté) d'un simple coup d'œil dans la barre principale des menus, cochez aussi la case du bas Afficher l'état du modem dans la barre des menus.

C'est ici qu'il faut aller pour faire taire le modem.



L'autre décompresseur



Si lors de vos pérégrinations sur internet vous récoltez un logiciel compressé que l'utilitaire StuffIt Expandier échoue à décompresser, vous pouvez toujours tenter votre chance avec le graticiel OpenUp.

Cet utilitaire de décompression est plutôt spécialisé dans les logiciels issus du monde Unix en exploitant sans difficulté les formats PAX, GNU-TAR et ZIP, mais aussi arc, arj, atob, uuencode, bzip, toast, gzip, compress, lha, pax, zip and zoo.

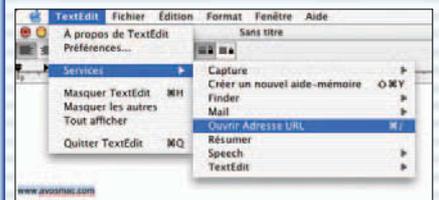
www.stepwise.com/Software/OpenUp/

<http://homepage.mac.com/sanguish/OpenUp-3.2.dmg>

Un service au net

OpenService est un service (lire Avosmac n°24 page 19 et suivantes) qui permet depuis une application Cocoa (TextEdit notamment) d'accéder directement à un site web en sur-lignant simplement l'adresse du site dans un texte. Il suffit ensuite d'accéder au service Ouvrir Adresse URL.

www.osxtreme.net/software/OpenService/



Encore des flèches parmi les lecteurs

Cyril Bornet vient tout juste, à l'instant, de trouver un petit truc qui permet de naviguer plus facilement par MacOS X :

Dans une fenêtre remplie de dossiers présentés par liste, il est possible, bien sûr, de naviguer de haut en bas avec les flèches haut et bas du clavier, mais aussi d'ouvrir et de fermer les dossiers avec les flèches gauche et droite...



Partager une connexion internet

MAC OS X.2 offre la possibilité de partager une même connexion internet entre plusieurs postes. Le principe de base est que la connexion vers le fournisseur d'accès à internet s'effectue depuis un poste et que les autres Mac exploitent cette connexion sans qu'eux mêmes ne soient reliés à une prise téléphonique.

Pour configurer, il faut être bigrement intelligent. Jugez plutôt.

Sur le Mac «serveur», celui qui se connectera directement à internet (via modem interne, ADSL, câble, etc), ouvrez Préférences sys-

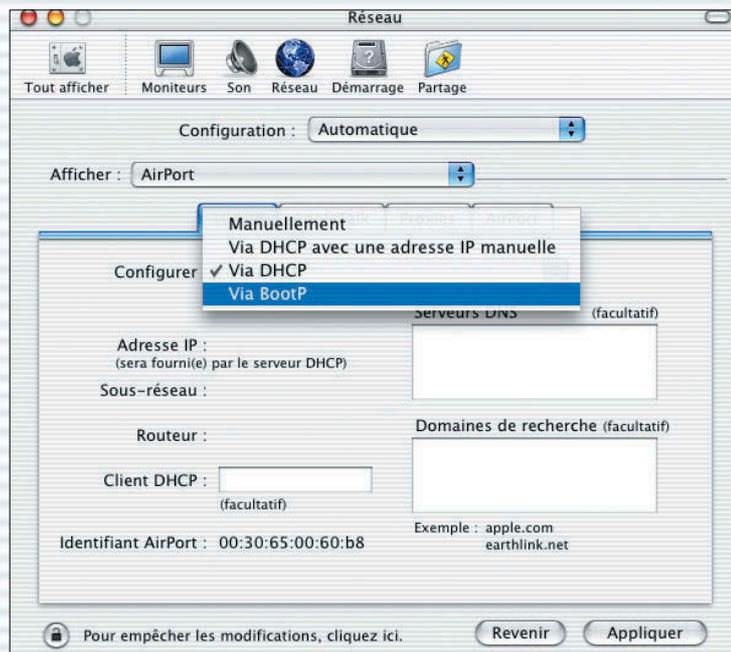
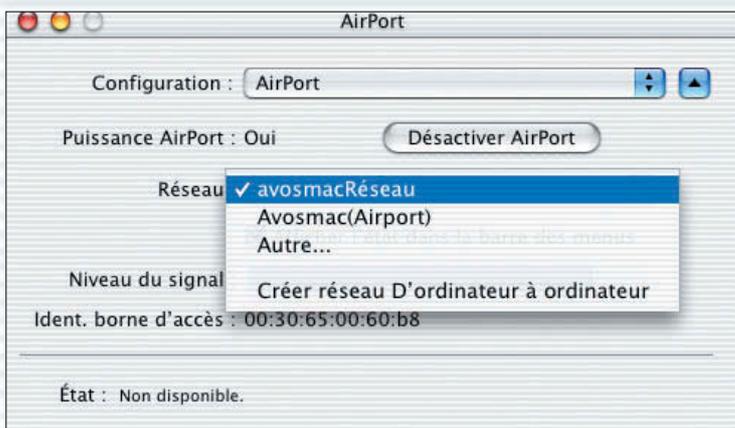
Le Mac qui se connecte à Internet directement doit être paramétré en «bootP»



ème/Réseau. Que vos Mac soient en réseau ethernet ou AirPort, la configuration du serveur internet doit être «Via BootP».

Ouvrez ensuite les préférences Partage et cliquez sur l'onglet Internet. Démarrez le partage internet et cochez la case du des-

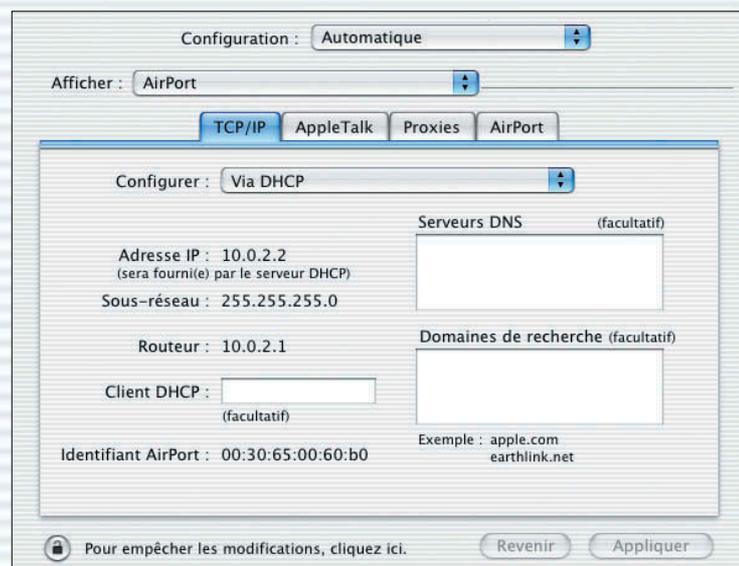
Le Mac «Client» est configuré en «PHCP».



► *Voici les points concernés dans Partage.*

sous si vous possédez un réseau AirPort (cela aura pour effet de modifier l'icône d'activité AirPort dans la barre des menus en lui ajoutant une flèche). Dans ce cas AirPort, cliquez aussi sur Options AirPort pour donner un nom à votre réseau spécial partage de connexion internet : «avosmacRéseau» dans l'exemple.

Du côté Mac «client», celui qui profitera de la connexion de l'autre Mac via les ondes radio des cartes AirPort ou un câble ethernet, il suffit de



► *Sur le Mac «Client», choisissez le réseau de partage Internet.*

cocher dans le Partage des Préférences système pour ethernet et/ou AirPort : Via DHCP. Il ne reste plus qu'à sélectionner le réseau prédéfini (avosmacRéseau) depuis le menu déroulant de Connexion à Internet ou depuis l'icône AirPort de la barre des menus. Et ça marche ! 🍏

QUEL TALENT !

Des photos réussies

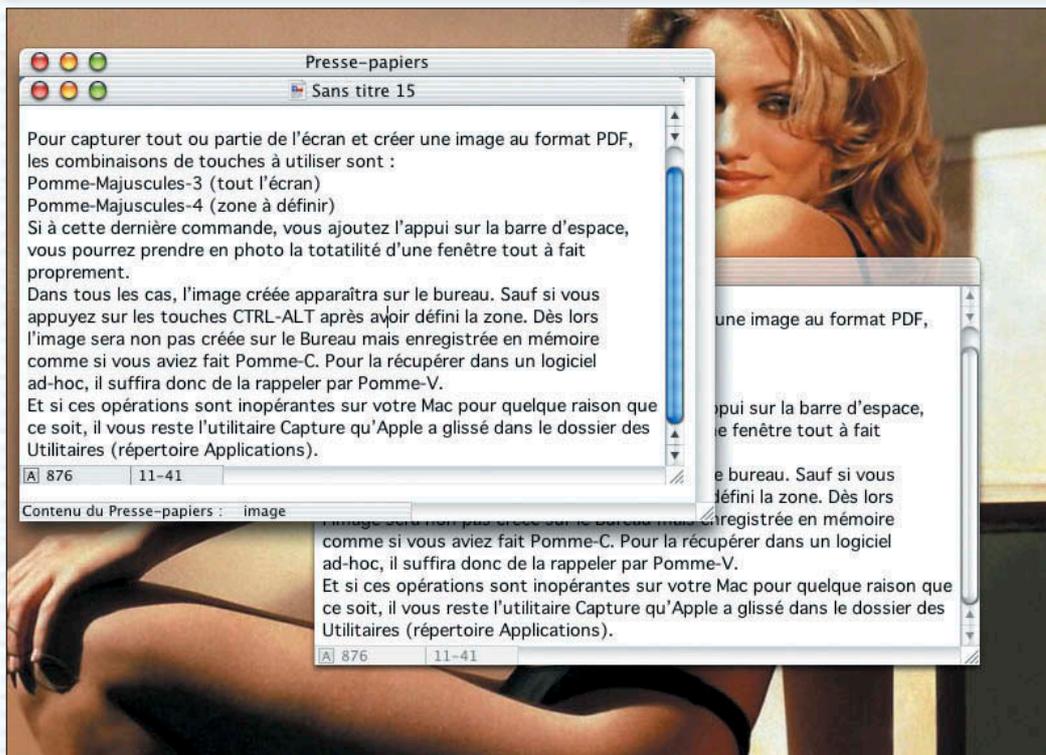
POUR capturer tout ou partie de l'écran et créer une image au format PDF, les combinaisons de touches à utiliser sont :
Pomme-Majuscules-3 (tout l'écran)
Pomme-Majuscules-4 (zone à définir)

Si à cette dernière commande, vous ajoutez l'appui sur la barre d'espace, vous pourrez prendre en photo la totalité d'une fenêtre tout à fait proprement.

Dans tous les cas, l'image créée apparaîtra sur le bureau. Sauf si vous appuyez sur les tou-

ches CTRL-ALT après avoir défini la zone. Dès lors l'image sera non pas créée sur le Bureau mais enregistrée en mémoire comme si vous aviez fait Pomme-C. Pour la récupérer dans un logiciel ad-hoc, il suffira donc de la rappeler par Pomme-V.

Et si ces opérations sont inopérantes sur votre Mac pour quelque raison que ce soit, il vous reste l'utilitaire Capture qu'Apple a glissé dans le dossier des Utilitaires (répertoire Applications). 



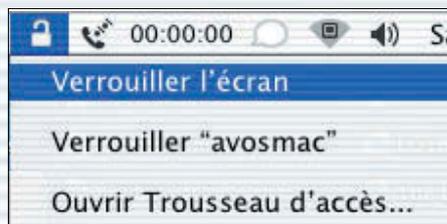
Pour réaliser de jolies photos d'écran, il suffit d'un peu de doigté.

MENU PLAISIR

Un Mac fermé à clé

DANS le numéro 23 d'AVM, nous avons indiqué quelques précautions à prendre avant de laisser le Mac sans surveillance avec un travail important en cours. Sous Mac OS X 10.2, cette fonction est intégrée. Soit, mais il faut que l'économiseur d'écran se soit activé pour l'assurer.

Voici donc une méthode complémentaire très simple. Ouvrez l'utilitaire de gestion des trousseaux de clés (Trousseau d'accès). Dans le menu «Présentation», activez l'option «Afficher l'état dans la barre des menus».



Le nouveau menu permet de verrouiller l'écran.

Refermez l'application. Une icône apparaît à droite, à côté des autres icônes que vous aurez eu la bonne idée d'y placer (Ecran, Volume, iChat, etc.). Maintenant, dans cette icône vous trouverez une option «Verrouiller l'écran». Cela active l'économiseur d'écran avec demande du mot de passe de la session pour en sortir, même

si vous n'avez pas activé cette option dans les Préférences système. Désormais, avant de laisser votre Mac, faites donc une petite digression par ce menu. 

C. S.

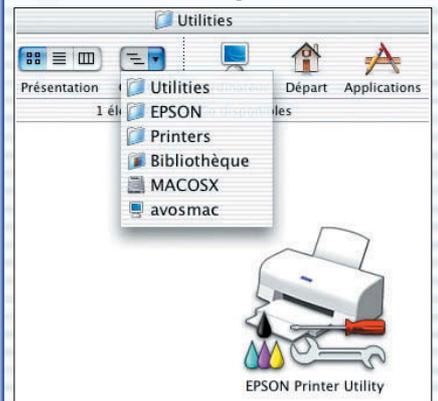
Faites le point sur •Mac



Le célèbre Yves Cornil, coordinateur Apple User Group France, indique qu'il a publié un dossier sur l'utilisation des services .Mac (HomePage, FileSharing, accès à un iDisk depuis Mac OS X, Windows XP et Windows Me).

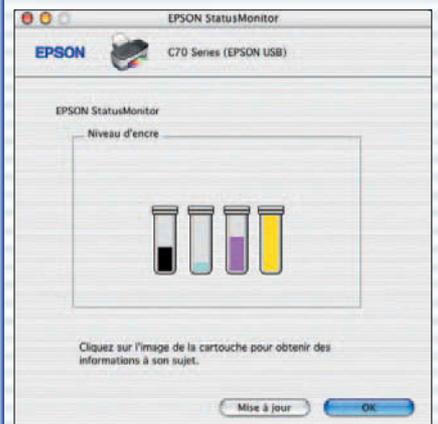
www.augfrance.com/Microcam06/macx/pointmac.html

Utilitaires d'impression



Epson Printer Utility qui me permet de vérifier les niveaux d'encre et de nettoyer les têtes d'impression de mon imprimante Epson a disparu du dossier Applications et je ne sais plus où le trouver.

Suivez le guide :
Disque système MacOSX/
Bibliothèque/Printers/Epson/Utilitaires
A noter que les dossiers Lexmark, Canon, HP, etc contiennent tous eux aussi des utilitaires pour gérer les modèles d'imprimantes de ces constructeurs.



AvosMAC!



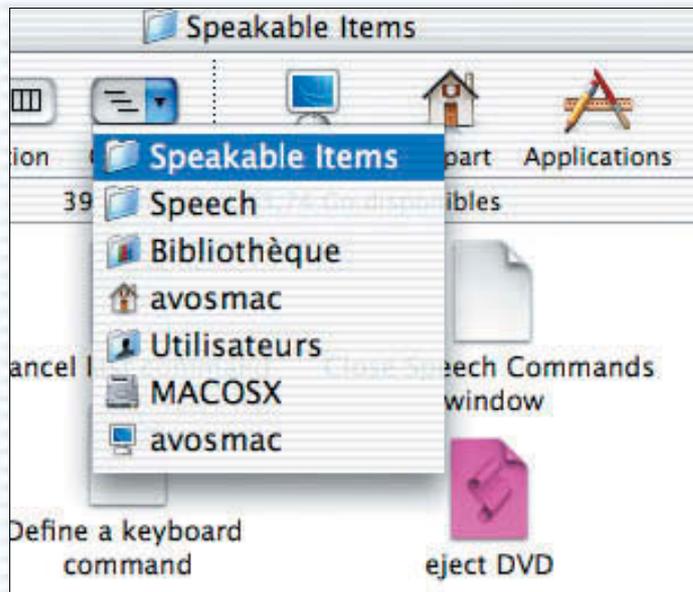
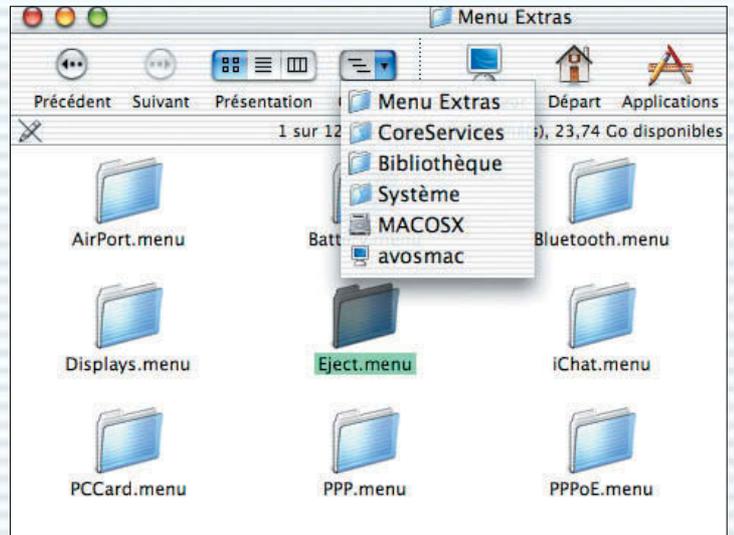
Un scénario sans clavier

ERIC Lejeune nous a posé une question qui nous a tenu la jambe une partie de journée jusqu'à ce que la solution nous tombe dessus bêtement en deux minutes. Énoncé du problème :

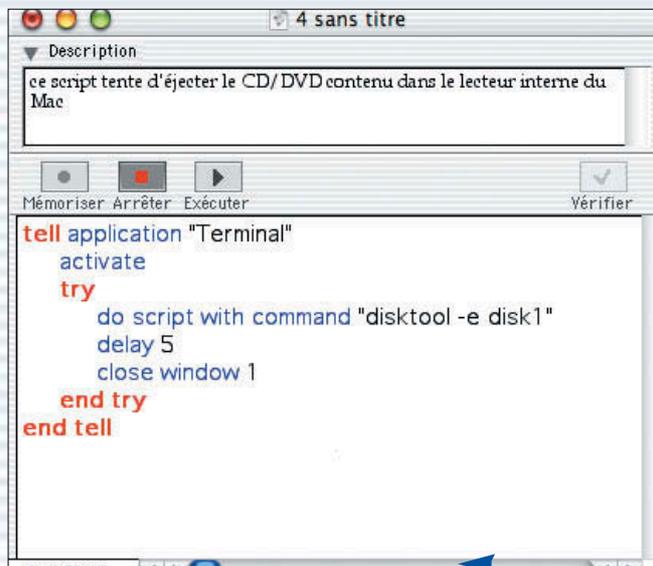
Eric Lejeune n'utilise pas son clavier et nous ne l'en blâmons point. Or donc, il se demandait comment il lui était possible d'ouvrir le lecteur de CD/DVD d'un iMac qui ne possède aucun bouton d'ouverture.

La solution de loin la plus simple et la plus fiable mais aussi la plus rapide et la moins coûteuse et sans doute la plus satisfaisante out en étant particulièrement habile, voire astucieuse est d'activer dans la barre principale des menus, la fonction d'ouverture et de fermeture du lecteur. Comment faire ?

Solution simple, ajoutez la commande d'éjection à la barre de menus. ◀



Placez le script dans le dossier « Speakable Items ».



Cet exemple de script permet d'éjecter un disque à la voix.

Filez doux vers le répertoire Système/Bibliothèque de MacOS X (à la « racine » du disque système). A l'intérieur, ouvrez les dossiers CoreServices/Menu Extras puis double-cliquez sur l'élément Eject.menu. Une nouvelle icône paraît dans la barre des menus qui permet d'ouvrir et de fermer le lecteur de CD par un simple clic de souris.

Plus raffiné encore, pour éjecter un CD ou un DVD, vous pouvez commander à la voix votre Mac. Ceci nécessite un script créé avec l'éditeur AppleScript (dossier Applications) qui lancera une commande de Terminal :

```

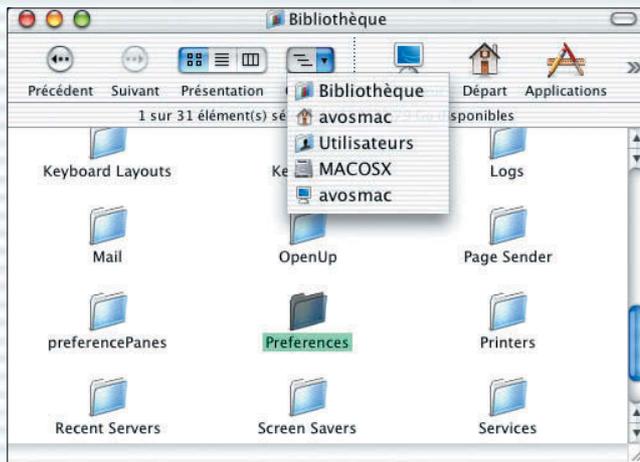
tell application "Terminal"
  activate
  try
    do script with command
      "disktool -e disk1"
      delay 5
      close window 1
    end try
end tell
  
```

Il faut ensuite donner à ce script compilé un nom prononçable, hélas uniquement en anglais, pour que la commande Parole (Préférence système), lorsqu'elle est activée, comprenne le mot ou la suite de mots. Exemple : le nom « eject DVD » donné au script compilé et enregistré dans le dossier Bibliothèque/Speech/Speakable items permet d'éjecter un CD ou un DVD en prononçant : « edjajique dividi ».

Quand ça marche (il faut appuyer sur ESC lorsque vous parlez. Il est possible de modifier ce paramètre pour ne pas avoir à utiliser le clavier) c'est absolument sidérant. 🍏

Sortez les plantes

Il arrive parfois que le lancement d'une application se traduise aussitôt par son plantage. Une des solutions est d'ouvrir votre dossier Bibliothèque (dans votre Maison) et de déplacer le dossier Préférences vers le Bureau puis de relancer l'application. Il y a de grandes chances pour qu'elle soit moins capricieuse. Si c'est le cas, remettez le dossier Préférences à sa place dans le répertoire Bibliothèque et veillez à écraser celui qui a été créé entretemps. Une autre action basique à effectuer lors d'un souci, c'est de redémarrer le Macintosh. La plupart des pannes ponctuelles se résolvent ainsi. 🍏



Sortez ce dossier, testez, puis remettez-le à sa place.

DU MÉNAGE

Pour que l'icône se barre



Déplacez tout en appuyant sur **Pomme.**

DÈS lors qu'une icône supportant une nouvelle fonction (Bluetooth, ouverture du SuperDrive, activité du modem, Airport, etc) a été additionnée à la barre principale des menus, comment faire pour l'en retirer ?

Appuyer sur la touche Pomme tout en déplaçant avec le pointeur de la souris l'icône vers le centre du bureau, puis relâchez. L'icône disparaîtra dans un petit nuage comme c'est déjà le cas pour les raccourcis du Dock. 🍏

RACCOURCIS

Les indispensables

VOILÀ un petit rappel des indispensables qui vous simplifient la vie sur Mac.

- Pour fermer une fenêtre, tapez **Pomme-W.**
- Pour toutes les fermer, **Pomme-Option-W.**
- Pour quitter une application, **Pomme-Q.**
- Pour la masquer sous MacOS X : **Pomme-H**
- Pour afficher les infos d'une icône : **Pomme-I.**
- Pour enregistrer un document : **Pomme-S.**

- Pour envoyer à la corbeille : **Pomme-Effacement.**
- Pour sélectionner tout un texte, tapez **Pomme-A.**
- Pour obtenir le symbole Euro, tapez **Option-\$.**
- Pour faire une recherche, **Pomme-F.**
- Pour poursuivre la recherche, **Pomme-G.**

J.-B. L.

L'heure de l'interro

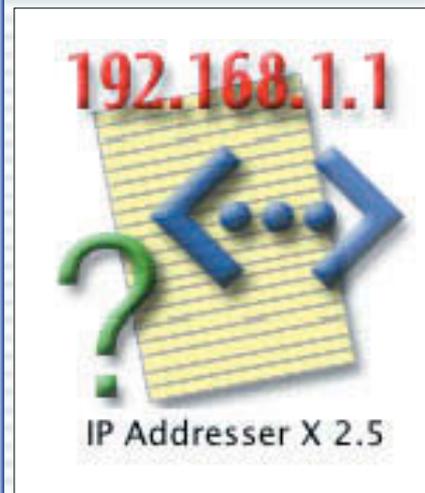
«J'ai bidouillé deux trois trucs dans mon Mac et voici que je me trouve en présence d'étranges points d'interrogation dans le Dock. Lorsque je clique dessus, il ne se passe plus rien, ni ouverture de dossier, ni lancement d'application, ni quoi que ce soit. Varzate ?»

Vos bidouillages ont conduit à casser le lien qui existait entre l'icône présente dans le Dock (qui est une



sorte d'alias) et le répertoire ou document original. Ceci arrive généralement lorsqu'on déplace un dossier et qu'on efface l'original (auquel était relié l'icône du Dock) ou bien lorsque l'élément se trouve sur un disque externe que l'on éteint (ou qui n'est pas allumé) ou encore lorsqu'une des partitions du disque interne est démonstrée.

IP rien pour apprendre



Si, pour une raison ou une autre vous souhaitez connaître l'adresse IP de votre Mac, vous pouvez ouvrir les Préférences système/Réseau.

Vous pouvez aussi utiliser le free-ware IP Adresser qui, d'un coup d'oeil, donne cette précieuse information dans une fenêtre flottante.

<http://software.theresistance.net>

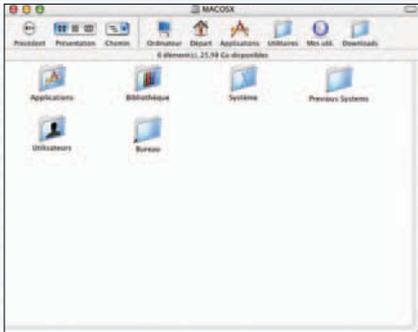


Agrippez-vous aux fenêtres

Décidément, MacOS X regorge de petites astuces amusantes : en cliquant dans une fenêtre en tenant les touches option (Alt) et commande (Pomme) enfoncées, on peut la « scroller » sans toucher aux barres de défilement. Une petite main agrippe le fond de la fenêtre pour le déplacer.

Cyril Bornet.

Jaguar préserve l'ancien



A Avosmac avons été confronté à un étonnant problème après avoir procédé à diverses mises à jour de logiciels Apple.

Au démarrage, le Mac, bien qu'affichant le nom des utilisateurs disponibles et acceptant le mot de passe de chacun, revenait sans cesse à la base départ sans jamais poursuivre le processus de connexion. En clair, nous ne pouvions plus accéder au contenu du Mac qu'à partir du mode « console » ou « root ». Gênant. Nous avons donc procédé à la réinstallation de Jaguar.

Et là, heureuse surprise. Le système propose de sauvegarder la version fautive (qui était plus récente), de conserver tous les réglages (enfin presque puisque les réglages d'horloge avaient disparu) et de procéder à une installation complète en prévoyant, cela va de soi, les divers utilisateurs. Tout a parfaitement fonctionné. Un répertoire « Previous Systems » a été enregistré à la racine du disque MacOS X. On y retrouve des éléments qui peuvent être utiles pour certains réglages, en particulier dans le répertoire Bibliothèque.

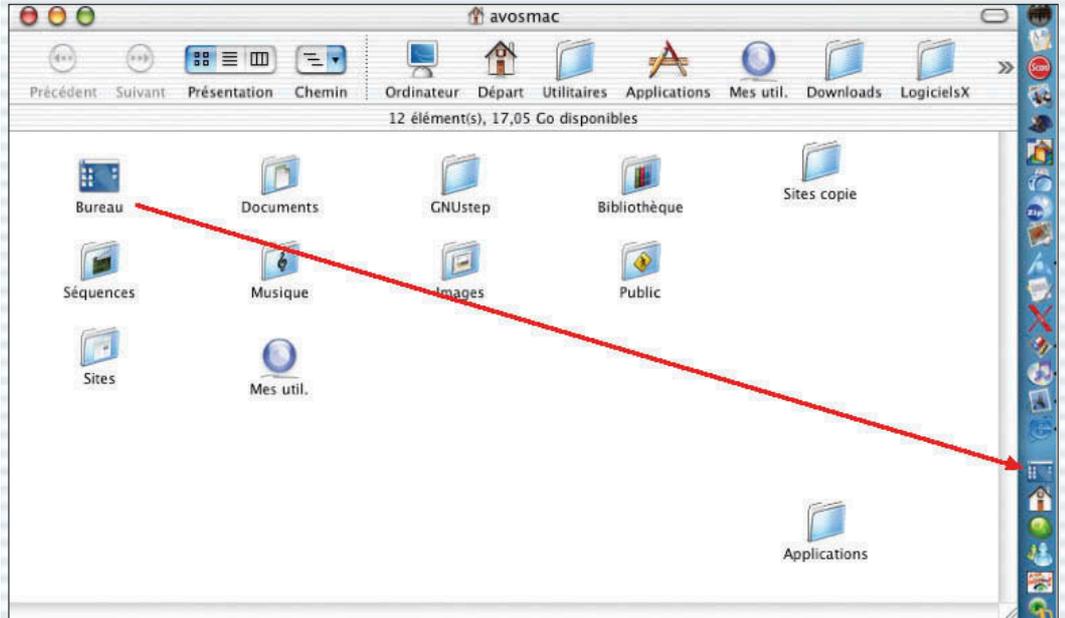
Démarrons chaud

Dans le n°24 page 17 à propos d'un démarrage personnalisé, j'ai découvert ce truc : il n'est pas nécessaire d'utiliser Batchmod pour modifier les privilèges, il suffit d'ouvrir bootpanel.pdf dans Photoshop en suivant le chemin que vous indiquez et de le modifier directement puis vous enregistrez...

Jérôme Geoffroy.

FERMONS LA FENÊTRE

Tout doit disparaître



Pour accéder en toutes circonstances au Bureau, placez-le dans le Dock.

Si vous avez ouvert des quantités industrielles de fenêtres et que vous souhaitez tout à coup accéder à un élément qui se trouve sur le bureau, vous pouvez demander à ce que toutes les fenêtres soient masquées ou réduites dans le Dock.

Pour réduire dans le Dock toutes les fenêtres d'une même application, il suffit de presser la touche Alt (Option) tout en cliquant sur le bouton jaune d'une fenêtre ou en double-cliquant sur sa barre de titre.

La commande Pomme-H permet de masquer (H=hide, cacher) les fenêtres d'une application. En associant la touche Alt (Alt-Pomme-

H) on masque toutes les fenêtres de toutes les applications actives.

Lorsque vous cliquez sur une application dont les fenêtres ont été masquées ou miniaturisées dans le Dock, celles-ci reviennent à la surface.

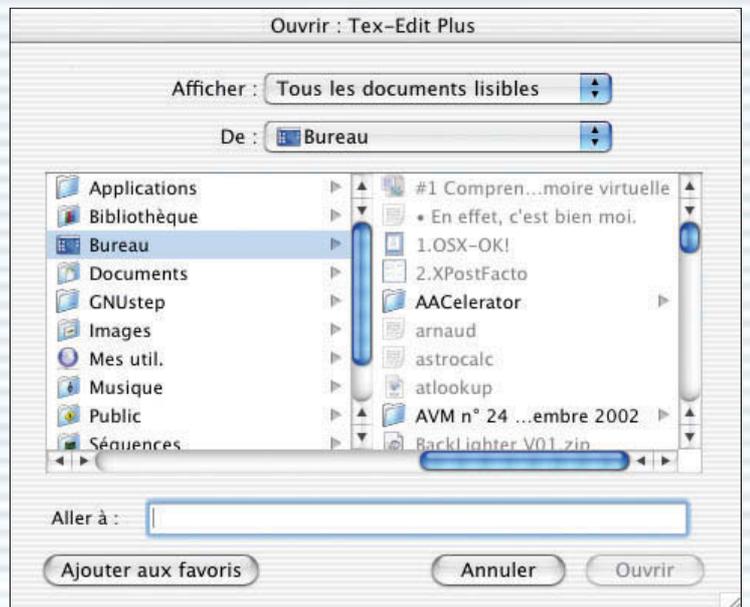
Une autre méthode existe pour accéder aux éléments du bureau. Vous pouvez choisir d'ouvrir la fenêtre du Bureau depuis le Dock sans avoir la contrainte de refermer ou de masquer toutes les autres fenêtres. Pour cela, il suffit de faire glisser l'icône Bureau de votre répertoire « maison » vers le Dock. 🍏

DU RAPIDE

Allez vite au Bureau !

LORSQUE vous êtes en présence d'une boîte de dialogue (accessible via la commande Ouvrir - Pomme O-) de n'importe quelle application, le fait de presser les touches Pomme-D vous conduit de suite au Bureau (Desktop).

Pomme D et vous voici au bureau. ➡



Les solutions de fax

Cocoa eFax et PageSender sont d'excellents moyens d'envoyer des fax.

QUELLE solution d'envoi et de réception de fax utiliser sous MacOS X ? Si vos besoins sont modestes, nous vous conseillons la solution Cocoa eFax qui, si elle n'est plus gratuite, ne coûte que 5 dollars. Nous l'avons présentée dans le n°19 p. 38.



Commencez par installer GhostScript (GS) pour que Cocoa eFax puisse gérer autre chose que des documents enregistrés au format .txt ou .tiff (ce qui n'est déjà pas mal). Grâce à GS, Cocoa eFax pourra prendre en compte tout fichier PDF et donc des documents avec des images ou des dessins et des documents scannés. Lorsque GS est installé, procédez ensuite à l'installation d'eFax. Puis ouvrez ses préférences, cliquez dans la case où se trouve un T puis cliquez sur save.

Pour envoyer des fax il suffit de cliquer sur Send Fax dans la barre d'outils puis d'entrer le numéro de téléphone du destinataire et enfin de choisir (le premier Choose le second servant à définir une éventuelle page de garde) le document que vous avez préparé et sans doute enregistré sur le bureau.

Pour paramétrer la réception de fax, il suffit d'indiquer le nombre de sonneries après lesquelles le logiciel répond. Il va de soi qu'il faut qu'il soit lancé pour que cela fonctionne. Dans la fenêtre des Préférences de Cocoa eFax vous pouvez préciser votre nom et votre



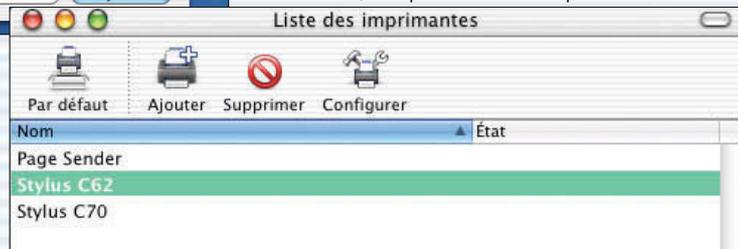
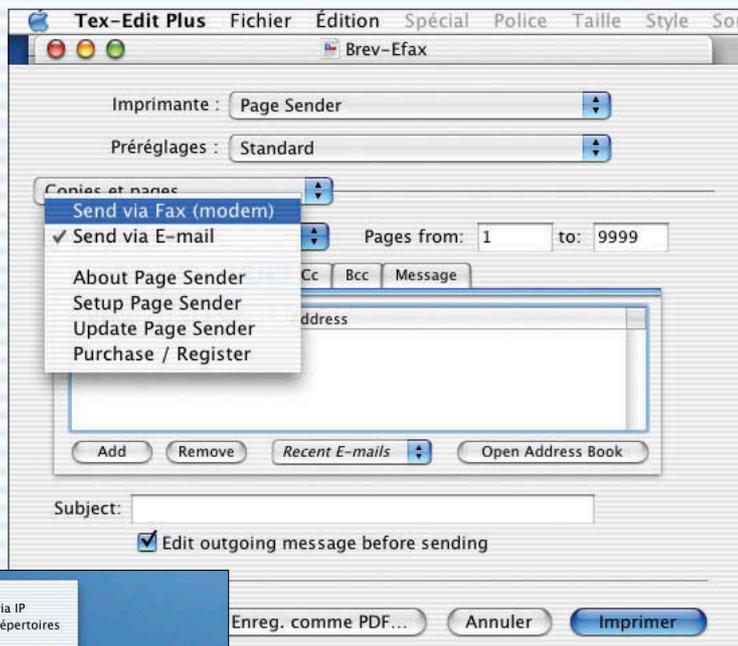
PageSender permet l'envoi par mail ou par fax.

► *Cocoa eFax est une excellente solution, qui plus est peu coûteuse.*



► *Installez PageSender comme une nouvelle imprimante qu'il suffira ensuite de sélectionner.*

► *Cocoa eFax est spartiate mais opérationnel.*



L'application Page Sender est particulièrement intéressante au regard de son prix abordable : 30 dollars. Rien à voir avec les 60 dollars de mise à jour de FaxSTFX de SmithMicro (90 dollars la version complète !).

Page Sender permet de faxer (ou d'envoyer par mail) un document en s'appuyant simplement sur la commande d'impression. Il faudra, au préalable et après installation

numéro de fax. Enfin, sachez qu'il vous est possible d'ajouter des outils à la barre, par exemple le dossier de réception des fax déterminé dans les préférences (bouton : Choose Receive Folder) ou les fonctions de programmation (Scheduler). Les nouveaux outils sont accessibles par le menu Window/Customize toolbar.

Mais cette solution Cocoa eFax n'est pas la seule.

de Page Sender, avoir ajouté le service Page Sender comme s'il s'agissait d'une nouvelle imprimante dans le Centre d'impression. De même, les préférences présentent par défaut le préfixe 1 de numérotation qu'il faut retirer pour que ça fonctionne. Ensuite, c'est tout beunaize. Les fax partent (via eFax).

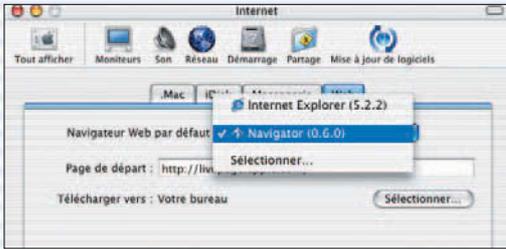
Pour les plus courageux il existe la solution gratuite eFax à paramétrer au Terminal (sur laquelle se basent Cocoa eFax et Page Sender). La méthode est plutôt ardue. 🍏

www.macadvocacy.com/cocoaefax.htm

www.pagesender.com/

www.smithmicro.com/faxstfx/

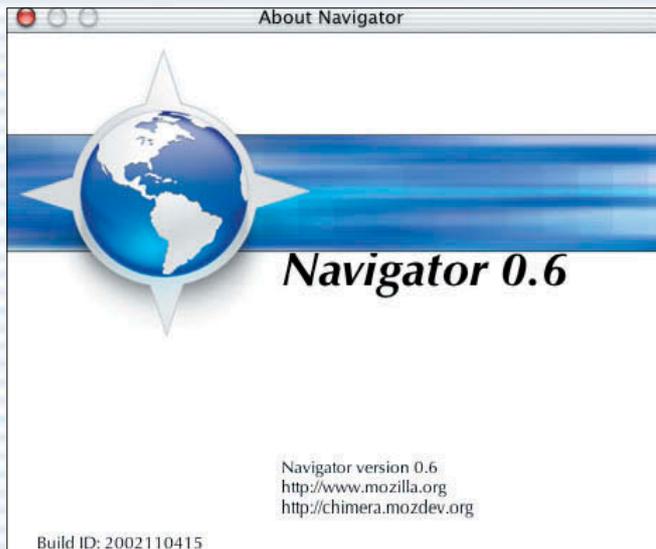
Le retour d'un excellent Navigator



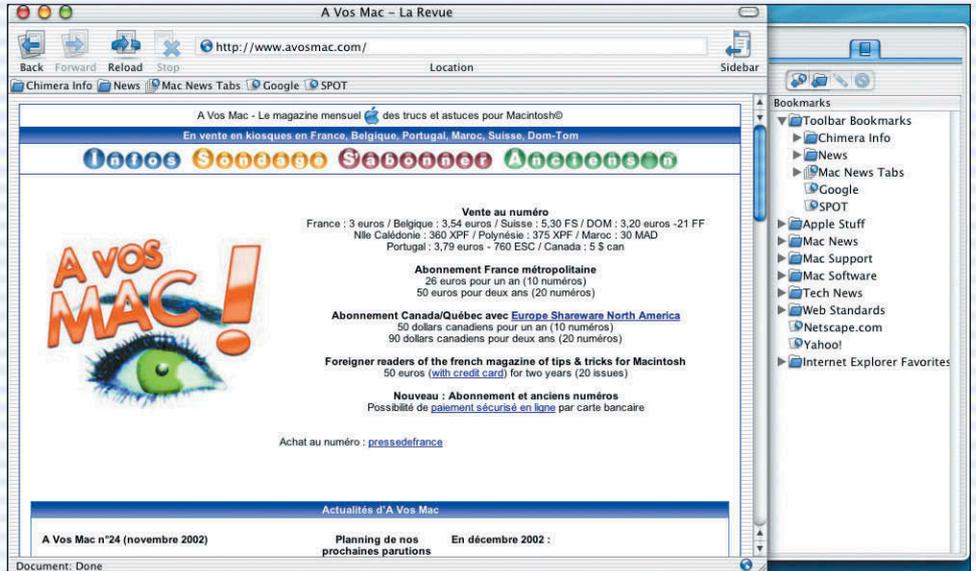
Navigator par défaut.

HORS Internet Explorer point de salut ? Si ! Mais il aura fallu tout de même du temps pour trouver une solide alternative au navigateur vedette sur Mac comme sur PC édité par le très égoïstement agaçant, Microsoft. Après avoir été et été déçus par OmniWeb d'Omnigroup) et iCab voici que nous avons été conduits à éprouver les capacités de Chimera (autrement dit Navigator) basé sur Mozilla, un navigateur « open-source ».

Écrit entièrement en Cocoa (ce qui lui ouvre de facto la porte des « services » pro-



Ce Navigator est très fort.



Chimera nous permet d'abandonner Internet Explorer.

posés dans MacOS X), Chimera offre pour ainsi dire tout ce que l'on est en droit d'attendre d'un navigateur. C'est surtout sa vélocité qui nous a impressionné (grâce à son moteur Gecko) au point d'être tentés d'abandonner Internet Explorer à son seul profit.

Navigator permet de conserver les mots de passe des sites internet qui en nécessitent (bien pratique quand les codes d'accès à votre banque font trois kilomètres).

Les préférences sont d'une grande clarté même si les icônes sont particulièrement ternes et vilaines. Heureusement, tout est paramétrable.

L'icône Sidebar en haut à droite permet, à ce titre, de réorganiser ses liens préférés. Nous n'avons pas noté d'incompatibilité manifeste avec certains sites même si nous n'avons pas la prétention d'avoir réalisé un test exhaustif. A vous de le tester aussi. Il ne pèse que 7,5 Mo à télécharger.

Ensuite, vous pourrez le définir comme navigateur par défaut via les Préférences système/Internet, à l'onglet web.

Il se lancera alors à chaque sollicitation d'un lien internet dans un texte par le biais d'un service (lire Avosmac n°24, p. 19 et suivantes) ou un extrait. A noter qu'Antoine Préveaux assure le portage en français de cette application gratuite.

www.mozilla.org

www.mozilla.org/projects/chimera/

Chimera Knight le fait pour vous

Sous MacOS X, tout est fait pour vous épargner des efforts. Si, comme nous, vous utilisez le navigateur internet Chimera en lieu et place d'Internet Explorer de Microsoft, sans doute serez-vous au plus haut point réjoui d'apprendre qu'il est possible d'avoir une version parfaitement à jour.

Il suffit d'utiliser le gratuit Chimera Knight. Son rôle est simple : lorsque vous êtes connecté à internet, lancez Chimera Knight, sélectionnez l'application que vous uti-

lisez puis laissez mijoter quelques minutes.

L'utilitaire ira vérifier si votre version est bien la dernière et se chargera, dans le cas contraire, de télécharger et d'installer la nouvelle version. C'est pas mignon, ça ?

<http://homepage.mac.com/reinholdpenner>

La bonne façon d'être à jour de Chimera

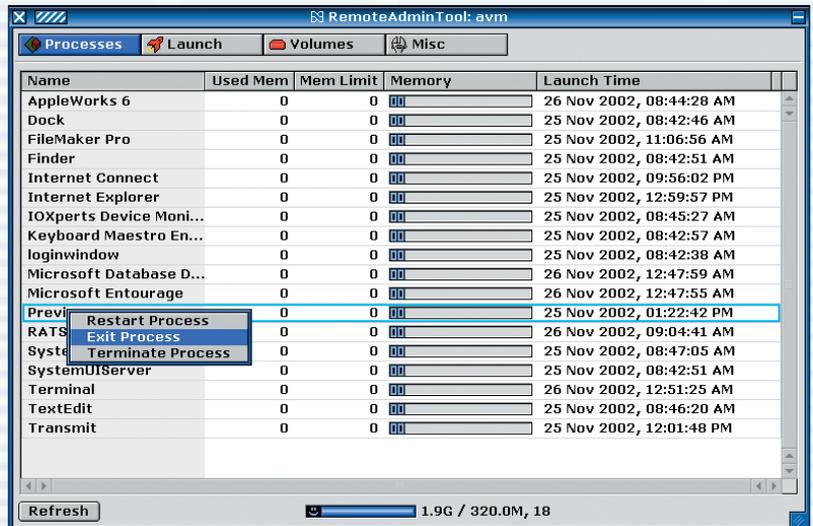


Contrôle des réseaux

Certains dépensent des fortunes pour contrôler un réseau de Mac. D'autres font des économies.

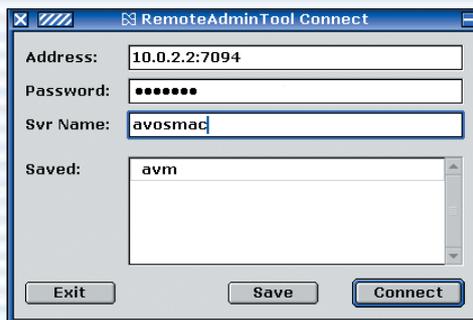
La prise de contrôle d'un ordinateur distant, qu'il s'agisse d'un Mac ou d'un PC, est généralement une faculté très recherchée par les administrateurs de réseau. Il existe des solutions fort onéreuses que les entreprises peu regardantes sont prêtes à déboursier. Il existe aussi des solutions peu onéreuses, voire carrément gratuites que des lecteurs avisés d'Avosmac connaissent déjà. C'est le cas des logiciels VNC que nous avons évoqués dans les hors-série n° 5 (Mac&PC) p.11 et n°14 p.6. Ces solutions restent toutefois assez peu fonctionnelles puisqu'il n'est guère possible de contrôler le poste distant autrement qu'à travers l'écran ce qui prend fatalement pas mal de temps en raison du taux de rafraîchissement de l'image. La société Haxial propose une solution à 20 dollars qui permet d'aller un peu plus loin sans pour autant permettre encore le déplacement d'un élément depuis l'écran distant vers le bureau local. Reste que Remote AdminTool (RAT client et serveur) est d'une grande efficacité pour administrer à distance et à moindre coût un parc de Mac et de PC. La mise en route est d'une extrême simplicité. L'affaire se résume en somme à lancer sur chaque poste à administrer un exemplaire de RATserver dans lequel vous précisez un mot de passe. Un dossier «Launch items» contenu dans le dossier RemoteAdminTool pourra recevoir les alias des applications et documents que vous souhaitez pouvoir consulter ou lancer depuis

Les applications distantes peuvent être quittées.



le poste de contrôle.

Justement, puisqu'on en parle, le Mac qui sert de tour de contrôle administrera les postes distants non pas avec RATserver mais



Il suffit de connaître l'IP du Mac.

avec RATclient qu'il convient de présent de lancer. Dans la fenêtre de connexion, il faut indiquer l'adresse du poste distant. Pour la connaître, placez vous au début de la fenêtre de RATserver et prenez note de la suite

de nombres figurant après l'indication «Server started on». Cette suite (10.0.2.2:7094 par exemple) permet de renseigner le champ Adress. Entrez le mot de passe et le nom d'utilisateur distant puis cliquez sur Connect.

De là, vous pourrez afficher tous les processus (logiciels) en cours sur le poste distant (Processes), lancer les éléments contenus dans le dossier Launch items (Launch), lister les diverses partitions, etc. Pour afficher les menus contextuels, cliquez sur une ligne tout en pressant la touche CTRL.

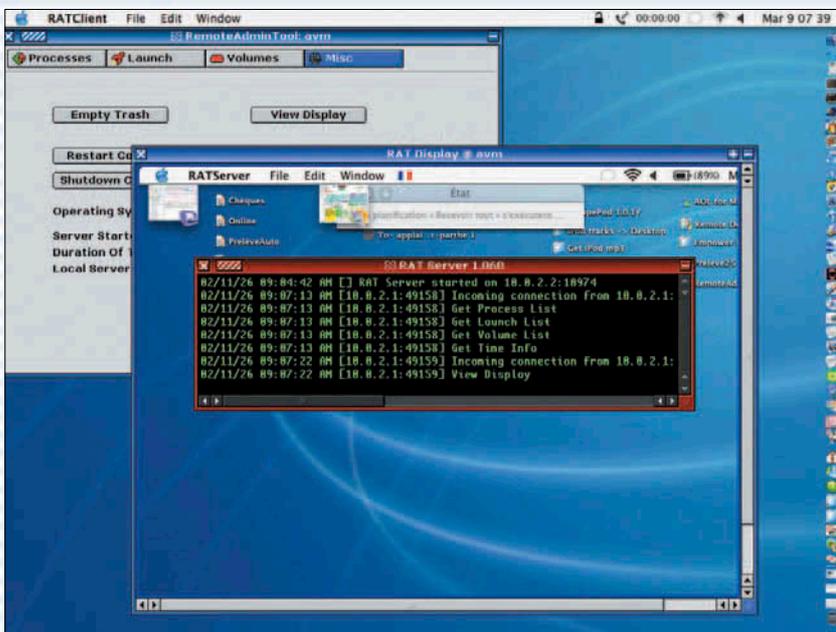
L'option Misc permet d'afficher l'écran distant (vous y avez accès mais ne pouvez rien rapatrier), vider la Corbeille distante, éteindre ou redémarrer l'ordinateur. Bref, l'administrer.



Vous pouvez éteindre l'ordinateur distant.

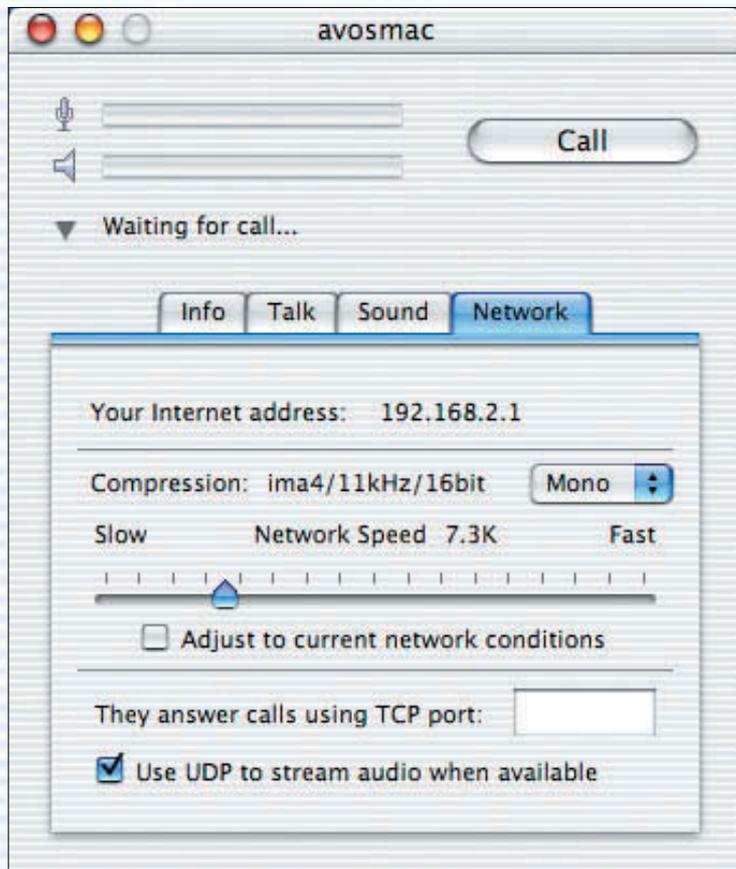
Dernier point, dans chaque fenêtre, en haut à gauche, le bouton strié donne accès à un menu déroulant. 🍏

www.haxial.com/products/rat/

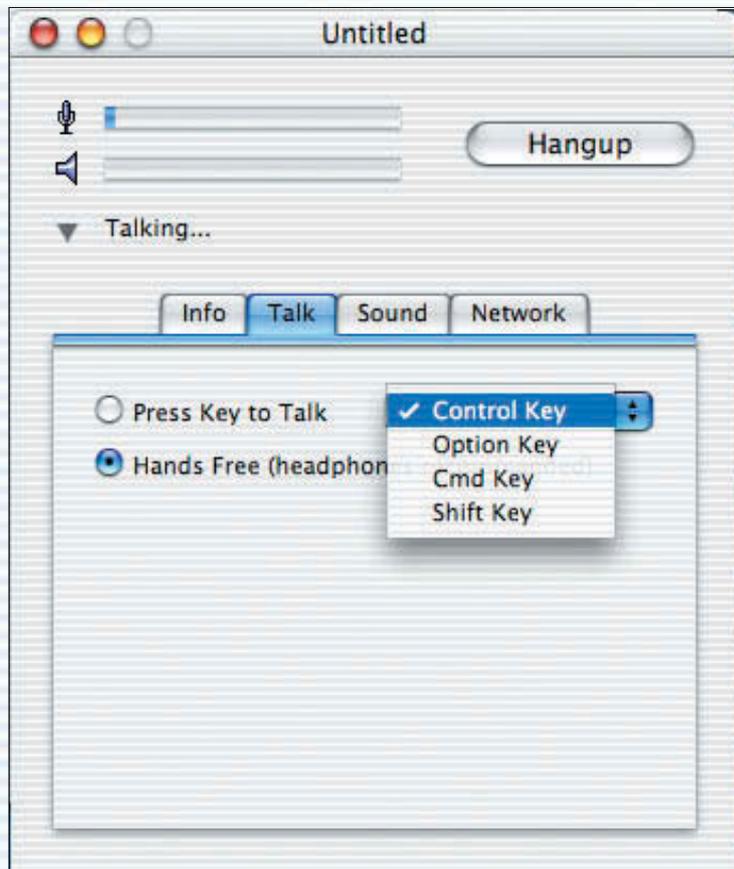


L'écran distant est visible et la prise de contrôle possible.

Petites causeries entre Mac



Le paramétrage est extrêmement simple.



Appuyez sur une touche pour parler et être entendu.

Oui, il est possible de communiquer par la parole entre Mac, via un réseau.

TÉLÉPHONER à l'autre bout de la planète en utilisant la liaison internet à bas coût ? Vous n'y pensez pas, cher ami ! France Télécom ne va pas être content. Seulement voilà, on s'en bat les orteils.

Avosmac a déjà présenté une solution, austère et assez peu convaincante (pour le moment), dans son n°22 p.29 : NetPhone d'Haxial. Nous n'avons pas été ébahis par ses facultés, même en intranet, mais le logi-

ciel (20 dollars) présente l'avantage indéniable de fonctionner sur PC comme sur Mac.

D'autres solutions existent. Empower Pro Phone (15 dollars), simple à paramétrer, nécessite pour communiquer sur le réseau une inscription (gratuite) sur le site de l'éditeur et l'utilisation, à l'autre bout du fil, du même logiciel. Une chance, il est disponible pour l'ensemble de la communauté Mac puisqu'il fonctionne sous MacOS 9 comme MacOS X.

Le petit dernier est (pour l'instant) distribué en freeware. Mac2Phone de Nikotel fonctionne sous Mac comme sous PC (Win2Phone).

Pour appeler l'ordinateur distant, il faut que le logiciel soit installé sur l'autre poste. Notons que ce freeware permet d'appeler

un vrai téléphone ! Cependant, le tarif n'est alors pas celui de votre connexion internet mais celui imposé par l'éditeur de Mac2Phone, Nikotel.

Au final, Empower Pro Phone nous semble le plus performant. Il fonctionne en tout cas parfaitement bien entre deux Mac en réseau (le décalage de voix est très faible) ce qui peut permettre de discuter en direct d'une pièce à une autre sans autre contrainte que la signature d'un chèque de 15 dollars pour dépasser sa période d'évaluation de 10 jours.

Nous vous le recommandons chaudement, en tout cas, pour ce dernier usage. Pour l'utiliser, c'est simple. Lancez sur chaque poste le logiciel, entrez l'adresse et l'utilisateur (paramétré lors du lancement du logiciel) du poste distant à appeler et cliquez sur Call.

Appuyez sur la touche Alt au moment de parler. Vous pourrez modifier à loisir tous les paramètres et même parler sans les mains ! 🍏

www.haxialsoftware.com/

www.mac2phone.com

www.empowerprophone.com/

Sud sud-ouest

« A propos de votre numéro spécial concernant les échanges Mac/PC, j'ai bien cherché mais je n'ai rien trouvé à propos de Ragtime. C'est dommage car avec ce logiciel on peut ouvrir des «.doc» sans problème. Peut être serait il bon de le préciser aux lecteurs ?

J'utilise occasionnellement Ragtime depuis mars 2002 (disponible pour la première fois à cette époque avec un CD

accompagnant Macworld) et bien que je sois loin de l'exploiter pleinement, je ne peux que le recommander à tous ceux qui veulent faire des maquettes d'affiches, pochettes de disque, etc.. » nous dit Philippe Costechareyre.

Ce lecteur est très serviable mais peu attentif car l'information figure bien dans le hors-série en question (HS n°5), à la page 28, en bas à gauche, sud-sud-ouest, à 7 heures.

courriers

Heureuse journée...

JE vous remercie beaucoup pour l'article que vous avez publié dans « A Vos Mac ». Imaginez ma joie, lorsque je le vis dans un coin en haut à droite de la page 29 du numéro 23 d'« A vos Mac », ce fut pour moi l'une de mes plus heureuses journées.

Je vous informe que mon site pixels.com n'est plus sur voilà.fr mais sur Multimania. J'ai renouvelé et étoffé son contenu et je vous donne sa nouvelle adresse :

<http://membres.lycos.fr/atmosfear21/>



Multimania affiche le porno sur les sites de tout le monde...

Je vous remercie encore pour ce que vous avez fait, faites, et ferez encore longtemps je l'espère.

Katerine Lamarque.

Avosmac : Nous nous permettrons juste de noter que lorsque nous nous sommes connectés à nouveau au site de cette jeune fille de 14 ans, Multimania-Lycos diffusait un bandeau publicitaire en incrustation vantant un site de photos hard.

Scandaleux ! D'autant que Katerine n'y est évidemment pour rien. 🍏



...quel que soit l'âge des utilisateurs.

AvosMAC!

C'est vous qui le dites...

Les déconvenues d'un vieux grognard du Mac... ou comment devenir « jaguaro-phobe » en cinq leçons !

Fidèle parmi les fidèles au monde Mac depuis l'Apple IIe, j'ai acheté la dernière version de MacOS X. J'ai tout réinstallé proprement à partir des originaux, utilisant par ailleurs le « clean install system » pour retrouver strictement la même configuration jusque dans le détail, sans être obligé de tout reparamétrer. C'est dire si je pensais être à l'abri et mon impatience à découvrir le nouvel OS en était déçuplée.

Que ne nous avait on pas dit sur le fameux Jaguar pour nous inciter à l'adopter les yeux fermés ? La presse Mac nous avait fait la leçon.

1° leçon, il est plus rapide ! Pourtant, le chronomètre est impitoyable, du moins sur mon iBook 600 et mon iMac G3 400 respectivement à 384 et 320 Mo de Ram. Certes, à l'usage l'impression est parfois plus favorable mais question réactivité, il y a encore du boulot. Jaguar reste globalement plus lent qu'OS 9.

2° leçon, l'adéquation avec Classic est en net progrès ! Pourtant, alors que tout allait

encore bien avec ma version 10.1.5, Classic ne terminait plus son démarrage sauf si je cliquais sur le bureau. J'ai mis une semaine de vaines tentatives avant que ce problème ne se règle seul.

3° leçon, la compatibilité générale est améliorée ! Néanmoins, il semble que si le clavier US s'est soudainement sélectionné par défaut sans que mes Préférences système soient opérantes, ce soit à cause d'un fond d'écran étranger, qu'acceptait pourtant la version d'OS X précédente. Surtout, qui nous avait dit clairement que nombre d'applications ne fonctionneraient plus, ou mal, sous Jaguar, sans une mise à jour qui n'est toujours pas disponible ou qui est parfois payante ? Heureusement, Office X ne semble pas souffrir de ce nouvel OS. Certaines mises à jour ont tardé comme Toast et surtout Vue Scan qui, lui, s'était mis en grève. Or il est la seule façon de faire fonctionner la partie scanner de mon Epson Stylus Scan 2500 sur OS X sachant que, contrairement à ce que m'avait certifié fermement un animateur du stand de la Pomme à Apple Expo Paris, ce combiné imprimant-

te-scanner n'a toujours pas de pilote sous le nouvel OS.

4° leçon, idem en matière de réseau point fort du nouvel OS. Peut-être, mais en pratique, j'ai eu toutes les peines du monde à obtenir le pilote pour mon modem Alcatel ADSL qui fonctionnait pourtant déjà sous OS X. J'ai autant de problèmes de connexion qu'avant et je suis toujours en délicatesse avec mon partage de fichiers entre mon iBook et mon vieux LC 475 via ethernet.

5° leçon, il est plus stable ! Je viens pourtant de découvrir les «kernel panic» alors qu'avec la succession de toutes les premières versions d'OS X cela ne m'était jamais arrivé. Surtout, la fameuse fonction « forcer à quitter » censée tout résoudre est restée plusieurs fois impuissante lors du gel d'une application. Une occasion aussi de constater que le multitâches tant glorifié a quelques ratés. Enfin apparaît régulièrement une alerte me signalant que le programme que j'utilise requiert un fichier système qui risque d'affaiblir la sécurité de mon ordinateur.

Je passe sur divers autres tracasseries comme l'impossibilité d'utiliser le copier/col-

ler pour changer l'icône d'un dossier du Finder. Et ce n'est pas fini ! Il faut avoir du temps à perdre et surtout ne pas se décourager devant les fabricants et fournisseurs de service qui commencent par vous rétorquer que vous n'étiez pas obligé de changer de système. Ah bon, je croyais naïvement avoir fait une simple mise à jour comme on me le laissait entendre ! Mais n'allez surtout pas dire ça à l'assistance technique de Wanadoo, par exemple. On vous raccroche au nez (oui !) après vous avoir dit en prime que l'opérateur n'a rien à voir avec Alcatel dont il fournit pourtant le modem lors de l'abonnement. Au bout du compte, Jaguar ne m'apporte rien d'autre que quelques correctifs finalement légitimes et beaucoup de soucis. Rien qui ne compense la déception d'avoir payé si cher ce qui semble n'être qu'une opération cosmétique et gadgétisante pour réussir à vendre une version « enfin » tout juste commercialisable d'OS X...sauf qu'entre temps, on a déjà payé à chaque fois pour des bêtas, grosses bêtasses que nous sommes !

Alain Darles, Lille.

Bon dos...

CE n'est pas pour vous passer de la pomme dans le dos, mais je suis très satisfait de votre revue. Contrairement à d'autres (SuiVez Mon regard...), à part quelques articles en début de magazine, c'est que du pratique.

Je suis débutant sur Mac (depuis juillet en ait) et « A Vos Mac » ! est très accessible.

Pour ce qui est des commandes Unix, je n'en

suis pas encore là (mais bon, je suis à l'aise sous MS-Dos, alors Unix, c'est en quelque sorte un Dos stable et puissant...)

La pub ? Je crois qu'il faut être réaliste, on ne fait pas un magazine à 3 euros sans sponsor, surtout dans un domaine aussi spécialisé que la presse Mac, et franchement, si on fait le calcul, le pourcentage de pub est bien inférieur aux autres revues.

Continuez comme ça.

Thierry (Toulouse).

Une vraie Icône

Nous avons été très sensible à ce petit message qui nous a fait très chaud au coeur. Les connaisseurs apprécieront aussi :

« Je suis sûr que Jean Pascal Grevet, fondateur d'Icônes, vous aurait adoré. Je recommande votre canard dans toutes mes formations Mac, je suis certain que vos ventes dans le Nord augmentent... !!! Didier Vasselle, ancien rédacteur en chef adjoint d'Icônes. »

C'est beau !

« BRAAAAAVô les Z'Avos Mac, on n'en peut plus, vous remplissez les rayons des kiosques. C'que c'est beau ! et que de trucs et encore.

Moi, toujours accroché à mes vieux Mac, et pas décidé à quitter mon OS 8,6 tant X me semble complexe ? En fait ça m'évoque un peu le mécano du Windo\$ du boulot, en plus esthétique quand même...

Dans le numéro 22, il y a un encart page 31, en réponse à JC Long : Comment l'état gère-t-il ?

Je suis un peu dans son cas entre le PC rapide et numérisé du boulot et le Mac de la maison, mais j'ai une solution plus simple (mais oui !) pour trier mes courriels (ciel !).

En ligne avec free, j'ai accès à IMAP. Une interface qui me permet d'une plateforme vers l'autre d'interroger mon compte de « l'extérieur » et de me servir des messages qui m'intéressent, de l'un vers l'autre, de laisser ou non sur le serveur les fichiers de mes BAL... pas mal et gratuit ! Ça m'évite aussi de charger des gros fichiers de pub ou autres qui ne me disent rien avec mon modem analogique, même s'il arrive à mouliner jusqu'à 46667 Mph (!).

Bon en attendant mieux dans mes astuces, je me réjouis du retour de GG du célèbre et indispensable site Gete.net. A Vos Mac et lui z'êtes mes bibles, avec un peu de cambouis dessus quand même ! vous m'avez (presque) tout appris, et je me débrouille comme un grand parfois grâce à vous !

Continuez, je vous aime (mais si !) et le fais savoir,

P@trice, Chelles, 77.

sudo pico root:/&'»'§!é!çà [blabla]/destroyall

TRÈS bien, ce n° spécial connexion au PC ! Tout y était, même le look XP avec sa barre de titres immonde à l'aspect simili plastoc de lego made in China ! On vous sentait un peu fâché et sa collait très bien à mon humeur du moment...

J'ai beaucoup aimé l'intro « Apple ne nous aime plus ». Et figurez-vous que j'avais eu exactement la même conclusion que vous : pourquoi payer 160 euros une mise à jour dérisoire alors que Linux est gratuit ? Et pour sûr, on s'entraîne...

Et donc, on attend le numéro suivant : faire dialoguer le Mac avec les PC Linux !

Ça serait scier la branche sur laquelle vous êtes assis me direz-vous ? Bah, vous rebaptisez le canard « avos linux » (comment ça y'a plus de jeu de mot ?), et puis ça ne changera pas, le canard sera truffé de « sudo pico root:/&'»'§!é!çà [blabla]/destroyall » pour arriver à faire tourner la bête infernale !

Dominique Chevallier.

Dartychaud

TIENS, j'ai lu quelque part (dans vos colonnes ?) que certains vendeurs de grande surface (FNAC je crois) prétendaient que Windaube XP était un Unix. Ben, celui de Darty m'a sorti la même connerie, mais le pire, c'est qu'il y croyait dur comme fer !

Pascal Pedro.

De quoi se faire tirer... es oreilles

uh la boulette ! Il arrive que tout un chacun fasse des erreurs. Lorsqu'elles sont écrites noir sur blanc, croyez-le bien, ça fait mal pendant un moment. Et cela peut même entraîner quelques ennuis judiciaires. Nous ne savons ce qu'il en adviendra pour le magazine Télé Cable Satellite ebdo. En tout cas, la boulette qu'ils ont commise en novembre est de belle taille.

Comme chacun sait, il suffit d'un caractère diffère dans une



www.les-gros-cons.com

adresse internet pour que ce soit un tout autre site qui paraisse à l'écran. C'est précisément ce qui se passe avec un article très sérieux (illustré d'un iMac !) sur les fournisseurs d'accès publié dans le n°655 à la page 170 de Télé Cable Satellite Hebdo. Soucieux de réaliser une jolie césure, le logiciel de mise en page a coupé savamment l'adresse initiale www.lesproviders.com en www.les-providers.com. Et le résultat est catastrophique !

Normalement, le lecteur s'attend à tomber sur une

page tout ce qu'il y a de plus sérieux. C'est en réalité un site de cul qui paraît à l'écran ! Tout ça pour un bête petit tiret entre « les » et « providers ». De quoi se les prendre et se les mordre.

Non seulement le site de cul use d'un stratagème pour le moins douteux en utilisant une autre adresse pour rediriger les internautes vers lui, mais en plus, on s'étonne de constater que la page d'accueil qui contient une

forte mise en garde pour les plus jeunes soit en anglais et que la suite (que nous ne pouvons vraiment pas montrer ici) soit en français. 🍏

(merci à **D. Billaud pour l'info**)



La boulette en image.



www.lesproviders.com

Dac OK, je veux recevoir les prochains numéros !
Un an - 10 numéros - 30 euros.

Nom : Prénom :

Adresse : Code Postal :

Ville :

Pays : E-Mail :

- Je m'abonne pour an(s) à 30 € (10 numéros) l'année.
-  Je souhaite recevoir un exemplaire du CD n° 1 contenant les n° 1 à 10 (format PDF) + les bonus d'AVM (XFree86, XDarwin et The Gimp) à 10 €.
- Je souhaite recevoir un exemplaire du CD n° 2 contenant les n° 11 à 18 (format PDF) + les hors séries Débutants, Jeux, Internet/Logiciels, MacOS X à 20 €.

Nouveau : abonnez-vous par carte bancaire depuis notre site Internet www.avosmac.com

• Je vous envoie un chèque de euros
à l'ordre d'A vos Mac

A vos Mac
4, rue de l'hôpital
79 300 BRESSUIRE

Je veux pas me casser le bonnet
et j'opte pour le prélèvement automatique !

Bulletin à compléter et à renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à :
AVOSMAC 4, rue de l'hôpital 79 300 BRESSUIRE

Oui, je souhaite recevoir « A vos Mac » par prélèvement automatique mensuel (3 €)

Nom : Prénom :

Adresse : Code Postal :

Ville : E-Mail :

Offre valable en France métropolitaine pour un abonnement postal. Interruption sur simple courrier ou Mail : avosmac@avosmac.com

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au magazine « A vos Mac ».

Date :

Signature : 

IMPORTANT : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation.
Il y en a un dans votre chéquier.

N° NATIONAL D'ÉMETEUR
472361

Organisme créancier : SARL AVOSMAC
La Favrière 79 250 Nueil-les-Aubiers

TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal : Ville :

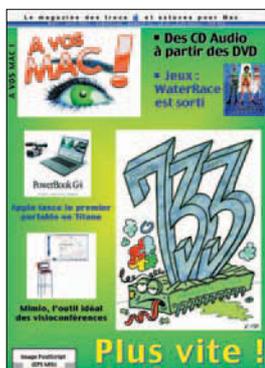
NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT DU COMPTE À DÉBITER

Adresse :
Code postal : Ville :

Code d'établissement Code guichet Numéro de compte Clé RIB

□□□□□ □□□□□ □□□□□□□□□□ □□

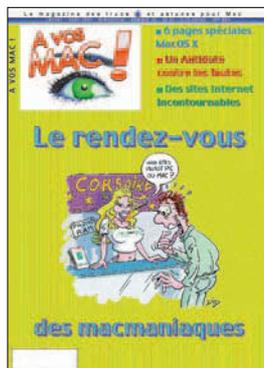
Je souhaite recevoir, pour 4 € par exemplaire, les anciens numéros choisis ci-dessous :
(le délai d'expédition est d'un mois en moyenne)



Numéro 11.
Je commande
exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 12.
Je commande
exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 13.
Je commande
exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 14.
Je commande
exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 15.
Je commande
exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 16.
Je commande
exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 17.
Je commande
exemplaire(s) à 4 €.



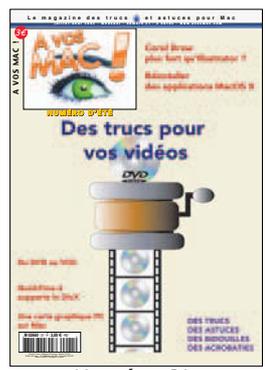
Numéro 18.
Je commande
exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 19.
Je commande
exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 20.
Je commande
exemplaire(s) à 4 €.



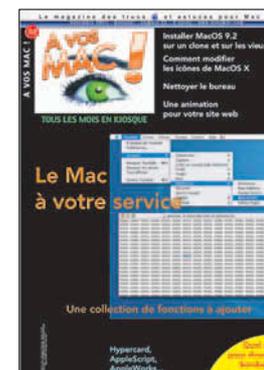
Numéro 21.
Je commande
exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 22.
Je commande
exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 23.
Je commande
exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 24.
Je commande
exemplaire(s) à 4 €.

L'étranger...

Vente au numéro :

- Belgique : 3,54 euros.
- Suisse : 5,30 FS.
- La Réunion, Martinique, Guyane et Guadeloupe : 3,20 euros.
- Nouvelle-Calédonie : 360 XPF.
- Polynésie : 375 XPF.
- Maroc : 30 MAD.
- Portugal : 3,79 euros.

Abonnements :

- Il suffit d'ajouter 1 euro par exemplaire commandé pour que la revue puisse être transmise au tarif PRIORITAIRE.

Hors-série débutants.
Je commande
exemplaire(s) à 4 €.

Hors-série jeux.
Je commande
exemplaire(s) à 4 €.

Hors-série Internet/logiciels.
Je commande
exemplaire(s) à 4 €.

Hors-série Mac&PC.
Je commande
exemplaire(s) à 4 €.